LECTURE ÉCRITURE

CYCLE D'APPROFONDISSEMENT
2e ANNÉE - CM1

Le livre miroir.





CYCLE
D'APPROFONDISSEMENT
2e ANNÉE · CM1

Le livre miroir.

Bernard SÉMÉNADISSE
Professeur d'École
Claire GAUTHEREAU
Institutrice
Laurent CLAMENS
Instituteur

AVANT-PROPOS

Les programmes et instructions de 1985 précisent : "Entraînement à la pratique de la composition écrite (plan, articulation des idées, organisation en paragraphes) en différents genres, notamment narratif."

Et les compléments aux programmes et instructions de 1985 rajoutent : "C'est en écrivant et produisant des textes que l'on apprend à écrire."

Ce principe est d'ailleurs repris dans **le texte** officiel **relatif à l'organisation de l'école** élémentaire **en cycles pédagogiques** (janvier 1991). Concernant l'expression écrite au cycle des approfondissements, on peut lire en effet : "L'élève doit pouvoir **réinvestir dans la production d'écrits,** les connaissances acquises par l'étude des caractéristiques des différents types de textes rencontrés en lecture."

En effet, toutes les études et recherches menées actuellement montrent que les **activités d'écriture** sont en relation directe avec les **activités de lecture** et inversement :

"C'est par la lecture et l'analyse de textes que les élèves vont acquérir un savoir sur l'écrit qu'ils réinvestiront ensuite dans des situations d'écriture.

Ce réinvestissement leur permettra de mieux lire par la suite d'autres textes.

Il n'est donc pas paradoxal d'écrire que **si l'on apprend à écrire en lisant, on apprend aussi à lire en écrivant."** (C.R.D.P. de Bordeaux).

Cette imbrication : lecture/écriture et écriture/lecture est le premier objectif de ce manuel.

Le second objectif concerne **l'évaluation.** Jusqu'à maintenant, dans les classes, l'évaluation était le plus souvent sommative ; l'enseignant accompagnait ses annotations sur un texte d'une note sur 10 ou sur 20. L'enfant, dans la plupart des cas, n'en tirait pratiquement aucun bénéfice.

L'évaluation formative, proposée ici, est beaucoup plus ambitieuse. Pour chaque activité d'écriture, une grille d'évaluation est proposée.

Cette grille a un triple but :

• récapituler les règles à respecter pour traiter le sujet ;
• indiquer clairement à l'élève quels sont les critères de réussite ;
• permettre à l'élève après co-évaluation (la sienne, celle de ses camarades et/ou celle de l'enseignant), d'améliorer son travail — le plus souvent en le **réécrivant** — et donc de progresser.

L'évaluation n'est donc plus un acte réservé uniquement à l'enseignant, c'est au contraire un moment important de l'apprentissage au cours duquel les élèves poursuivent activement **la construction de leur savoir.**

Pour atteindre ces objectifs, le manuel : "Lecture, Ecriture au CM1" présente 15 modules ; chacun d'eux représentant environ le travail de deux, voire de trois semaines, l'ensemble permettra donc de couvrir largement l'année scolaire. A noter que la progression que nous proposons n'est pas immuable et que l'ordre des modules proposés peut être changé, en particulier si l'on s'appuie sur les projets et/ou les motivations de la classe.

AVANT-PROPOS

Ces modules font appel aux différents **types de texte** que l'enfant peut être amené à écrire dans le cadre des activités de la classe. Ces textes peuvent être classés en sept familles :

- le récit de vie
- la lettre
- la fiche prescriptive
- le résumé
- le compte rendu
- le récit de fiction
- la poésie.

A la fin du manuel, les enseignants trouveront une liste des **compétences** à atteindre pour les élèves terminant le cycle des approfondissements.

La grille met en évidence les **savoir-faire** qui peuvent être développés et évalués selon les modules étudiés.

Après chaque production d'écrit, l'enseignant indiquera pour chacun des élèves si la compétence est acquise, en cours d'acquisition ou non acquise. Dans le premier cas, des actions de remédiation pourront être entreprises en organisant par exemple, au sein d'un même cycle, des groupes de besoin.

Les expériences réalisées dans nos classes, d'activités d'écriture liées à la lecture, nous ont permis de constater de réels progrès et un plaisir d'écrire chez les élèves.

Nous souhaitons que cet ouvrage ait le même effet bénéfique pour tous les élèves qui l'utiliseront et qu'il soit aussi une aide aux enseignants désireux de porter leur effort sur l'écriture.

Les auteurs

Un **guide du maître** expose les objectifs généraux propres à chaque module, ainsi qu'une proposition de découpage des activités en séquences. Pour chacune d'elles sont indiqués les sous-objectifs et des suggestions quant à la démarche pédagogique.

SOMMAIRE

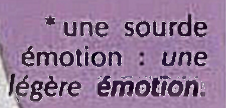
L E C T U R E

Dans la barque



Malgré l'interdiction de ses parents, Pascalet est allé jusqu'à la rivière. Il découvre une barque dans laquelle il s'assied et rêve.

L'embarcation, l'eau et la rive paraissaient immobiles, et, malgré la sourde* émotion qui me serrait le cœur, j'étais heureux.



*une sourde émotion : *une légère émotion.*

Car, tournant le dos au rivage, je ne voyais plus devant moi que la rivière. Elle glissait.

Je perdis la notion du temps, du lieu et de moi-même, et je ne savais plus qui s'en allait, de ma barque ou de la rivière. Fuyait-elle, ou était-ce moi qui merveilleusement, sans rames, la remontais ? Dieu sait comment je m'étais détaché du rivage, et déjà je voyais s'éloigner les quatre pilotis de la cabane... Ils s'éloignaient... S'éloignaient-ils ?...

Brusquement je revins à moi. Où étais-je ? Entre la barque et la cabane, la corde était tombée. Pris dans un courant invisible je partais à la dérive. J'essayai de saisir, au passage, une branche ; mais elle m'échappa. Sans secousse, insensiblement, je m'éloignais du bord. Le froid de la peur me glaçait. Car l'eau, d'abord paisible, entrait dans le courant à mesure que j'avançais, et je voyais, sur moi, venir l'immense nappe de la rivière avec rapidité.

Elle était tout entière en marche, et sa masse profonde m'entraînait vers ce récif* dressé à la pointe de l'île où les flots se brisaient en bouillonnant.

*un récif : *un rocher.*

Leur violence augmentait. Ils emportaient de plus en plus rapidement la vieille barque. Elle craquait. L'eau montait par les fissures. De vastes tourbillons me prenaient par le travers et la barque tournait sur elle-même.

Quand elle offrait le flanc au choc de l'eau, elle roulait dangereusement. J'allais droit au récif. Il s'avançait vers moi, terrible. Je fermai les yeux. L'eau gronda, puis la barque saisie dans un remous vira avec lenteur. Un raclement ébranla la coque. Elle s'immobilisa sur un lit de gravier. J'ouvris les yeux. J'étais sauvé. Nous venions d'échouer sur une grève en pente douce, à la pointe de l'île. Le récif, évité, écumait toujours, mais plus loin.

D'un bond je fus à terre.

Et alors je pleurai.

L'enfant et la rivière, Henri Bosco, Gallimard

De l'écrit à l'oral

1 Pourquoi Pascalet est-il heureux au début du récit ?

2 Un événement survient qui met Pascalet en danger. Que s'est-il passé ?

3 Que fait Pascalet pour se sortir de cette mauvaise situation ?

4 Pourquoi l'enfant pleure-t-il à la fin du récit ?

Réfléchis

1 Relève les verbes du début du texte. A quel temps sont-ils conjugués ?

2 A quel temps sont conjugués les verbes qui expriment l'état d'esprit de Pascalet ?

3 Pascalet fait une tentative pour arrêter la barque. Quel verbe exprime cette action ? A quel temps est-il conjugué ?

4 Recherche les verbes qui expriment une action rapide. A quel temps sont-ils conjugués ?

L'imparfait et le passé simple

L'imparfait est employé pour décrire les circonstances, le décor ou l'état d'esprit des personnages.
*Le froid de la peur me **glaçait**.*

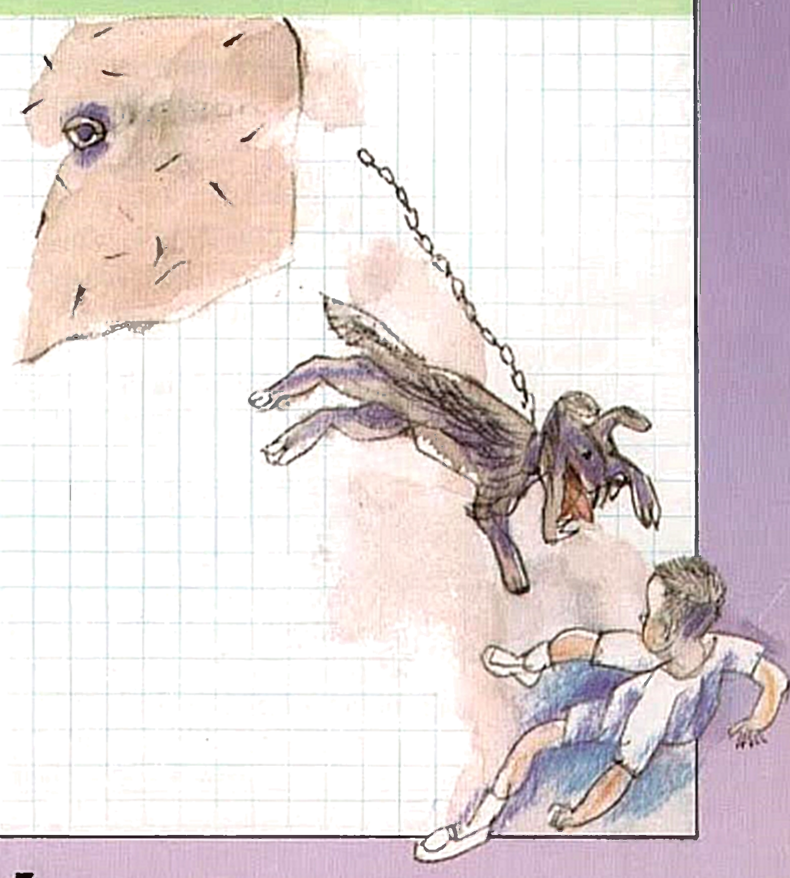
Le passé simple permet de relater les événements successifs de courte durée.
*Un raclement **ébranla** la coque. Elle **s'immobilisa** sur un lit de gravier.*

Entraîne-toi

A quel temps sont conjugués les verbes : imparfait ou passé simple ?

Félix qui était maçon, ne rentrait pas avant le soir ; mais en son absence, sa maison était gardée par un chien immense... qui bondissait vers les passants en s'étranglant au bout d'une chaîne.
Sans la moindre hésitation apparente je m'avançai vers le fauve. Ma vue sembla surexciter l'animal. Je m'arrêtai prudemment au bord du demi-cercle qu'avaient tracé ses allées et venues : du fond de la niche, il bondit mais d'un élan si prodigieux que la boucle du collier céda.

Le château de ma mère, Marcel Pagnol



LECTURE

Mon ami Désiré



A - Nous revenions de l'école, un jour du mois de mai. Maman, comme de coutume, nous guettait, du haut du balcon, là-haut, tout en haut dans le ciel.

B - Ferdinand venait déjà de s'engager sous la porte et moi je musais encore au coin de la rue faisant valser mon cartable en chantonnant.

C - Brusquement un chien inconnu, un chien étranger à notre monde, exaspéré par mon manège, me sauta férocement à la poitrine et me renversa par terre.

D - J'en étais encore à comprendre et, déjà, Désiré se ruait sur la bête. Il l'avait saisie par le col... Il serrait, les veines du front tuméfiées par l'effort.

E - Maman, penchée sur le balcon, emplissait l'espace d'appels dramatiques.

F - Un charretier mit la bête en fuite.

G - Désiré Wasselin avait été mordu en deux places, à la main et au poignet.

H - Pâle et sanglant, qu'il me parut admirable ! Il me prit dans ses bras, encore que je fusse sain et sauf, et m'emporta dans l'escalier.

I - Toute la maison parut aux portes. Maman pleurait à chaudes larmes en pansant mon sauveteur avec du beurre frais.

J - A compter de ce jour, Désiré Wasselin eut, à toute heure, ses entrées dans notre logis. Il arrivait souvent pendant le repas et s'installait sur un tabouret, le plus loin possible de la table, l'air non point honteux mais secret et mélancolique. Je lui disais : « Viens plus près Désiré. Viens près de moi ».

D'après *Le Notaire du Havre*, Georges Duhamel, Mercure de France

De l'écrit à l'oral

1 A quel moment se déroule cette histoire ? A quel endroit ?

2 Que font les personnages ? Quel événement imprévu se produit-il ?

3 Deux personnages aident l'auteur. Nomme-les. Lequel des deux met fin au danger ?

4 Comment peux-tu qualifier la conduite de Désiré ? Cette attitude aura-t-elle une conséquence pour les deux écoliers ?

Réfléchis

1 Cette histoire peut se diviser en trois parties : situation initiale ; suite des événements (complication, résolution) ; situation finale. Retrouve ces trois parties.

2 Quel titre donnerais-tu à chacune d'elles ?

3 Un mot annonce l'événement imprévu ; quel est ce mot ?

4 Quel est le groupe de mots qui indique que cette mésaventure va transformer la vie des personnages ?

Les trois parties d'un récit

Un récit comprend au moins trois parties :

I L'introduction :	II La suite des événements :	III La conclusion :
situation de départ.	complication ; résolution ; situation de rupture.	situation finale.

Mots ou expressions pouvant introduire chacune de ces trois parties :

I . ce jour-là ; c'était un soir ; depuis toujours ; comme d'habitude ;...
II . brusquement ; or, il advint ; mais ; soudain ; à cet instant ;...
III. à partir de ce jour ; depuis ce temps là ; peu de temps après ;...

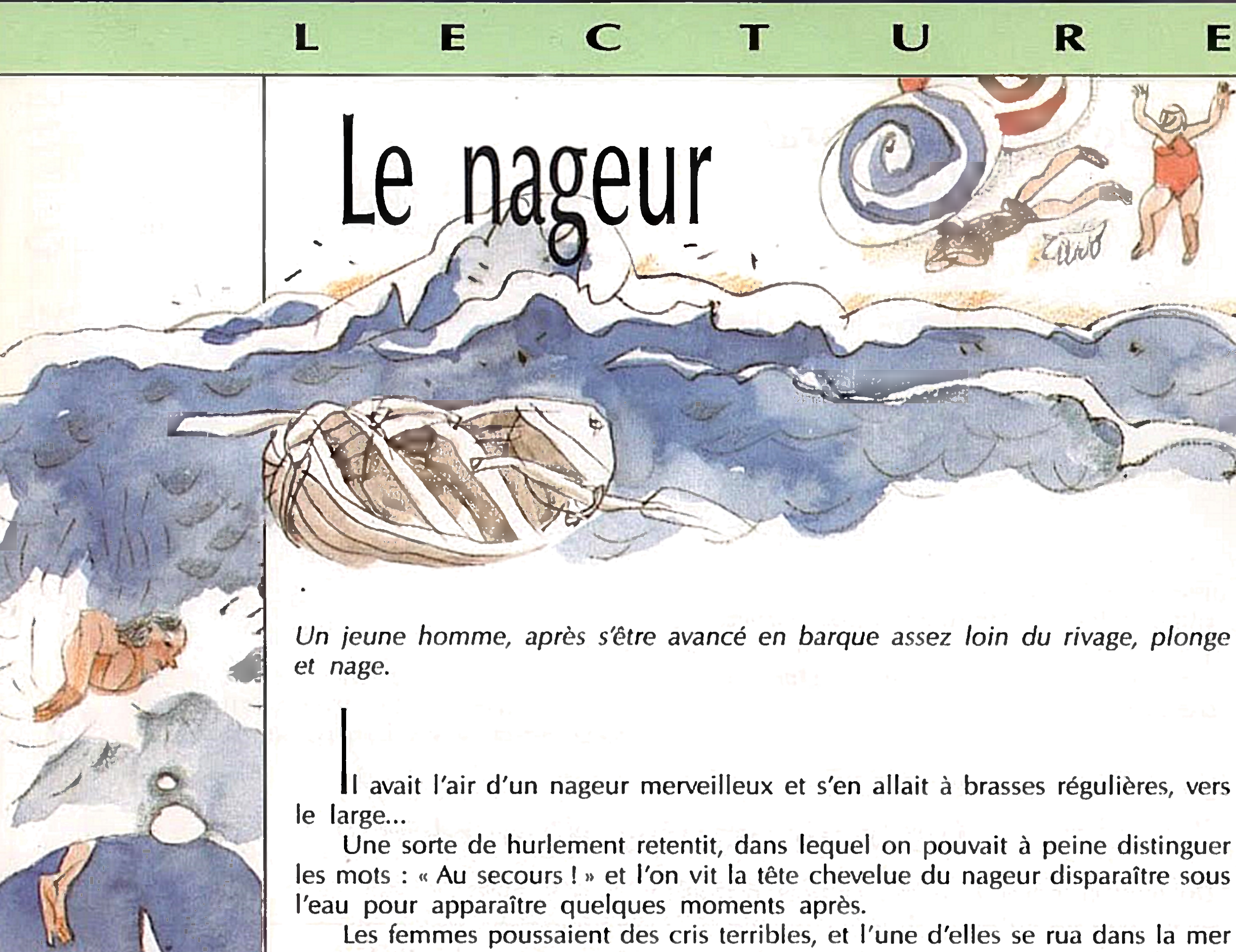
Entraîne-toi

Le tableau suivant représente la structure du récit. Recopie-le en le complétant avec les lettres indiquant la phrase ou le paragraphe du texte *Mon ami Désiré*.

L'introduction	La suite des événements		La conclusion
situation initiale	complication	résolution	situation finale
• Personnages } : • Lieu } • Activité des personnages :	• Evénement imprévu : • Action des personnages :	• Evénement imprévu : • Conséquences : • Action des personnages :	• Etat d'esprit des personnages :

LECTURE

Le nageur



Un jeune homme, après s'être avancé en barque assez loin du rivage, plonge et nage.

Il avait l'air d'un nageur merveilleux et s'en allait à brasses régulières, vers le large...

Une sorte de hurlement retentit, dans lequel on pouvait à peine distinguer les mots : « Au secours ! » et l'on vit la tête chevelue du nageur disparaître sous l'eau pour apparaître quelques moments après.

Les femmes poussaient des cris terribles, et l'une d'elles se rua dans la mer où elle s'enfonça jusqu'au cou.

Elle criait : « Mon garçon se noie ! »

Il semblait se débattre, changer de direction, être attiré sous l'eau par une force mystérieuse, pour flotter de nouveau un peu plus loin. Il devait être épuisé. Et, cependant, il n'avait pas perdu la tête ; malgré ses détours incompréhensibles, il faisait des progrès dans la direction de son bateau.

« Je le vois, je le vois », criait la mère. « Courage !... Le voilà !... Il reparaît... Mon Dieu, mon Dieu !... Ah !... le voilà... il nage... il avance... Ah ! il change de direction... »

Le nageur atteignit enfin son canot et se hissa* par-dessus bord pour s'écrouler au fond, la face en avant.

Heureusement, le jeune homme, qui n'avait eu qu'une faiblesse passagère, revint à lui, se redressa, arracha son ancre et se mit à ramer.

On entendit le jeune homme qui criait, sitôt qu'il fut à portée de voix : « Un requin m'a attaqué ! »

La barque heurta le sable. Il fallut prendre le rescapé* sous les bras pour l'aider à débarquer...

C'était un garçon au torse vigoureux, au beau visage énergique sous les grands cheveux ruisselants. Il avait du sang sur ses jambes.

Assis sur le bord de la barque, l'adolescent décrivait comment il s'y était pris pour dépister la bête, nageant en zigzag, lui assenant des coups de pied quand elle cherchait à l'entraîner.

Grand-Louis l'Innocent, Marie Le Franc, Rieder

* se hisser : *se soulever, se hausser.*

* le rescapé : *celui qui a été sauvé.*

De l'écrit à l'oral

1 Comment apprend-on que le nageur est en danger ?

2 Que fait la mère du jeune homme ?

3 A quel moment du récit apprend-on ce qui est arrivé ?

4 Qu'a fait l'adolescent pour échapper à la bête ?

Réfléchis

1 Quels personnages l'auteur fait-il parler ?

2 Relève leurs paroles.

3 A quels temps sont conjugués les verbes prononcés par la mère ?

4 A quels temps sont conjugués les verbes du récit ?

Faire parler un personnage

Le récit devient plus vivant quand on donne la parole à un personnage.
Pour cela, on doit :
- encadrer les paroles en ouvrant et en refermant les guillemets («...») ;
- changer le temps des verbes (les personnages s'expriment au présent).

E C R I T U R E

Dans le tableau suivant, tu as tous les éléments pour écrire un récit. Respecte les différentes parties, rajoute des précisions. Fais appel à ton imagination pour écrire un récit intéressant et... palpitant.

L'introduction	La suite des événements		La conclusion
situation initiale	complication	résolution	situation finale
Personnages : des enfants. Lieu : un lac gelé. Temps : en hiver. Activité des personnages : ils patinent.	Evénement imprévu : la glace fond. Action d'un personnage : .... Action des autres personnages : .... Conséquences :	Solution : .... Conséquences :	Ce qui a changé pour les personnages par rapport à la situation initiale : - leur état ; - leurs relations ; - leurs sentiments ; - leurs projets.

GRILLE D'EVALUATION

	OUI	NON
1 L'histoire		
- Le titre est bien choisi.	☐	☐
- L'histoire est facile à comprendre.	☐	☐
- Elle est intéressante.	☐	☐
- Les paroles d'un personnage rendent le récit plus vivant.	☐	☐
- La structure du récit a été respectée :		
• la situation initiale présente : les personnages,	☐	☐
le moment,	☐	☐
le lieu,	☐	☐
• une situation de rupture est indiquée ;	☐	☐
• la suite des événements propose des actions, des péripéties ;	☐	☐
• les événements s'enchaînent logiquement ;	☐	☐
• la situation finale indique bien le changement.	☐	☐
2 Le temps des verbes		
- Les verbes du récit sont écrits à l'imparfait et au passé simple.	☐	☐
- Lorsque des personnes parlent, les verbes sont au présent.	☐	☐
3 Les phrases		
- Elles sont correctes.	☐	☐
- Elles sont bien séparées.	☐	☐
- La ponctuation est mise.	☐	☐
- Les majuscules apparaissent quand il le faut.	☐	☐
4 La présentation		
- Une ligne a été sautée pour séparer chacune des trois parties.	☐	☐
- Les paragraphes sont bien séparés.	☐	☐
- Le texte est bien écrit.	☐	☐
5 L'orthographe		
- Les accords ont été respectés.	☐	☐
- L'orthographe d'usage est correcte.	☐	☐

REECRITURE

Si tu as répondu plusieurs fois « non » aux affirmations précédentes, réécris ton texte.

Mais avant, lis *Till Eulenspiegel.*

La légende dit que Till Eulenspiegel a vécu en Allemagne au XIVe siècle.

Un jour, Till voulut déjeuner dans une auberge à Cologne. Mais à midi sonnant, on venait à peine de mettre le repas sur le feu. Eulenspiegel, qui avait l'estomac creux, ne cacha pas son mécontentement. L'aubergiste, homme peu affable*, lui dit d'un ton bourru :

« Celui qui ne sait pas attendre n'a qu'à manger ce qu'il a sous la main. »

Alors Till sortit un croûton de pain sec de son sac, s'assit près de l'âtre et le grignota.

* affable : *aimable*

Quand le repas fut enfin prêt, les autres convives s'attablèrent et mangèrent avidement.

« Alors quoi ! dit l'aubergiste, ne te mettras-tu pas à table ?

— Non, répliqua Till, merci. L'odeur du rôti m'a rassasié.* »

L'hôte ne répondit rien et laissa le repas s'achever. Puis il demanda à chacun de payer sa part. En passant près de Till, il lui réclama deux pistoles* comme aux autres.

« Eh quoi ! dit Eulenspiegel, monsieur l'hôtelier, comment osez-vous réclamer le prix d'un rôti que je n'ai pas consommé ?

— Allons, pas d'histoires ! Paye ta part. Car tu t'es rassasié de l'odeur. Tu me l'as dit toi-même. »

Sans protester davantage, Till sortit une bourse de sa poche, en tira une pièce d'argent, la fit sauter sur le banc et dit :

« Messire, l'entendez-vous sonner ?

— Oui, certes, elle sonne bien, c'est une bonne pièce. »

Et Till de la prendre et de la remettre dans sa bourse, en disant à l'hôte ébahi :

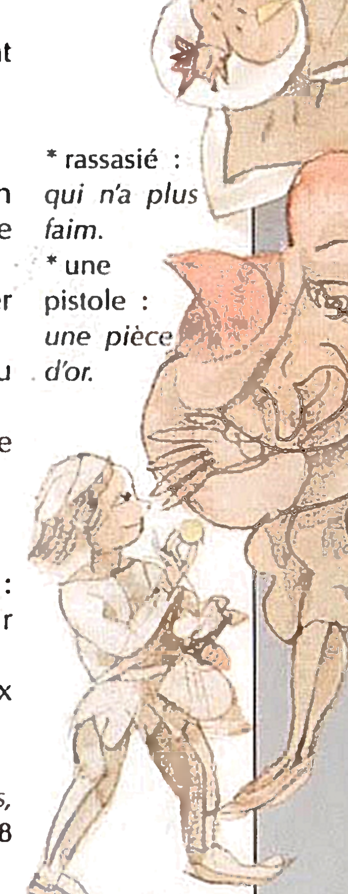
« Voyez, le son de mon argent profitera autant à votre coffre que l'odeur de votre rôti a profité à mon estomac. »

L'aubergiste eut beau crier et gesticuler, Eulenspiegel fit un triple nœud aux cordons de sa bourse, et s'en alla tranquillement.

* rassasié : *qui n'a plus faim.*

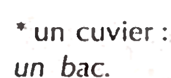
* une pistole : *une pièce d'or.*

Contes et Légendes des littératures étrangères,
d'après l'édition de R. Chavel, 1968



P R O L O N G E M E N T S

Rédige un passage qui pourrait remplacer la partie manquante de cette histoire.



Chaque fois que nous passions près de la buanderie, nous admirions le grand cuvier* sur son trépied. Nous avions entendu notre père nous affirmer qu'un tel cuvier, mis à l'eau, porterait parfaitement un homme et même deux.

Un matin, mon frère et moi, nous courons à la buanderie. Avec l'aide du fils du jardinier, nous parvenons à rouler l'énorme cuvier jusqu'à la berge du canal, et à le mettre à l'eau...

(...) Tout à coup, j'entends des cris perçants et je vois sur la berge s'avancer mon père et ma mère. Ma mère hurle et se démène, mon père s'efforce de la calmer.

Mon père me fait signe de revenir. Il parle gentiment, me dit de ne pas m'affoler et de pagayer lentement vers la rive...

J'aborde tranquillement. Il me saisit par le collet, m'emporte dans sa chambre et là, dans sa colère, me donne la plus belle fessée que j'aie jamais reçue.

* un cuvier : *un bac.*

Bulles bleues, souvenirs heureux,
M. Maeterlinck, Ed. du Rocher, Monaco

L E C T U R E

Une bonne occasion



Le papa de Thomas veut acheter une voiture. Il a pris rendez-vous avec deux vendeurs. Thomas est à l'école. Gaspard, le chat, est dans le salon.

A l'heure dite, un grand maigre avec des moustaches noires et un petit gros avec un crâne comme un œuf sonnèrent à la porte des parents de Thomas. La cuisinière les fit entrer dans le salon et alla prévenir le papa de Thomas qu'on l'attendait.

Thomas était à l'école et Gaspard dormait sur le canapé du salon. Il ouvrit un œil quand le grand maigre et le petit gros entrèrent dans la pièce et il décida qu'il serait sage de les surveiller en attendant qu'arrive le papa de Thomas. Il referma l'œil et fit semblant de se rendormir.

Le petit gros dit à voix basse au grand maigre :

« Tu es sûr que tu as bien camouflé la voiture ?

— Sûr de sûr. C'est du travail de première classe.

— Le compteur avait tout de même 300 000 kilomètres.

— Je l'ai trafiqué comme il faut.

— Le frein à main ne tenait plus.

— Après ce que je lui ai fait, il peut marcher au moins deux jours.

— Les freins ?

— Je les ai réparés avec du fil de fer. Ils tiendront bien le temps qu'on ait pris le large.

— Et la boîte de vitesses ?

— Je l'ai noyée dans l'huile, elle devrait marcher au moins pendant une semaine.

— La suspension ?

— Je l'ai rembourrée avec des vieux morceaux de caoutchouc. Elle ne claquera que lorsque nous aurons filé.

— Bon, dit le petit gros. Ça doit marcher.

— Comme sur des roulettes », dit le grand maigre.

« Tout est perdu ! pensa Gaspard. Le papa de Thomas va acheter la voiture de ces deux filous*, il aura un accident, peut-être très grave. Lui, la maman de Thomas et Thomas lui-même risquent d'être blessés ! Je ne peux pas laisser faire ça ! »

Le chat qui parlait malgré lui, Claude Roy, Gallimard

* des filous : *des voleurs rusés.*

De l'écrit à l'oral

1 Qui est Gaspard ?

2 Quels sont les éléments de la voiture qui ont été « trafiqués » par les vendeurs ?

3 Les deux vendeurs ne se méfient pas de la présence de Gaspard et parlent librement. Pourquoi ?

4 Gaspard a entendu le dialogue entre les deux vendeurs. Est-ce important pour la suite de l'histoire ?

Réfléchis

1 Le dialogue apporte au récit des informations importantes. Relève ce que l'on apprend :
- sur le caractère des personnages,
- sur l'état de la voiture.

2 Quels signes de ponctuation annoncent le début du dialogue ?

3 Le changement d'interlocuteur est indiqué par un signe de ponctuation. Lequel ?
A quel moment ferme-t-on les guillemets ?

4 Quand tu lis un récit, aimes-tu qu'il y ait des dialogues ? Pourquoi ?

Le dialogue

Un dialogue donne de la vie au texte ; il donne des informations complémentaires et permet de mieux comprendre les personnages (caractère, sentiments,...).

La ponctuation :
- Les deux points (:) annoncent le dialogue.
- On ouvre les guillemets («) avant de donner la parole aux personnages.
- Le tiret (—) indique le changement d'interlocuteur.
Tous les tirets doivent se trouver les uns sous les autres, en début de ligne, en retrait du texte.
- A la fin du dialogue, on ferme les guillemets (»).

Entraîne-toi

Ecris le texte suivant correctement. Tu dois aller à la ligne chaque fois que nécessaire et mettre la ponctuation qui convient.

Ne te mets pas les doigts dans le nez, espèce d'Indien dit la mère. Elle dit toujours ça quand il se fourre le doigt dans le nez. A chaque fois, Ben pense qu'il n'a encore jamais lu d'histoire dans laquelle un Indien se mette les doigts dans le nez. Quand il rêvasse, il rêvasse souvent du nez. Sa mère le sait très bien. Mais, cette fois-ci, elle lui a fait perdre le fil de ses idées. J'ai oublié à quoi je pensais rouspète-t-il. Eh bien, dit sa mère, ça ne devait pas être si captivant ! En plus quand on va avoir bientôt dix ans, on ne devrait plus se mettre les doigts dans le nez. Moi je connais des gens de cinquante ans qui le font encore. Ah oui ? Et qui donc ?-L'oncle Gerhard ! Sa mère s'écarte. Ben sait qu'elle est en train de rire.

Ben est amoureux d'Anna, Peter Hartling, Bordas



Sophie et le géant

Un géant a enlevé Sophie en pleine nuit. Après un long voyage, ils sont arrivés dans une espèce de caverne. Sophie est terrifiée.

Sophie cligna des yeux et regarda autour d'elle. Elle vit une haute et immense caverne au plafond de roc.

Sophie, vêtue de sa chemise de nuit, se tenait accroupie sur le sol de la caverne et observait le géant à travers ses épaisses lunettes à monture d'acier. Elle tremblait comme une feuille en plein vent, avec l'impression qu'un doigt glacé lui parcourait l'échine de haut en bas.

Le géant ramassa d'une main Sophie qui ne cessait de trembler et l'emmena au milieu de la caverne pour la poser sur la table.

Cette fois, ça y est, il va me dévorer pour de bon, pensa Sophie.

Le géant s'assit sur la chaise et la regarda avec insistance. Ses oreilles étaient vraiment démesurées. Chacune avait la taille d'une roue de camion et il avait le pouvoir de les remuer à sa guise en les écartant de sa tête ou en les rabattant en arrière.

« Moi, j'ai faim ! gronda le géant.

— S'il... S'il vous plaît, ne me mangez pas...», bredouilla Sophie.

Le géant éclata d'un rire retentissant.

« Alors, parce que moi, c'est un géant, tu crois que c'est un gobeur d'hommes (...) ? s'exclama-t-il. Hé ! Tu as raison ! Les géants, c'est vrai : ils mangent des hommes de terre ! Et ici, on est au pays des Géants ! Les géants, ils sont partout ! Là-bas, dehors, il y a le célèbre géant Croqueur d'os ! Le géant Croqueur d'os croque chaque soir pour son souper deux hommes de terre frits ! Avec un bruit à faire éclater les oreilles ! Le bruit des os croqués qui crissent et craquent à des kilomètres à la ronde !

— Ouille ! aïe ! s'écria Sophie.

— Le géant Croqueur d'os ne mange que des hommes de terre suisses, poursuivit le géant, chaque nuit, le Croqueur d'os s'en va galoper chez les Suisses pour ramasser des Vaudois, rien que des Vaudois ! (...)

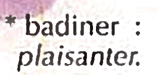
— Et pourquoi des Vaudois ? s'indigna-t-elle, qu'a-t-il donc contre les Anglais, celui-là ?

— Le Croqueur d'os dit que les Vaudois sont bien plus juteux (...). Le Croqueur d'os dit que, dans le canton de Vaud, les hommes de terre ont un goût délectable, un goût d'escalope.

— Ça me paraît logique, répliqua Sophie.

— Bien sûr que c'est logique ! », s'écria le géant (...).

En même temps, elle se demanda avec un frisson où cette conversation allait bien pouvoir la mener. Mais, de toute façon, il *fallait* qu'elle continue à badiner* avec ce drôle de géant et qu'elle s'efforce de rire à ses plaisanteries.



* badiner : *plaisanter.*

Le Bon Gros Géant, Roald Dahl, Gallimard

De l'écrit à l'oral

1 Qu'est-il arrivé à Sophie ?

2 Dans quel endroit se trouve-t-elle ?

3 Le géant est impressionnant. Relève les détails qui le montrent.

4 Pourquoi Sophie doit-elle s'efforcer de rire des plaisanteries de l'ogre ?

Réfléchis

1 L'ogre parle d'une façon amusante. Relève deux phrases drôles qu'il prononce.

2 Des verbes plus précis que le verbe dire nous indiquent la façon de parler des deux personnages. Relève ces verbes.

3 Parmi ces verbes, certains nous indiquent que les personnages parlent d'une voix forte. Quels sont ces verbes ?

4 Certains verbes remplaçant le verbe dire nous donnent des renseignements sur les sentiments de la petite fille. Recherche ces verbes.

Des verbes plus précis

Dans un dialogue, on peut remplacer le verbe **dire** par des verbes plus précis qui donnent des renseignements sur les sentiments et la façon de parler des personnages.
Ces verbes peuvent exprimer :

- un ordre : vouloir ; exiger ; imposer ; ordonner ;
- une déclaration : affirmer ; déclarer ; constater ; raconter ; répliquer ; avouer ; rétorquer ;
- un sentiment : espérer ; souhaiter ; protester.

Entraîne-toi

Complète le texte suivant en choisissant les verbes qui conviennent et fais les accords nécessaires (hurler ; bégayer ; bredouiller ; s'étonner ; menacer ; interrompre ; s'informer ; supplier ; répliquer ; répondre).

Benoît est parti du collège pour regarder la finale d'un tournoi de tennis à la télévision. Ses parents n'étant jamais à la maison l'après-midi, Benoît espère que son absence passera inaperçue. Le père arrive ; Benoît éteint vite la télévision.
Le père ______ : « Que fais-tu là ?
— J'ai... j'ai... qui... quitté le collège, ______ Benoît.
— Pourquoi ? Es-tu malade ? ______ le père.
— Non, non, mais... je n'avais pas envie d'assister au cours d'anglais, ______ Benoît.
— Comment ça ? Pas envie ! ______ le père.
— Ne crie pas papa, je vais t'expliquer... Avec Julien, on a décidé...
Le père l' ______ :
— Quoi avec Julien ? Il est toujours là pour t'inciter à faire des bêtises celui-là ! Je te préviens, tu vas le regretter ton cours d'anglais, ______ le père.
— Oh ! S'il te plaît papa, ne me prive pas de télévision, c'est la finale ce soir, ______ Benoît.
— Crois-tu que je l'ai oubliée ? ______ le père.
— Je sais bien que tu ne l'as pas oubliée, si tu es rentré plus tôt, c'est bien pour regarder le match, ______ Benoît. »

LECTURE

Nicolas est malade



Nicolas est au lit ; il est malade.

J'étais en train de lire, là où le méchant loup allait manger le petit ours, quand maman est entrée, suivie d'Alceste. Alceste c'est mon copain, celui qui est très gros et qui mange tout le temps. « Regarde, Nicolas, m'a dit maman, ton petit ami Alceste est venu te rendre visite, n'est-ce pas gentil ? — Bonjour, Alceste, j'ai dit, c'est chouette d'être venu ». Maman a commencé à me dire qu'il ne fallait pas dire « chouette » tout le temps, quand elle a vu la boîte qu'Alceste avait sous le bras.

« Que portes-tu là, Alceste ? » elle a demandé.

« Des chocolats » a répondu Alceste. Maman, alors, a dit à Alceste qu'il était très gentil mais qu'elle ne voulait pas qu'il me donne les chocolats parce que j'étais à la diète. Alceste a dit à maman qu'il ne pensait pas me donner les chocolats, qu'il les avait apportés pour les manger lui-même... Maman a regardé Alceste, un peu étonnée, elle a soupiré et puis elle est sortie en nous disant d'être sages. Alceste s'est assis à côté de mon lit et il me regardait sans rien dire, en mangeant ses chocolats. Ça me faisait drôlement envie. « Alceste, j'ai dit, tu m'en donnes de tes chocolats ? — T'es pas malade ? » m'a répondu Alceste. « Alceste, t'es pas chouette », je lui ai dit. Alceste m'a dit qu'il ne fallait pas dire « chouette » et il s'est mis deux chocolats dans la bouche, alors on s'est battus.

Maman est arrivée en courant et elle n'était pas contente. Elle nous a séparés, elle nous a grondés et puis elle a dit à Alceste de partir. Moi, ça m'embêtait de voir partir Alceste, on s'amusait bien tous les deux... Alceste m'a serré la main, il m'a dit à bientôt et il est parti.

Maman, quand elle a regardé mon lit, elle s'est mise à crier.

Le Petit Nicolas, Sempé et Goscinny, Denoël

Réfléchis

- Quand l'auteur fait parler les personnages, on dit que le texte est écrit au style direct.
- Dans le texte du petit Nicolas, certains passages sont écrits au style direct, d'autres au style indirect (quand Nicolas rapporte les paroles de sa maman et d'Alceste).
- Recherche les passages écrits dans chacun des styles.

Du style indirect au style direct

Pour passer du style indirect au style direct, il faut
- changer la disposition du texte ;
- utiliser la ponctuation du dialogue ;
- changer les pronoms ;
- trouver des synonymes du verbe dire.

Exemple

Style indirect

Maman a dit à Alceste qu'il était très gentil mais qu'elle ne voulait pas qu'il me donne des chocolats.

Style direct

Maman a dit à Alceste : « Tu es très gentil mais je ne veux pas que tu donnes des chocolats à Nicolas ».

Entraîne-toi

Relève dans le texte un passage écrit au style indirect. Réécris-le au style direct.

E C R I T U R E

Ecris un texte en respectant le schéma suivant.

I. Situation de départ

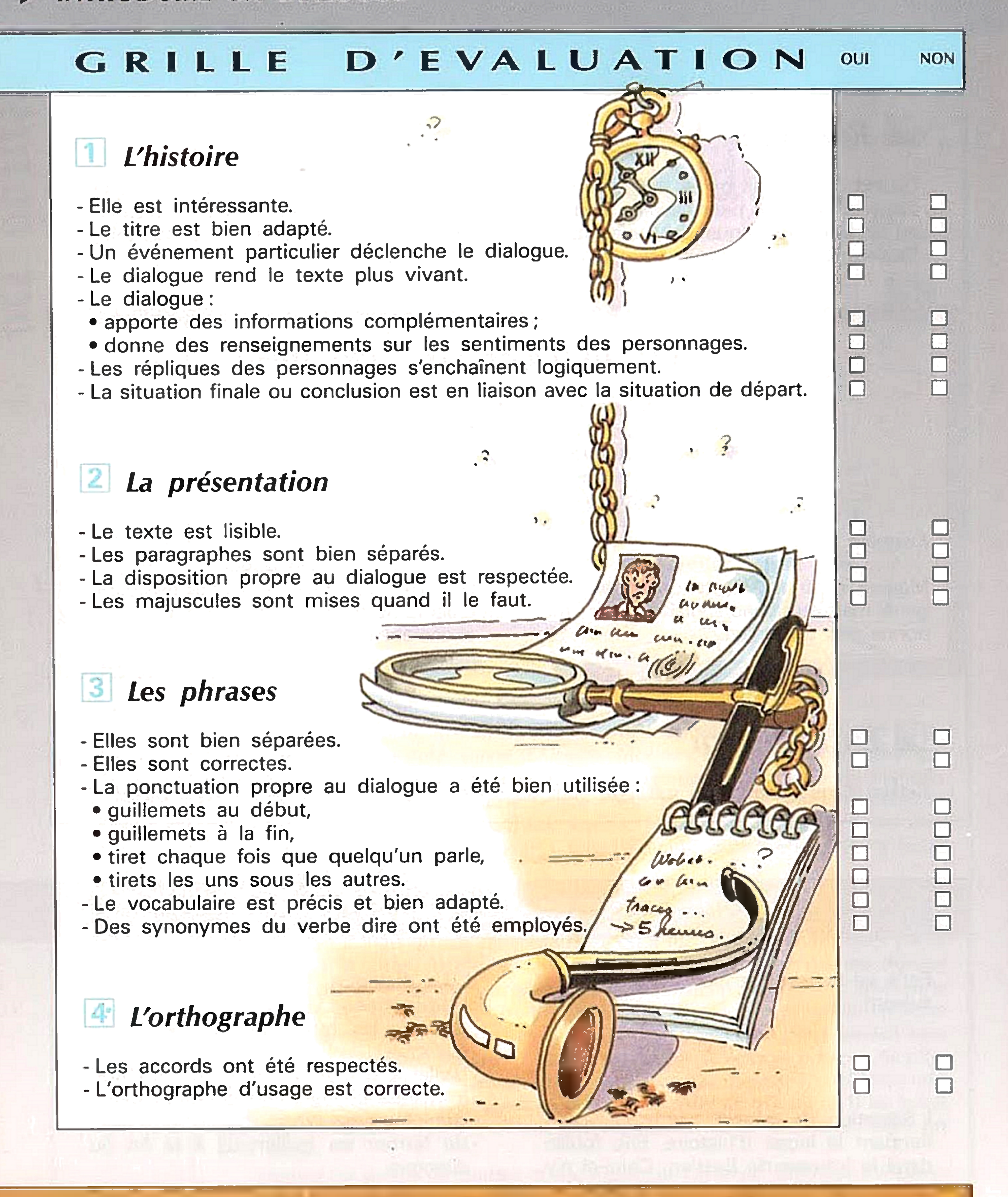
Pendant la leçon d'histoire, Eric fouille dans la trousse de Bastien. Celui-ci n'y prête pas attention. Le soir, Bastien s'aperçoit que son beau stylo neuf a disparu. Furieux, Bastien est persuadé qu'Eric le lui a dérobé.
Bastien va chez Eric.
Que va-t-il lui dire ?
Que va répondre Eric ?

II. Le dialogue

N'oublie pas :
- d'ouvrir les guillemets au début du dialogue ;
- d'aller à la ligne et de mettre un tiret à chaque changement d'interlocuteur ;
- d'employer des synonymes du verbe dire ;
- de fermer les guillemets à la fin du dialogue.

III. Situation finale

Après le dialogue, tu dois écrire un dénouement, une conclusion.
Veille à ce que cette fin soit cohérente avec le dialogue et soit en liaison avec la situation initiale.



GRILLE D'EVALUATION	OUI	NON
1 *L'histoire*		
- Elle est intéressante.	☐	☐
- Le titre est bien adapté.	☐	☐
- Un événement particulier déclenche le dialogue.	☐	☐
- Le dialogue rend le texte plus vivant.	☐	☐
- Le dialogue :		
• apporte des informations complémentaires ;	☐	☐
• donne des renseignements sur les sentiments des personnages.	☐	☐
- Les répliques des personnages s'enchaînent logiquement.	☐	☐
- La situation finale ou conclusion est en liaison avec la situation de départ.	☐	☐
2 *La présentation*		
- Le texte est lisible.	☐	☐
- Les paragraphes sont bien séparés.	☐	☐
- La disposition propre au dialogue est respectée.	☐	☐
- Les majuscules sont mises quand il le faut.	☐	☐
3 *Les phrases*		
- Elles sont bien séparées.	☐	☐
- Elles sont correctes.	☐	☐
- La ponctuation propre au dialogue a été bien utilisée :		
• guillemets au début,	☐	☐
• guillemets à la fin,	☐	☐
• tiret chaque fois que quelqu'un parle,	☐	☐
• tirets les uns sous les autres.	☐	☐
- Le vocabulaire est précis et bien adapté.	☐	☐
- Des synonymes du verbe dire ont été employés.	☐	☐
4 *L'orthographe*		
- Les accords ont été respectés.	☐	☐
- L'orthographe d'usage est correcte.	☐	☐

R E E C R I T U R E

Si tu as répondu plusieurs fois « non » aux affirmations précédentes, réécris ton texte. Mais avant, lis *Détectives célèbres*.

Détectives célèbres

Aidés par Albert, Tommy et sa femme Tuppence viennent de monter, à Londres, une agence de détectives privés. Un premier client se présente. Il s'agit de l'impressionner.

Par une matinée radieuse, le premier client se présente à l'agence. Un coup frappé à la porte extérieure surprit Albert qui suçait un bonbon acidulé. Le garçon rugit un « Entrez ! » inintelligible mais avala le bonbon, et de joie ; car cette fois il pressentait que l'affaire serait intéressante. Un grand jeune homme distingué, vêtu à la perfection, s'encadrait sur le seuil, indécis.

Tout en observant le nouveau venu comme s'il s'agissait du Messie, Albert pressa un bouton caché sous son pupitre et presque aussitôt la fusillade d'un clavier de machine à écrire se déclencha en provenance de la pièce réservée aux « employés ». Ce bourdonnement industrieux eut pour effet d'intimider encore plus le jeune homme :

« Dites-moi, est-ce ici l'agence de détectives, heu... « Les Célèbres Détectives de Blunt », je crois ?

— C'est notre raison sociale, en effet. Désirez-vous parler à M. Blunt personnellement, monsieur ? s'enquit Albert tout en paraissant douter que ce fût possible.

— Heu... oui, ce serait mon intention si la chose est possible ?

— Vous n'avez pas de rendez-vous, je suppose ?

— Je crains que non.

— Il est toujours recommandé de vous mettre d'abord en rapport avec nous par téléphone, monsieur ; M. Blunt est tellement occupé. Je vous prie de patienter un peu, il est en communication avec Scotland Yard. »

Le jeune homme prit place sur une chaise inconfortable, ne se doutant pas qu'il était l'objet d'un examen minutieux — à travers les trous astucieusement ménagés dans le mur — de la part de Tuppence et de Tommy.

Bientôt un timbre bruyant vibra sur le bureau d'Albert.

« Le patron est libre à présent. Je vais voir s'il peut vous recevoir. »

Il passa derrière la porte marquée « Privé » et réapparut presque aussitôt.

« Si vous voulez bien me suivre, monsieur. »

Associés contre le crime, Agatha Christie, éd. du Masque

PROLONGEMENTS

Tu peux présenter l'histoire que tu as réécrite sous la forme d'une bande dessinée. Pour cela :

- fais un découpage mettant en évidence les moments essentiels de ton histoire ;
- illustre chaque événement important de l'histoire (veille à donner à chaque personnage une expression correspondant à ce qu'il dit) ;
- monte l'histoire en bande dessinée (les paroles des personnages apparaissant dans les bulles).

L E C T U R E

Collision



Deux frères viennent de recevoir, chacun, en cadeau, un splendide vélo.

Le jardin de Saint-Barnabé comportait essentiellement une prairie centrale entourée d'arbres et arbustes ; eux-mêmes étaient cerclés d'une allée qui partait de la terrasse et y aboutissait. Cette piste sans gravier fut idéale pour de multiples circuits chronométrés où, avec mon frère, nous mesurions nos vitesses respectives sans aucune indulgence l'un pour l'autre, il va sans dire.

Auquel de nous deux vint un jour l'idée d'une nouvelle forme d'exploit ? Nous tournant le dos sur la terrasse, nous partîmes chacun par un côté de la boucle afin de nous croiser au fond du jardin à la plus grande vitesse possible. Le premier tour fut magistral*.

Nous nous frôlâmes à vive allure, jouissant du courant d'air provoqué par nos deux vitesses, et aussi du danger couru, car quelques centimètres seulement avaient séparé nos guidons et évité l'impact*. Je ne sais plus combien de fois nous réussîmes ainsi à nous croiser sans catastrophe, mais je revois le tour où elle eut lieu.

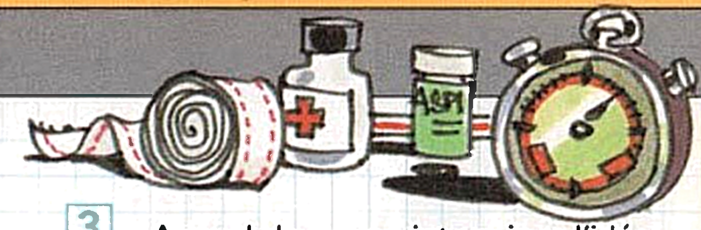
Les coureurs baissant toujours la tête pour offrir moins de résistance à l'air, l'un de nous dut la baisser tellement qu'il jugea mal des distances. Après un choc effrayant, mon frère et moi nous nous retrouvâmes à moitié assommés à quelques mètres l'un de l'autre. Nos bicyclettes avaient volé et la mienne, la roue avant devenue ovale, gisait, disgracieuse, au pied d'un arbre. En tâtant la bosse qui enflait sur mon crâne, je m'effrayai rétrospectivement*, car je vis que le guidon ou une pédale de ma machine avait littéralement saigné l'arbre sur la longueur d'une main.

* magistral : *extraordinaire.*

* l'impact : *la collision.*

* rétrospectivement : *un moment après.*

La Boîte à couleurs, André Roussin, Albin Michel



De l'écrit à l'oral

1 Quelle forme a la piste sur laquelle s'entraînent les deux frères ?

2 Au début, comment mesurent-ils leurs performances respectives ?

3 « Auquel de nous vint un jour l'idée d'une nouvelle forme d'exploit ? » De quelle idée s'agit-il ?

4 Qu'est-ce qui prouve la violence du choc ?

Réfléchis

1 A quel temps sont employés la majeure partie des verbes du texte ?

2 Indique l'infinitif et le groupe de chacun des verbes suivants :

- Nous partîmes chacun par un côté.
- Nous nous frôlâmes à vive allure.
- Nous réussîmes ainsi à nous croiser.
- Le premier tour fut magistral.
- Je m'effrayai rétrospectivement.
- Je vis le guidon.
- Auquel de nous vint l'idée...

3 Quelle remarque fais-tu concernant les verbes qui sont à la première personne du pluriel ?

Les terminaisons du passé simple

1er groupe	ai	as	a	âmes	âtes	èrent
2e groupe	is	is	it	îmes	îtes	irent
3e groupe	is	is	it	îmes	îtes	irent
	us	us	ut	ûmes	ûtes	urent

être : je fus ; tu fus ; il fut ; nous fûmes ; vous fûtes ; ils furent.
avoir : j'eus ; tu eus ; elle eut ; nous eûmes ; vous eûtes ; elles eurent.
tenir : je tins ; tu tins ; on tint ; nous tînmes ; vous tîntes ; ils tinrent.

Entraîne-toi

Ecris les verbes entre parenthèses, au passé simple.

Triste Noël pour Zézé. Papa (prendre) son chapeau et (partir). Il (sortir) en savates, brusquement, sans dire au revoir ni souhaiter un joyeux Noël. Dindinha (sortir) son mouchoir et (s'essuyer) les yeux, et (demander) de s'en aller avec l'oncle Edmundo. L'oncle Edmundo (glisser) une pièce dans ma main et une autre dans la main de Totoca. Je le (remercier) et le (serrer) très fort dans mes bras. Ce (être) sans doute l'unique démonstration de cette nuit de fête.

Mon bel oranger,
José Mauro de Vasconcelos, Stock

LECTURE

Combat contre les requins

Le vieil homme raconte son combat contre les espadons...

A minuit le combat recommença. Cette fois, le vieux savait que cela ne servirait à rien. Il avait contre lui une véritable meute. On ne voyait rien d'autre que la trace des ailerons* dans l'eau et la traînée phosphorescente que les requins laissaient chaque fois qu'ils se jetaient sur le poisson. Le vieux cognait au hasard sur les têtes, il entendait des mâchoires claquer. La barque oscillait sur des dos. Le vieux résistait avec désespoir à un ennemi qu'il entendait et devinait seulement. Soudain, le gourdin lui échappa : quelque chose s'en était emparé.

Alors, il décrocha la barre du gouvernail, la prit à deux mains et se remit à cogner dans tous les sens... La barre se rompit. Il continua à cogner avec le morceau cassé. Il le sentit entrer dans la bête ; déduisant de cela qu'il était très pointu, il frappa encore. Le requin lâcha prise et se tordit. C'était le dernier de la meute. Il ne restait plus rien à manger pour personne.

Il se savait vaincu, définitivement et sans remède. Il retourna à l'arrière ; le bout cassé de la barre ne s'adaptait plus à la fente du gouvernail. Impossible désormais de barrer. Il s'enveloppa les épaules dans le sac et bloqua le gouvernail dans la direction voulue. La barque était bien légère maintenant, et le vieux n'avait plus ni sentiment ni pensées. Il était au-delà de tout ; il ne songeait plus qu'à ramener sa barque au port, aussi bien, aussi intelligemment que possible.

Il était rentré dans le courant ; il voyait les lumières de toutes les plages éparses le long de la côte ; il savait où il était. Le retour au port ne serait plus qu'un jeu d'enfant. (...)

Quand il entra dans le petit port, les lumières de la Terrasse étaient éteintes et il comprit que tout le monde était couché. La brise, qui avait grossi sans arrêt, soufflait avec violence. (...)

Il démonta le mât, amena la voile et la plia. Ensuite, il mit le mât sur son épaule et commença à monter la côte. C'est alors qu'il éprouva l'immensité de sa fatigue...

Le vieil homme et la mer, Ernest Hemingway, Gallimard

* les ailerons : *les nageoires des requins*



De l'écrit à l'oral

1 Le vieil homme a-t-il gagné son combat ?

2 Contre qui se bat-il ?

3 « La barre se rompit. » De quelle barre s'agit-il ?

4 D'après toi, pourquoi le vieux n'éprouve-t-il, que tout à la fin, l'immensité de sa fatigue ?

Réfléchis

1 Combien comptes-tu de paragraphes dans ce texte ?

2 De quelle manière sont-ils mis en évidence ?

3 Donne un titre à chacun d'eux.

4 Essaie maintenant de définir ce qu'est un paragraphe.

Le paragraphe

Il est formé de plusieurs phrases se rattachant à une même idée générale. On doit l'écrire en commençant à deux carreaux de la marge et en mettant une majuscule.

Entraîne-toi

Recopie ce texte sur ton cahier, ou sur une feuille, en mettant bien en évidence les quatre paragraphes qu'il comporte. N'oublie pas de commencer à deux carreaux de la marge en mettant une majuscule et de sauter une ligne entre chaque paragraphe.

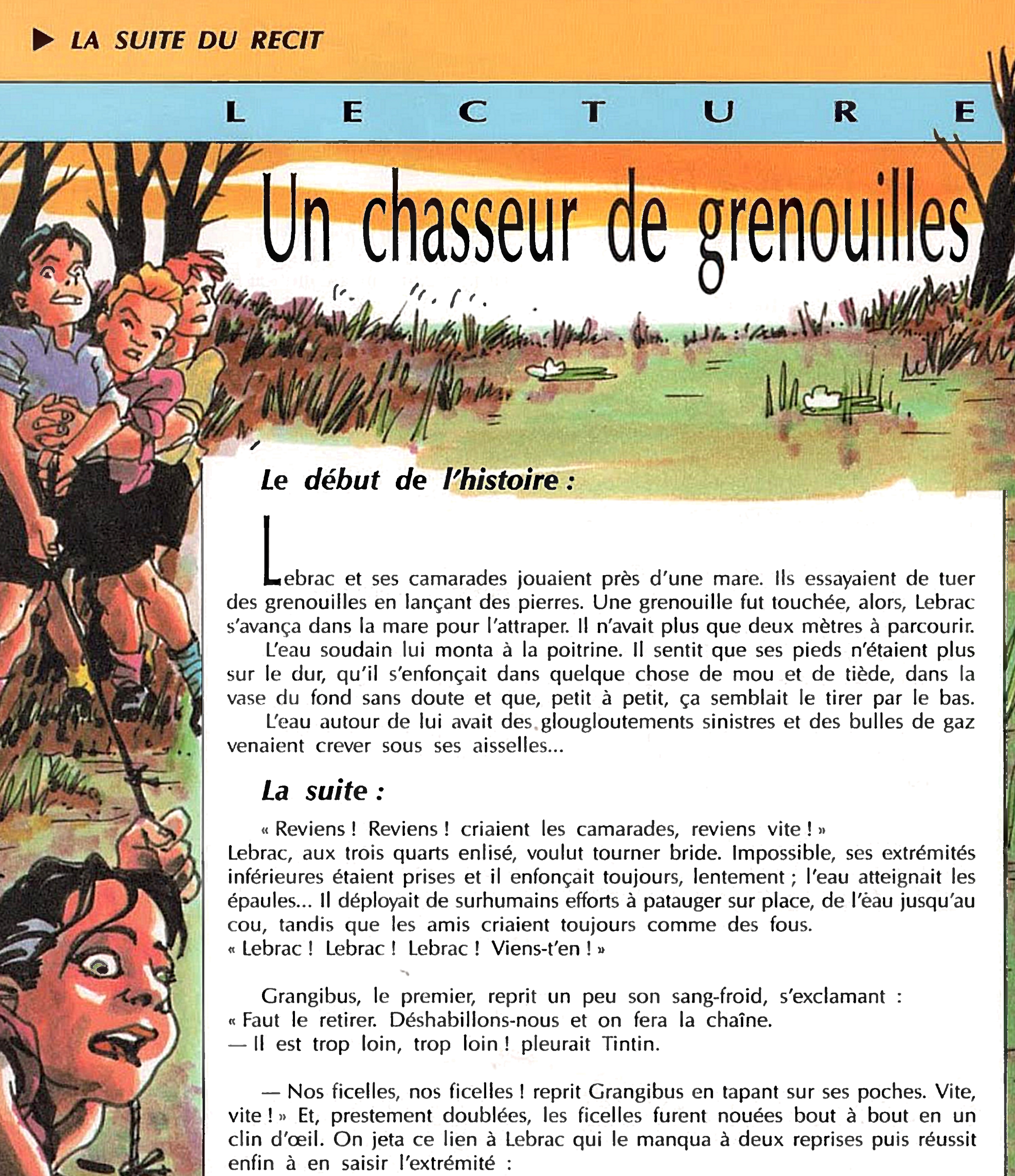
Le tonneau de miel

Je jouais aux billes à la porte d'un épicier qui, pendant ce temps-là, étendait et grattait du chocolat sur un marbre avec un long couteau. Je me pris de dispute avec mon camarade ; comme il était plus fort que moi, il me repoussa violemment et je m'en allai tomber, le derrière dans un tonneau de miel. Je jetai un cri, l'épicier se retourna et lui aussi vit ce qui arrivait. Je me relevai puis, aussitôt, je me mis à fuir car j'avais vu l'épicier s'élancer d'un mouvement presque simultané son couteau à la main. Je dirigeai naturellement ma course du côté de la maison. Je courais bien, pressé par la terreur. Je me retournais, tout en courant, et je voyais le terrible épicier le couteau à la main, gagnant à chaque pas sur moi.
Enfin, sans voix, près d'expirer, je me laissai aller sur le pavé, convaincu que c'en était fait de moi. Il n'en était rien. Il me coucha le ventre sur son genou, gratta le fond de ma culotte avec son couteau, me remit sur mes jambes et s'en retourna, parfaitement satisfait d'avoir récupéré sa marchandise.

D'après *Mémoires*, Alexandre Dumas

LECTURE

Un chasseur de grenouilles



Le début de l'histoire :

Lebrac et ses camarades jouaient près d'une mare. Ils essayaient de tuer des grenouilles en lançant des pierres. Une grenouille fut touchée, alors, Lebrac s'avança dans la mare pour l'attraper. Il n'avait plus que deux mètres à parcourir.

L'eau soudain lui monta à la poitrine. Il sentit que ses pieds n'étaient plus sur le dur, qu'il s'enfonçait dans quelque chose de mou et de tiède, dans la vase du fond sans doute et que, petit à petit, ça semblait le tirer par le bas.

L'eau autour de lui avait des glougloutements sinistres et des bulles de gaz venaient crever sous ses aisselles...

La suite :

« Reviens ! Reviens ! criaient les camarades, reviens vite ! »
Lebrac, aux trois quarts enlisé, voulut tourner bride. Impossible, ses extrémités inférieures étaient prises et il enfonçait toujours, lentement ; l'eau atteignait les épaules... Il déployait de surhumains efforts à patauger sur place, de l'eau jusqu'au cou, tandis que les amis criaient toujours comme des fous.
« Lebrac ! Lebrac ! Lebrac ! Viens-t'en ! »

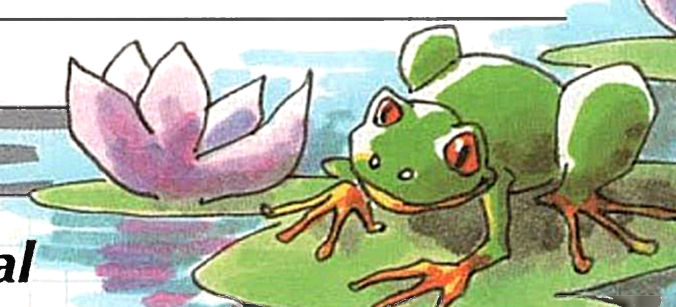
Grangibus, le premier, reprit un peu son sang-froid, s'exclamant :
« Faut le retirer. Déshabillons-nous et on fera la chaîne.
— Il est trop loin, trop loin ! pleurait Tintin.

— Nos ficelles, nos ficelles ! reprit Grangibus en tapant sur ses poches. Vite, vite ! » Et, prestement doublées, les ficelles furent nouées bout à bout en un clin d'œil. On jeta ce lien à Lebrac qui le manqua à deux reprises puis réussit enfin à en saisir l'extrémité :
« Tiens bon ! » lui criait-on.
Et les cinq camarades faisant la chaîne en s'empoignant par le milieu du corps, tirèrent sur Grangibus qui avait enroulé la cordelette autour de son bras. Lebrac fut décollé de la vase et fit un grand pas vers la rive, quand la ficelle cassa et il se mit à enfoncer de nouveau... Le danger renaissait.

« La perche : une perche ! » reprit Grangibus qui ne perdait plus le nord. Camus, parmi celles qu'on avait arrachées à une clôture voisine, choisit la plus longue et la plus solide, et on la tendit à l'enlisé, dont les yeux ronds semblaient vouloir sortir des orbites. Il s'y agrippa désespérément et les cinq sauveteurs,

se cramponnant comme ils le pouvaient à l'autre bout, amenèrent enfin, à plat ventre, au rivage, le malheureux pêcheur de grenouilles.

La Guerre des boutons, Louis Pergaud, Mercure de France



DES OUTILS

De l'écrit à l'oral

1 Comment s'appelle le jeune garçon qui est en mauvaise posture ?

2 Pourquoi se trouve-t-il dans cette situation ?

3 Que penses-tu de l'attitude de Grangibus ?

4 Et de celle de Tintin ?

Réfléchis

1 Combien de paragraphes comporte la suite de l'histoire ?

2 Remets dans l'ordre chronologique les différentes péripéties de cette suite de récit :
- Grangibus propose de se déshabiller et de faire la chaîne.
- Lebrac est sauvé grâce à la perche tendue par ses camarades.
- Lebrac essaie de faire demi-tour.
- Les ficelles sont nouées bout à bout ; hélas ! la ficelle casse.

3 Que remarques-tu concernant le nombre de paragraphes et le nombre de péripéties ?

4 Imagine que dans cette suite de récit il n'y ait qu'une seule péripétie. L'histoire serait-elle aussi intéressante et vivante ? Pourquoi ?

E C R I T U R E

Lis attentivement le texte ci-dessous. Après quoi tu écriras la suite de l'histoire en composant au moins deux paragraphes.
Avant de commencer à rédiger, pense bien aux différentes péripéties.

Une fois seuls, les enfants s'approchèrent de l'automobile. Sans bruit, ils se glissèrent à l'intérieur et commencèrent à l'inspecter minutieusement. Puis ils touchèrent au tableau de bord...
Ils s'en donnaient à cœur joie. Ils sautaient sur les banquettes, manœuvraient le volant, actionnaient tous les leviers, imitant avec leur bouche le bruit d'un bolide lancé à toute vitesse. Tout à coup, la voiture s'ébranla et, lentement d'abord, plus vite ensuite, elle se mit à descendre la légère pente.

GRILLE D'EVALUATION

	OUI	NON
1 L'histoire		
- Une ou plusieurs péripéties sont décrites en cohérence avec le début du texte.	☐	☐
- Il y a un dénouement.	☐	☐
- Le découpage en paragraphes est logique.	☐	☐
- Des sentiments sont exprimés (peur, angoisse, impatience, affolement...).	☐	☐
- La suite de l'histoire que tu as écrite est intéressante ; elle tient le lecteur en haleine.	☐	☐
2 Les phrases		
- Des introducteurs de temps apparaissent (ensuite ; plus tard ; un moment après ; soudain).	☐	☐
- Il y a des points et des majuscules.	☐	☐
- Les autres signes de ponctuation sont correctement utilisés.	☐	☐
- Le passé simple est correctement employé.	☐	☐
- Le texte est écrit à la 3e personne du singulier et/ou du pluriel.	☐	☐
- Les phrases sont bien construites.	☐	☐
- L'orthographe d'accord est respectée.	☐	☐
- L'orthographe d'usage est correcte (utilisation du dictionnaire).	☐	☐

REECRITURE

Si toi ou tes camarades avez répondu une ou plusieurs fois « non » aux affirmations précédentes, il faudra que tu réécrives ta suite de récit. Mais avant, lis ce début d'histoire puis la fin qui en est proposée.

La leçon de bicyclette

Le début :

(Elisabeth, en vacances chez sa cousine Geneviève, demande au grand-père Pépitou de la laisser monter à bicyclette.)
« Je voudrais essayer, dit Elisabeth.
— Tu es déjà montée à bicyclette ? demanda Pépitou.
— Non.
— Alors, fais attention. Ne te crispe pas. C'est moi qui te guide. »

Elle prit la place de Geneviève sur la selle. Pépitou l'épaula légèrement et se mit en marche. La machine roulait avec lenteur. Il pressa le pas. Elisabeth appuya sur les pédales. Pépitou, accroché à la bicyclette, commença à trotter...

La suite :

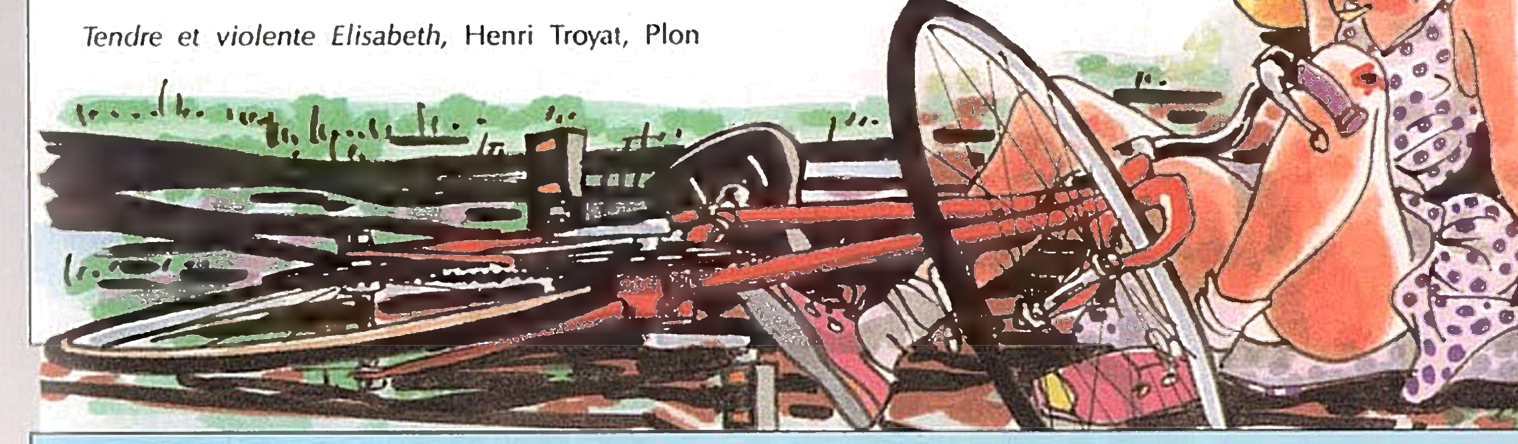
« Bon... Bon... Pédale toujours. Regarde en avant ! »
Grisée par le succès, Elisabeth accéléra le mouvement de ses jambes.
« Pas si vite ! » gronda Pépitou qui, maintenant, était obligé de courir pour rester au niveau des roues.

Soudain, elle se sentit seule, libre, perchée très haut, entourée de vide. Pépitou l'avait lâchée...

Une crainte délicieuse lui serra le cœur. Le guidon vibrait dans ses mains. Les fenêtres de l'école défilaient en sautillant le long de sa joue droite. Elle allait s'envoler.

La roue avant hésita, dévia. Elisabeth se retrouva par terre, les jambes prises sous la machine dont une pédale tournait encore. Elle s'était écorché le genou. Le sang coulait mais elle n'avait pas mal. En voyant accourir Pépitou, elle pouffa de rire.

Tendre et violente Elisabeth, Henri Troyat, Plon



PROLONGEMENTS

Voici un autre début de récit dont tu peux imaginer la suite...

Un pauvre chien

Un soir, en rentrant chez moi, un bruit bizarre venant d'un jardin attira mon attention. Je m'approchai, intrigué et je découvris, attaché à une grosse chaîne un chien énorme. C'était une espèce d'épagneul fauve aux poils longs et brillants qui se débattait comme un forcené, essayant de se libérer.

Il s'avança dans ma direction, ses yeux tristes fixés sur moi semblaient m'implorer. Afin de m'apitoyer davantage, il me tendit sa patte.

Malgré ses crocs pointus, l'envie me prit de le détacher...

Texte inédit

LECTURE

Les cinq en vacances



Le Club des cinq - Le Trésor du Galion d'or
Serge Rosenzweig - Bernard Dufossé, Hachette

De l'écrit à l'oral

1 Où les cinq vont-ils passer leurs vacances ?

2 Que signifie : passer des vacances en "Robinson" ?

3 Donne le prénom de l'un des cinq.

4 Qui est Dagobert ?

Réfléchis

1 Qui parle dans les bulles ?

2 Qui parle dans les parties rectangulaires jaunes ?

3 Que nous apprend le texte à ces endroits-là ?

4 Deux bulles ont une forme particulière. Pourquoi ?

Le narrateur

Dans une bande dessinée, comme dans un texte, le **narrateur** donne des précisions et des indications complémentaires sur l'histoire.
Le narrateur est "une voix de papier".

Entraîne-toi

1 Lisez cette bande dessinée à plusieurs. L'un d'entre vous sera le narrateur.

2 Recherchez dans l'histoire ci-dessous quels sont les différents personnages et ce que dit le narrateur. Faites-en ensuite une lecture dialoguée.

Sarah Ida veut gagner un peu d'argent pendant les vacances. Al, le cireur de chaussures, lui propose de travailler avec lui.

... Un client entra. Il était grand et gros avec un visage tout rond et une barbe noire. Il s'installa sur une des chaises et posa ses pieds sur le petit escabeau placé devant lui.
« Comment allez-vous aujourd'hui, monsieur Naylor ? dit Al.
— Pas trop mal, répondit l'homme. Qui est cette petite fille ?
— C'est ma nouvelle apprentie, dit Al, et elle a besoin d'apprendre le métier. Que diriez-vous d'être son premier client ?
— D'accord, dit monsieur Naylor. »
Al se tourna vers Sarah Ida et dit :
« Observe bien comment je cire la première chaussure parce que tu feras l'autre. »
Il prit deux brosses souples dans une boîte et commença à brosser le soulier.
« Tout d'abord, on enlève la poussière, expliqua-t-il. Ensuite, on prend un chiffon propre pour appliquer le cirage. »

Sarah Ida, Clyde Bulia, Nathan

L E C T U R E



Ce fabliau du Moyen Age raconte comment, contre sa volonté, un paysan devient médecin à la cour du roi. En effet, la fille du roi est en train d'étouffer à cause d'une arête de poisson coincée dans sa gorge.

Le roi appela le vilain (*c'est ainsi que l'on appelait les paysans au Moyen Age*).

« Docteur, dit-il *avec beaucoup d'émotion*, écoutez : je vais faire venir ma fille, car elle a grand besoin de guérir. »

Le vilain, *qui pourtant aurait bien aimé faire plaisir au roi*, lui demanda pitié.

« Sire, je vous le dis tout net, je ne sais rien de la médecine. »

Le roi, *ne croyant pas un mot de ce que lui disait le vilain*, dit alors :

« J'ai compris, battez-le. »

Tous ceux qui en avaient envie, et *ils furent nombreux*, se précipitèrent et le battirent avec plaisir.

Quand le vilain sentit les coups, *ils pleuvaient de partout et tombaient drus*, il crut devenir fou.

« Pitié, commença-t-il à crier, je guérirai votre fille sans tarder. » (*Il fallait bien qu'il trouve quelque chose s'il ne voulait pas mourir sous les coups...*)

Arriva dans la salle, la jeune fille toute blanche et toute pâle, car *l'arête la gênait de plus en plus et la faisait terriblement souffrir.*

De l'écrit à l'oral

1 De quel mal souffre la fille du roi ?

2 Pourquoi le roi fait-il appel au vilain ?

3 Pour quelle raison le vilain se fait-il rosser ?

4 Que dit-il, alors, pour s'en tirer ?

Réfléchis

1 Relis le texte sans tenir compte cette fois de tout ce qui est écrit en italique.

(Tout ce qui est écrit en italique a été rajouté au texte initial.)

2 Que constates-tu ? Quelle différence y a-t-il avec le texte initial ?

3 Relève les différents procédés qui ont permis de faire intervenir le narrateur (parenthèses, emploi de qui, etc.).

Le rôle du narrateur

Dans certains récits, le rôle du narrateur est double :
- il raconte l'histoire,
- il donne son point de vue et fait des commentaires.

Entraîne-toi

Voici la suite de ce fabliau. A ton tour d'insérer dans ce texte des interventions du narrateur.

Le vilain se mit à réfléchir pour trouver comment la guérir, car il savait bien qu'il devait la guérir ou mourir. Il chercha donc ce qu'il convenait de faire et de dire, s'il voulait la guérir et la sauver. Comment la faire rire pour en faire sortir l'arête ? Car elle n'était pas bien loin dans le corps. (...)

Le vilain enleva ses vêtements et se mit tout nu ; il ôta même son pantalon et se coucha près du feu. Alors il se gratta, se gratta et se regratta... Il avait les ongles longs et la peau dure. Il n'y avait pas jusqu'à Saumur* gratteur gratté plus à point que lui.

La jeune fille, à ce spectacle, malgré son mal, avait envie de rire. Elle s'en efforça tant que l'arête sortit de sa bouche et tomba dans le foyer. Le vilain sans tarder remit ses vêtements et prit l'arête. Il sortit de la chambre. Quand il vit le roi, il s'écria bien fort :

« Sire, votre fille est guérie. Voici l'arête, grâce à Dieu. »

Le roi fut tout heureux de cette guérison et il dit :

« Sachez que je vous aime plus que personne. Je vais vous faire donner robes et pièces de drap.

— Merci, Sire, je n'en veux pas. Je ne veux pas non plus rester auprès de vous : il me faut retourner à mon logis. »

Le vilain mire, Fabliaux du Moyen Age,
adaptation de l'ancien français, Jeanine Borrel et Brigitte Melluso, Larousse

* Saumur : *ville de l'ouest de la France.*

L E C T U R E

Le renard et le bouc



Un jour, Capitaine Renard se promenait avec son compère le bouc.

Comme ils marchaient depuis pas mal de temps et qu'il faisait très chaud, ils avaient vraiment très soif.

Au détour d'un chemin, ils virent un puits.

Après s'être copieusement désaltérés, Capitaine Renard dit au bouc :

« Ce n'est pas tout de boire, il faut sortir d'ici ; mets-toi contre le mur, je grimperai sur ton échine puis, me servant de tes cornes comme d'une échelle, je sortirai de là. Après quoi, je te tirerai sans difficultés... »

Sitôt dit, sitôt fait. Le renard sort du puits et dit au bouc :

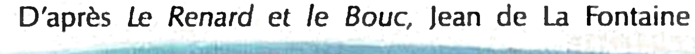
« Si le Ciel t'avait donné autant de jugement que de barbe au menton, tu ne serais pas descendu dans le puits sans te demander comment tu en sortirais. Adieu ! Tâche de t'en tirer. Je suis pressé... »

Le soir venu, Madame Bouc part à la recherche de son compagnon. Arrivée près du puits, elle entend des cris. Elle s'approche et voit son mari. Elle lui tend la corde qu'elle porte toujours autour du cou.

Bouc s'en saisit et, en deux temps, trois mouvements, le voilà sorti du puits.

Il explique sa mésaventure à Madame Bouc, puis rajoute :

« Sacré Renard ! Celui-là, il ne perd rien pour attendre ! »



D'après *Le Renard et le Bouc,* Jean de La Fontaine

E C R I T U R E

Réécrivez ce texte, en groupes, en changeant de narrateur : cette fois, c'est le bouc qui raconte cette aventure à ses amis...

Avant de rédiger, pensez :

- que le bouc n'aura pas la même façon de voir les choses que le renard ; il pourra donc minimiser ce qui lui est arrivé et insister sur la revanche qu'il compte prendre ;
- que ce changement de point de vue apparaîtra dans les interventions du narrateur.

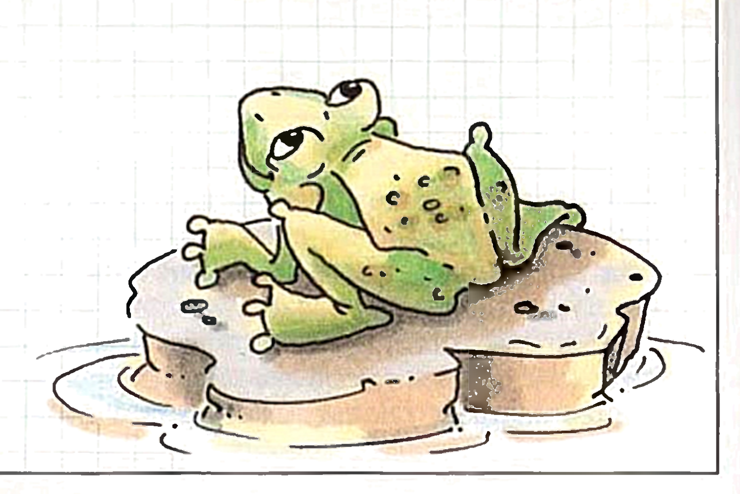
N'oubliez pas, enfin, que le bouc devra se présenter au début de l'histoire.

GRILLE D'EVALUATION

	OUI	NON
1 *L'histoire*		
- Elle ressemble au texte initial.	☐	☐
- Les différentes péripéties sont racontées.	☐	☐
- Un lecteur qui n'aurait pas lu l'histoire initiale comprendrait bien celle-ci.	☐	☐
2 *Le narrateur*		
- Pendant tout le récit, c'est le bouc qui raconte l'histoire.	☐	☐
- Il fait des commentaires.	☐	☐
- Il exprime son point de vue.	☐	☐
- Il fait part de ce qu'il pense.	☐	☐
- Il dit ce qu'il va faire pour prendre sa revanche.	☐	☐
3 *La présentation*		
- Le texte est bien écrit.	☐	☐
- Les majuscules apparaissent.	☐	☐
- Les signes de ponctuation sont bien placés.	☐	☐
4 *Les phrases*		
- Elles sont correctement construites.	☐	☐
- Les temps des verbes sont bien choisis.	☐	☐
5 *L'orthographe*		
- Les accords sont respectés.	☐	☐
- L'orthographe d'usage est correcte (le dictionnaire a été utilisé).	☐	☐

REECRITURE

Si toi ou tes camarades avez répondu une ou plusieurs fois par la négative aux affirmations précédentes, il faudra que tu réécrives ton texte.
Mais avant, lis celui-ci : il raconte la même histoire mais, cette fois, vue par Capitaine Renard...



Bonjour ! Je suis Renard. Certains m'appellent aussi Capitaine Renard ; peut-être ce terme de Capitaine me vient-il du fait que j'aime bien commander et prendre des décisions...

Je vais vous raconter une histoire qui va certainement vous amuser. Figurez-vous qu'un jour, je me promenais avec mon compère le bouc. Je l'appelle compère car en fait, bien que je lui joue de temps en temps quelques tours, c'est un bon copain...

Nous nous promenions donc depuis le matin, il faisait très chaud et nous avions vraiment très soif. Nous nous dirigeâmes alors vers un puits. Heureusement que je savais qu'il y en avait un pas trop loin car, si j'avais compté sur compère le bouc, il y a longtemps que nous serions morts de soif et que je ne vous raconterais pas mon histoire.

Après nous être copieusement désaltérés, je dis à mon compère :

« Ce n'est pas tout de boire, il faut sortir d'ici ; mets-toi contre le mur, je grimperai sur ton échine puis, me servant de tes cornes comme d'une échelle, je sortirai de là. Après quoi, je te tirerai sans difficultés ! »

Immédiatement, compère le bouc s'exécuta et je n'eus aucune peine à me retrouver hors du puits.

Alors, savez-vous ce que j'ai fait ?... J'ai dit à ce pauvre bouc : « Si le Ciel t'avait donné autant de jugement que de barbe au menton, tu ne serais pas descendu dans ce puits sans te demander comment tu en sortirais !... Adieu, rajoutai-je, tâche de t'en tirer. Je suis pressé... »

Et sitôt dit, me voilà parti en riant à perdre haleine...

D'après mes informateurs (dame Hermine et demoiselle Limace), compère bouc a passé trois jours et trois nuits au fond du puits avant que sa femme ne le retrouve et le tire de là !...

Il jure à tous les diables qu'il va se venger, mais je ne suis pas inquiet car, s'il me tend un piège, comme il n'est pas très futé, je crois que je n'aurai aucun mal à ne pas y tomber...

En tout cas, mes amis, que cela vous serve de leçon ; comme disait ce brave La Fontaine : « En toute chose il faut considérer la fin » ; autrement dit, il faut toujours voir plus loin que le bout de son nez... pardon ! que le bout de sa barbe...

PROLONGEMENTS

Mets sous forme de bande dessinée soit le texte initial, soit l'histoire que tu as écrite, soit le texte ci-dessus.
Découpe l'histoire en séquences, chacune d'elles devant correspondre à une vignette de ta B.D.
Rédige les paroles que tu inséreras dans les bulles.

Pense aussi à la "voix de papier".

LECTURE



Nuit mémorable

Un jeune alpiniste de 16 ans a été récupéré sain et sauf hier matin par un hélicoptère des secours en montagne, après avoir passé la nuit de dimanche à lundi au fond d'une crevasse dans le massif du Mont-Blanc.

Yannick Deville, domicilié à Albertville (Savoie) qui participait à une randonnée au-dessus du « Dôme de Miage » (Haute-Savoie) en compagnie d'un ami, a fait une chute de 35 m au fond d'une crevasse à 3 400 m d'altitude, dimanche en début de soirée.

N'ayant pas réussi à le ramener à la surface malgré tous ses efforts, son compagnon est redescendu dans la vallée pour donner l'alerte.

Hier, aux premières heures de la matinée, le jeune alpiniste a été remonté à l'aide d'un treuil par un hélicoptère de la gendarmerie. Selon les secouristes, le jeune homme, qui était bien équipé, était en parfaite santé et a pu regagner aussitôt son domicile.

L'Indépendant Catalan, 05-07-83

De l'écrit à l'oral

1 Quelle est l'activité sportive pratiquée par Yannick ?

2 Où Yannick a-t-il passé la nuit du dimanche au lundi ?

3 Par qui les gendarmes ont-ils été avertis de l'accident ?

4 Pour quelles raisons Yannick n'a-t-il pas été hospitalisé ?



Réfléchis

1 Qui a été récupéré sain et sauf ?

2 Par quel moyen l'alpiniste a-t-il été récupéré ?

3 Ecris une seule phrase pour répondre aux deux questions à la fois.



De la phrase active à la phrase passive

Son compagnon a donné l'alerte : *voix active*

L'alerte a été donnée par **son compagnon** : *voix passive*

Entraîne-toi

Transforme à la voix passive :

Le train a accroché et tué une grand-mère qui pêchait sur le pont. Le conducteur a stoppé le convoi. Mais, plus loin, le train a heurté un camion abandonné sur la voie. Quelques heures plus tard, l'express a percuté un wagon. Il a blessé vingt-et-un passagers. Puis on a remis le train sur ses rails. Alors, la locomotive a renversé une voiture qui franchissait un passage à niveau et a tué l'unique passager de la voiture.
La direction de la compagnie ferroviaire a déclaré que son personnel était innocent.

D'après Dépêche AFP, dans *Un monde fou, fou, fou,* Ed. Balland

L E C T U R E

LE TITRE

Sébastien (13 ans) oublié sur l'autoroute A10

LA PREMIERE PARTIE

Bordeaux - Une famille de Chauffry (Seine-et-Marne) était partie jeudi soir en vacances, à bord d'une voiture break tractant une caravane, le père au volant, son épouse à ses côtés et les deux enfants couchés à l'arrière dans des duvets. Sur l'autoroute A10 en direction du bassin d'Arcachon, vers 2 heures du matin, le conducteur s'arrêta sur une aire, près de Saintes (17), pour se reposer.

LA DEUXIEME PARTIE

Il s'endormit, alors que depuis plusieurs heures le reste de la famille était déjà plongé dans un sommeil réparateur. Mais, hier, à 5 heures du matin, Sébastien eut envie de satisfaire un besoin naturel. Il quitta la voiture sans bruit et s'éloigna de quelques mètres. Le père se réveilla à ce moment et décida de reprendre la route sans s'apercevoir qu'il oubliait un de ses enfants. Ce n'est qu'à Bordeaux, au moment du petit déjeuner, vers 7 heures, que les parents découvrirent l'absence du jeune garçon, reprenant aussitôt la direction du nord.
Mais Sébastien, las d'attendre, avait décidé de gagner Arcachon, pris en stop par un routier. A 30 km de Bordeaux, le jeune garçon croisa la voiture de ses parents qui roulait en sens inverse sur l'autoroute... Le routier le déposa alors au poste des C.R.S. de l'autoroute à l'entrée de Bordeaux et un appel fut lancé sur les ondes. Les parents, écoutant « Europe 1 », reçurent le message et firent de nouveau demi-tour.



LA TROISIEME PARTIE

A 9 h 15, ils récupérèrent Sébastien... enfin !

Sud-Ouest, Août 86

De l'écrit à l'oral

1 Quelle est la composition de la famille ?

2 Quelle est sa destination ?

3 Qu'ont fait les parents lorsqu'ils ont découvert l'absence de Sébastien ?

4 Cherche sur la carte les villes de Bordeaux et de Saintes : laquelle des deux est au nord de l'autre ?

Réfléchis

1 Le titre.
- Quelles informations annonce-t-il ?

2 La première partie.
- De qui parle-t-on ?
- Où cette histoire a-t-elle eu lieu ?
- Quand cela s'est-il passé ?

3 La deuxième partie.
- Pourquoi Sébastien est-il resté seul sur l'aire de repos ?
- Comment a-t-il essayé de retrouver ses parents ?



4 La troisième partie.
- Quel est le dénouement de ce récit ?

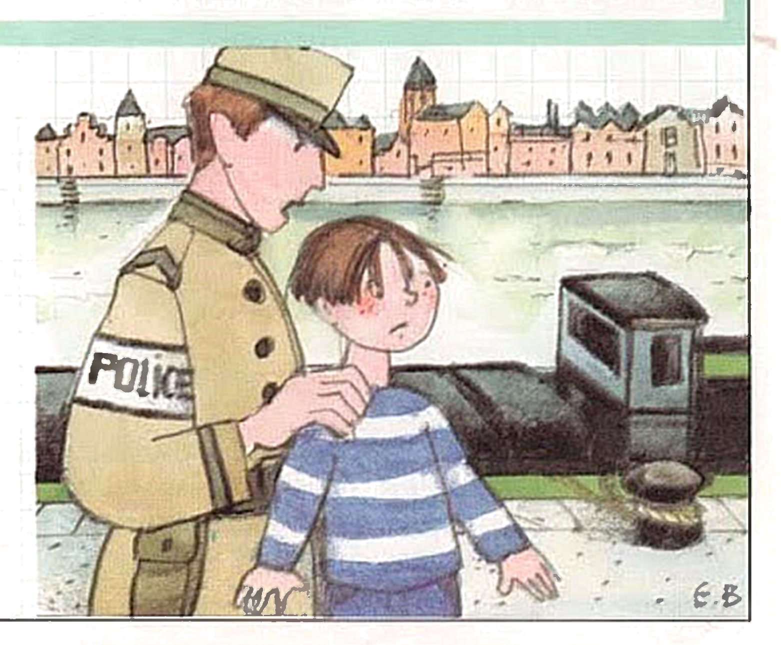


Les différentes parties d'un fait divers

Le titre évoque la partie dramatique de l'événement.
La première partie répond aux questions : Qui ? Où ? Quand ?
La deuxième partie répond aux questions : Pourquoi ? Comment ?
La troisième partie explique le dénouement de la situation. (Le résultat.)

Entraîne-toi

Rédige un fait divers à partir des éléments suivants. (N'oublie pas le titre, et sépare chacune des trois parties en sautant une ligne.)
Qui ? Un enfant de 10 ans.
Où ? A Bâle (Suisse).
Quand ? Le 26 avril.
Evénement : a volé une péniche de 19 tonnes et 4 m de long, et a parcouru 1 km.
Dénouement : a été rattrapé par la police.



LECTURE

Olivier (8 ans) tué en traversant la R.N.445



Mardi 11 décembre, vers 16 h 30, la conductrice d'une voiture circule sur la R.N. 445 en direction de Fleury-Mérogis. Soudain, à hauteur du quartier du Méridien, deux garçonnets s'engagent précipitamment sur la chaussée...

L'accident est inévitable. Malgré une manœuvre de freinage en catastrophe, l'automobiliste heurte de plein fouet Olivier (8 ans, demeurant à Viry-Châtillon).

Les secours s'organisent avec célérité. Les sapeurs-pompiers ainsi que l'équipe médicale du S.M.U.R. du centre hospitalier se rendent sur les lieux de l'accident, rejoints par les policiers. Malgré les efforts conjugués des sauveteurs, le garçonnet succombe des suites de ses multiples lésions.

Le dépistage de l'imprégnation alcoolique pratiqué sur l'automobiliste, très choquée, s'avère négatif.

D'après *Le Républicain de l'Essonne*, 20-12-90

Déclaration de la conductrice à la police

Mardi 11 décembre, vers 16 h 30, je roulais tranquillement sur la route nationale. C'était l'heure de la sortie des écoles et de nombreux enfants, cartable au dos, marchaient sur le trottoir. Olivier, 8 ans, chahutait avec un camarade.

Soudain, il a été poussé sur la chaussée par un autre garçon. J'ai freiné et donné un coup de volant pour éviter le gamin, mais celui-ci a été heurté par ma voiture.
Des témoins ont appelé les pompiers, et l'enfant a été transporté à l'hôpital.

Malheureusement, le pauvre petit n'a pu être sauvé. On m'a fait subir un alcootest, mais je n'avais bu qu'une tasse de café. Je ne faisais pas d'excès de vitesse et je surveillais ma route. Il n'y avait à cet endroit ni passage pour piétons, ni agent de police.

De l'écrit à l'oral

1 Pourquoi l'enfant s'est-il fait renverser ?

2 Qu'a fait l'automobiliste pour essayer de l'éviter ?

3 Quels secours a-t-on envoyés sur place ?

4 Qu'a-t-on fait pour vérifier que la conductrice n'était pas responsable de l'accident ?

Réfléchis

1 Dans l'article de journal, qui raconte le drame ?

2 Qui parle dans la déclaration à la police ?

3 Quels sont les renseignements communs aux deux textes ?

4 Quelles sont les informations données dans l'article de journal que l'on ne retrouve pas dans la déclaration de la conductrice ?

5 Quelles sont les indications données par la conductrice qui ne figurent pas dans l'article du *Républicain* ?

E C R I T U R E

1 Lis attentivement cet article de journal.

BRISÉ par des roues, SAUVÉ par des roues

« Buster », le petit chien anglais, était condamné. Pattes arrière paralysées après avoir été renversé par une voiture, sa vie devait s'arrêter là. Le vétérinaire avait estimé qu'il convenait de piquer « Buster », incapable désormais de se déplacer.

Mais son maître ne l'a pas entendu de cette oreille. Très attaché à son petit ami, il lui a sauvé la vie en faisant monter sur « Buster » un jeu de deux roulettes tenues par un harnais, remplaçant ses pattes infirmes.

Et « Buster » s'est bien habitué à ses nouvelles pattes. Il a retrouvé du charme à l'existence à l'occasion de promenades avec son maître.



2 Raconte ce fait divers en imaginant que tu es le maître de « Buster ».

GRILLE D'EVALUATION

OUI NON

1 La présentation

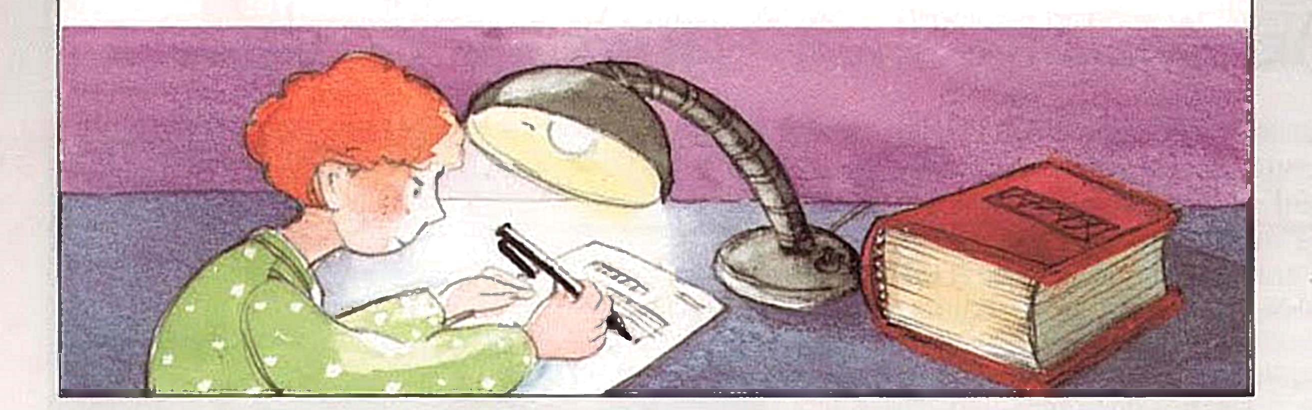
- Il y a un titre. ☐ ☐
- Il évoque ou résume l'accident. ☐ ☐
- Les trois parties sont apparentes. ☐ ☐

2 Le texte

- La première partie indique :
  - où s'est produit l'accident ; ☐ ☐
  - qui est concerné ; ☐ ☐
  - quand cela s'est passé. ☐ ☐
- La deuxième partie indique :
  - pourquoi il y a eu un accident ; ☐ ☐
  - comment cela s'est produit ; ☐ ☐
  - quels dommages ont eus les personnes concernées ; ☐ ☐
  - ce qu'on a fait pour secourir le chien. ☐ ☐
- La troisième partie indique comment s'est terminé l'événement. ☐ ☐
- Le point de vue du narrateur (le maître de « Buster ») est bien différent de celui du journaliste. ☐ ☐

3 Les phrases

- Elles se terminent par un point. ☐ ☐
- Des majuscules ont été mises au début des phrases et aux noms propres. ☐ ☐
- Les autres signes de ponctuation sont correctement utilisés. ☐ ☐
- Les phrases sont bien construites. ☐ ☐
- L'orthographe d'usage est correcte (utilisation du dictionnaire). ☐ ☐
- Le texte est écrit à la première personne du singulier et/ou du pluriel. ☐ ☐
- La voix passive est correctement utilisée. ☐ ☐
- Les participes passés sont bien accordés. ☐ ☐



REECRITURE

Si toi ou tes camarades avez répondu une ou plusieurs fois « non » aux affirmations précédentes, il faudra que tu réécrives ta version de l'accident. Mais avant, lis ce fait divers écrit d'abord par un journaliste, et raconté ensuite par la maman de l'enfant.

Hors programme

UN ENFANT DE 18 MOIS pris au piège du tambour d'une machine à laver : le fait est peu banal. Alors, imaginez que la maman enclenche le mécanisme... C'est pourtant l'extraordinaire aventure vécue par Martin McLeod, un petit Britannique qui, par miracle, a survécu à cette baignade quelque peu agitée.

Martin, qui avait barboté pendant quelques minutes dans l'eau savonneuse, a été admis à l'hôpital de Nottingham... où l'on a également conduit sa mère. Celle-ci, avant de défaillir*, avait eu le temps d'appeler ses voisins pour qu'ils tirent l'enfant de sa périlleuse situation.

Remise de ses émotions, la jeune femme n'a pas été en mesure d'expliquer comment le bébé avait pu échouer là...

Sud-Ouest

* défaillir : *s'évanouir.*



Déclaration de la mère de Martin aux journalistes

Hier après-midi, chez moi, pendant que mon fils Martin (18 mois) faisait la sieste, j'ai décidé de laver mon linge.

J'étais en train de remplir la machine à laver quand Martin s'est mis à pleurer. Je suis allée le chercher, et je l'ai gardé dans mes bras tout en remplissant ma machine.
Je ne sais pas ce qui s'est passé mais, en branchant la machine, j'ai réalisé que Martin était dedans, avec le linge sale.
Paniquée, j'ai coupé le courant, mais n'ai pas réussi à ouvrir l'appareil. Heureusement, mes voisins ont été avertis par mes cris et ils ont appelé les pompiers.

Martin a été soigné et il est en bonne santé maintenant. Je n'arrive pas à m'expliquer comment j'ai pu être aussi distraite.

LECTURE

Les fleuves de France



• **La Loire** a 1 012 km de long. Elle naît au mont Gerbier-de-Jonc à 1 425 m d'altitude. Elle traverse Nevers, Orléans, Tours et Nantes. C'est un fleuve très irrégulier ; elle n'est navigable que dans son estuaire.

• **La Seine** a 776 km de long. Elle prend sa source au plateau de Langres (475 m). Les principales villes traversées sont : Troyes, Melun, Paris et Rouen. La Seine est le plus régulier et le plus navigable des fleuves français.

• **La Garonne** mesure 580 km de long. Elle naît dans le massif de la Maladetta en Espagne à 2 800 m d'altitude. Les principales villes traversées sont : Toulouse, Agen et Bordeaux. Son régime est irrégulier ; elle n'est navigable que dans son estuaire.

• **Le Rhône** a une longueur de 812 km. Il naît dans le Saint-Gothard, en Suisse, à 1 875 m d'altitude. Il arrose Genève, Lyon, Valence et Avignon. Son régime a été régularisé grâce à de grands travaux ; de ce fait, il rend de grands services à la navigation.

De l'écrit à l'oral

1 Des quatre fleuves français, quel est le plus long ?

2 Quel est le plus régulier ?

3 Quel est celui qui naît en Espagne ?

4 Lequel se jette dans la mer Méditerranée ? (voir carte)

Réfléchis

1 De combien de paragraphes se compose le texte ?

2 A quoi correspond chaque paragraphe ?

3 De combien de phrases chaque paragraphe est-il composé ?

4 Dans chaque paragraphe, de quoi parle la première phrase ?

5 Quels sont les renseignements fournis par la deuxième ? par la troisième ?

6 La dernière phrase de chaque paragraphe donne deux renseignements. Lesquels ?

Retranscrire un texte

• Il y a intérêt chaque fois que cela est possible à transcrire un texte sous forme de tableau ou de schéma.

• Une meilleure structuration visuelle permet ensuite une mémorisation plus facile.

Entraîne-toi

1 Reproduis ce tableau ; continue-le puis complète-le.

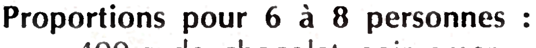
	Longueur	Source	Altitude	....
Loire				
Seine				
....				

2 Apprends bien tous les éléments de ce tableau. Retiens-les puis ferme ton livre et ton cahier.
Prends ensuite une feuille de papier et essaie de reformuler le texte d'origine :
• La Loire a .... km de long. Elle naît au ....


L E C T U R E

Mousse au chocolat




Proportions pour 6 à 8 personnes :

- 400 g de chocolat noir amer
- 100 g de beurre
- 5 œufs et 1 blanc
- 1/2 tasse à café d'eau
- 1 pincée de sel

Préparation : 30 à 35 minutes

Mettre le chocolat en morceaux dans une casserole avec l'eau. A feu doux, le faire fondre jusqu'à ce qu'il soit bien lisse. Retirer la casserole du feu et incorporer le beurre, petite noix par petite noix, en veillant bien à ce que chaque morceau soit incorporé avant d'ajouter le suivant. Ajouter les 5 jaunes successivement. Laisser tomber les blancs dans un saladier.

Ajouter 1 blanc aux autres ainsi qu'une pincée de sel. Les battre en neige très ferme. Verser ensuite le chocolat dans les blancs et bien mêler l'ensemble pour obtenir un mélange homogène.

Verser dans un saladier et mettre au frais dans le réfrigérateur. Servir avec des gâteaux secs.

Le chocolat : une passion dévorante, Martine Jolly, Robert Laffont

De l'écrit à l'oral

1 Pour faire cette recette, combien faut-il de jaunes d'œufs ? et de blancs ?

2 Combien d'œufs faudra-t-il donc casser en tout ?

3 Avec les quantités données, combien de personnes pourront savourer cette mousse au chocolat ?

4 Quel est le temps de préparation ? La mousse pourra-t-elle ensuite être immédiatement dégustée ? Pourquoi ?

Réfléchis

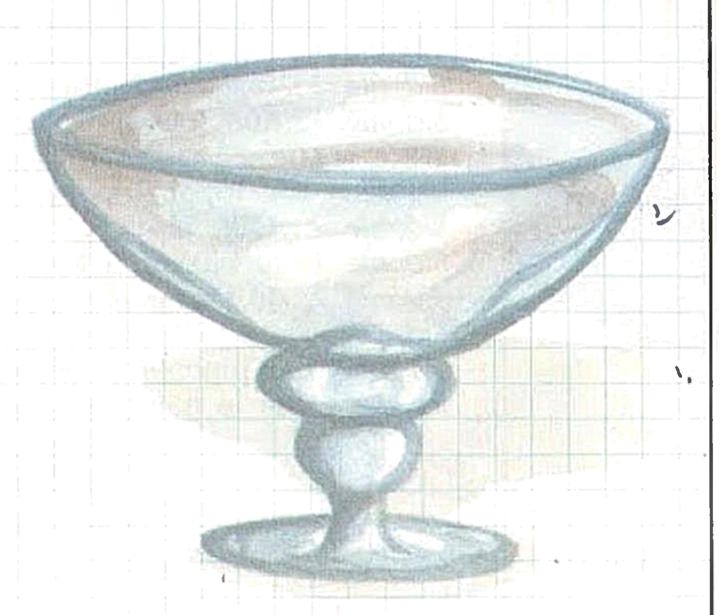
1 Par quel mot commence la plus grande partie des phrases de cette recette ?

2 Que faudrait-il faire, à ton avis, pour que ce texte soit plus facile à retenir ?

Entraîne-toi

1 Réécris ce texte en numérotant les différentes actions à accomplir :

1. Mettre le chocolat en morceaux dans une casserole avec l'eau.
2. Le faire fondre à feu doux jusqu'à ce qu' . . . .
3. Retirer la casserole du feu et incorporer . . . .
4. Ajouter . . . .
5. Laisser tomber . . . .
6. Ajouter . . . .

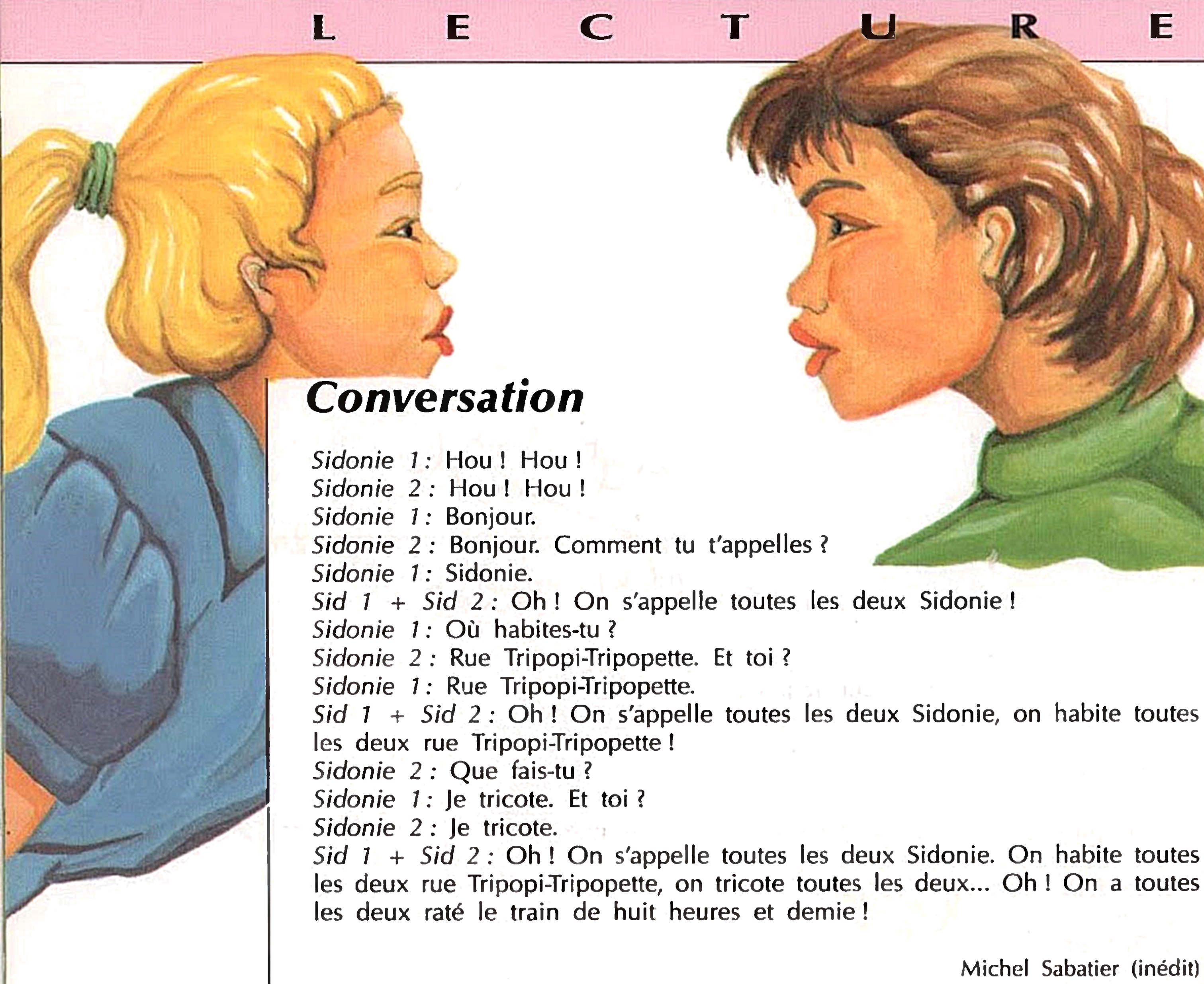


2 Sans utiliser le texte que tu viens de réécrire, mais à l'aide du schéma ci-dessous, retrouve la recette de la mousse au chocolat.

1. Mettre . . . . dans . . . .
2. Le faire . . . . à . . . . jusqu'à . . . .
3. Retirer . . . . et . . . . en . . . . à ce que . . . . avant . . . .
4. Ajouter les . . . .
5. Laisser . . . . dans . . . .
6. Ajouter . . . . ainsi qu' . . . .
7. Les battre . . . . très . . . .
8. Verser ensuite . . . . et . . . . pour . . . .
9. Verser dans . . . . et mettre . . . . dans . . . .
10. Servir avec . . . .

3 Il ne te reste plus qu'à mettre cette recette en application. Bon appétit et régale-toi bien...

L E C T U R E



Conversation

Sidonie 1 : Hou ! Hou !
Sidonie 2 : Hou ! Hou !
Sidonie 1 : Bonjour.
Sidonie 2 : Bonjour. Comment tu t'appelles ?
Sidonie 1 : Sidonie.
Sid 1 + Sid 2 : Oh ! On s'appelle toutes les deux Sidonie !
Sidonie 1 : Où habites-tu ?
Sidonie 2 : Rue Tripopi-Tripopette. Et toi ?
Sidonie 1 : Rue Tripopi-Tripopette.
Sid 1 + Sid 2 : Oh ! On s'appelle toutes les deux Sidonie, on habite toutes les deux rue Tripopi-Tripopette !
Sidonie 2 : Que fais-tu ?
Sidonie 1 : Je tricote. Et toi ?
Sidonie 2 : Je tricote.
Sid 1 + Sid 2 : Oh ! On s'appelle toutes les deux Sidonie. On habite toutes les deux rue Tripopi-Tripopette, on tricote toutes les deux... Oh ! On a toutes les deux raté le train de huit heures et demie !

Michel Sabatier (inédit)

Le nouveau

Il avait les cheveux coupés droit sur le front, comme un chantre* de village. Quoiqu'il ne soit pas large des épaules, son habit-veste de drap vert à boutons noirs devait le gêner aux entournures. Ses jambes en bas bleus sortaient d'un pantalon jaunâtre, très tiré par des bretelles. Il était chaussé de souliers forts, mal cirés, garnis de clous...

Madame Bovary, Gustave Flaubert

* un chantre : *personne qui chante à l'église.*

Entraîne-toi

Conversation

1 Lisez ce texte à deux, plusieurs fois.

2 Recopiez sur votre cahier le nom des personnages dans l'ordre où ils parlent :

Sidonie 1 :
Sidonie 2 :
Sidonie 1 :
Sidonie 2 :
Sidonie 1 :
Sid 1 + Sid 2 :
. . . . :

3 Fermez votre livre et essayez de reconstituer la scène.

Le nouveau

Cache le texte ci-contre, puis reconstitue-le sur ton cahier d'essais à l'aide du dessin et des mots qui te sont donnés.



Il avait les cheveux . . . . comme . . . .

Quoiqu'il . . . . ,

son habit-veste
. . . .
. . . .

devait . . . .

Ses jambes en . . . . ,
sortaient d'un . . . . , ...

Il était chaussé . . . . , ... , ...

E C R I T U R E

Sur ton cahier, écris maintenant, sans aide, le texte de Gustave Flaubert.

N'oublie pas le titre (et le nom de l'auteur).

GRILLE D'EVALUATION — OUI / NON

1 Les idées

- Le texte est composé de quatre phrases.
- Il y a un titre.
- La première phrase indique que les cheveux sont coupés droit sur le front.
- La comparaison avec un chantre de village a été faite.
- La deuxième phrase indique que le nouveau n'est pas large d'épaules.
- La couleur de l'habit-veste est précisée ainsi que celle des boutons.
- Il est dit que l'habit-veste devait le gêner aux entournures.
- Dans la troisième phrase sont précisées :
  - la couleur des bas,
  - la couleur du pantalon.
- Il est dit aussi que le pantalon est très tiré par des bretelles.
- Dans la dernière phrase, les trois points concernant les chaussures ont bien été décrits :
  - souliers forts,
  - mal cirés,
  - garnis de clous.

2 La ponctuation

- Chaque phrase commence par une majuscule et se termine par un point.
- Les points de suspension ont été mis à la fin du texte.
- La virgule a été bien placée dans la première, la deuxième et la troisième phrase.
- Les deux virgules ont été bien placées dans la dernière phrase.

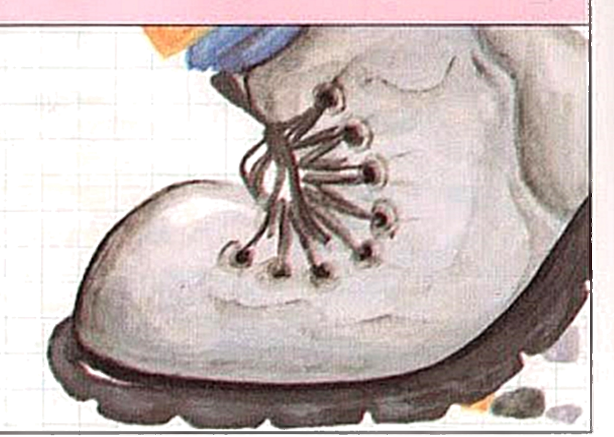
3 L'orthographe

- Les accords ont été respectés.
- L'orthographe d'usage est correcte.



R E E C R I T U R E

Si toi et tes camarades avez répondu une ou plusieurs fois par la négative, il faut que tu réécrives ton texte. Aide-toi pour cela des différents points de la grille.



P R O L O N G E M E N T S

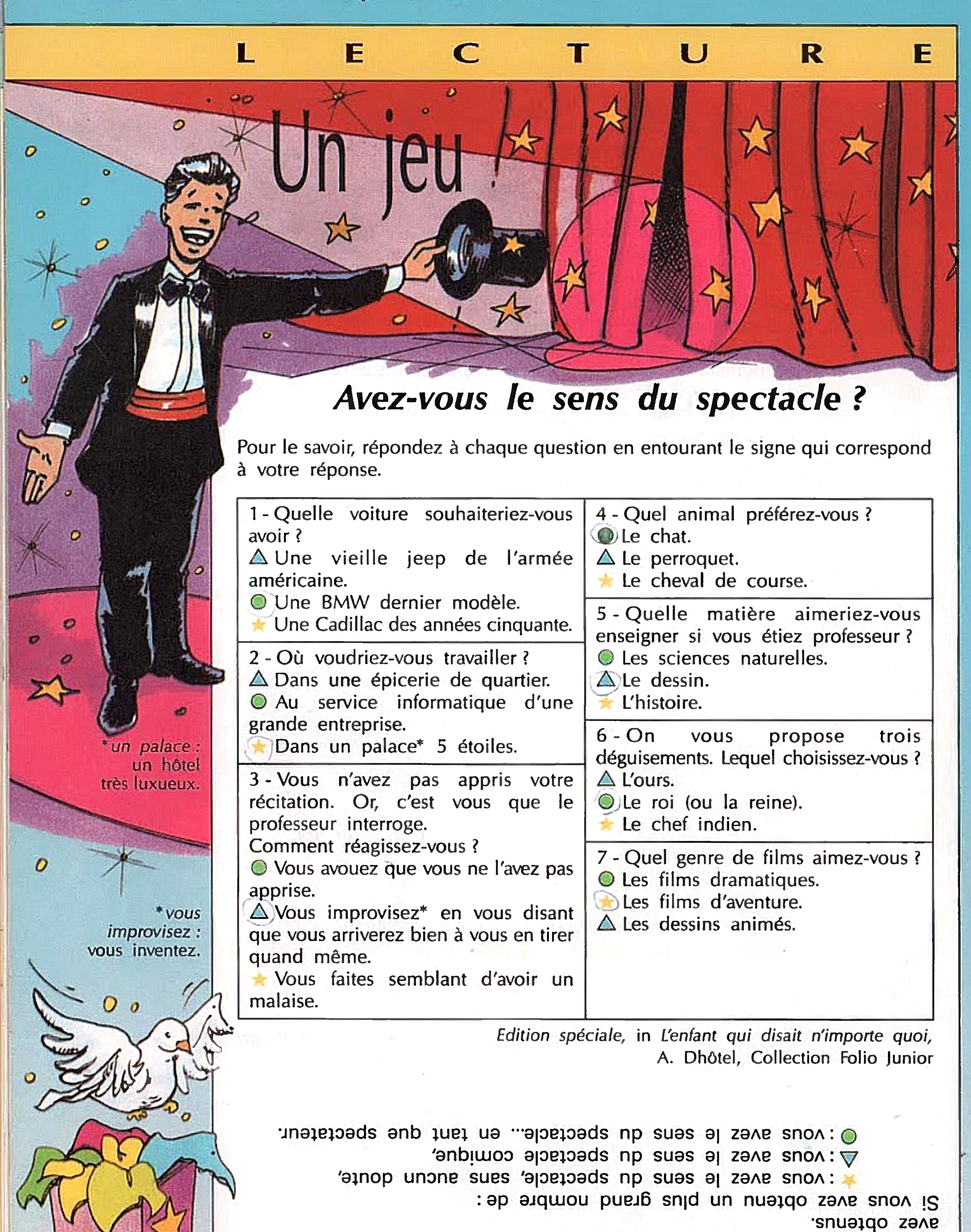


Voici un texte qui relate une conversation téléphonique. Réécris-le en respectant très exactement :
- la présentation,
- la ponctuation,
- l'orthographe.



« Franck à l'appareil ; oui, j'écoute.
— Bonjour, c'est Antoine. Je ne te dérange pas ?
— Pas du tout ! Qu'est-ce qui t'arrive ?
— J'ai oublié de noter le numéro de l'exercice de maths que l'on doit faire pour lundi. Tu peux me le donner ?
— Oui, bien sûr ; attends un peu, je prends mon cahier de textes... Voilà, je l'ai. Tu as de quoi écrire ?
— Oui, oui.
— Alors, c'est le numéro 7 de la page 91.
— Je te remercie. A bientôt. Au revoir.
— Au revoir ; à lundi. »

L E C T U R E



Avez-vous le sens du spectacle ?

Pour le savoir, répondez à chaque question en entourant le signe qui correspond à votre réponse.

1 - Quelle voiture souhaiteriez-vous avoir ?
△ Une vieille jeep de l'armée américaine.
● Une BMW dernier modèle.
★ Une Cadillac des années cinquante.

2 - Où voudriez-vous travailler ?
△ Dans une épicerie de quartier.
● Au service informatique d'une grande entreprise.
★ Dans un palace* 5 étoiles.

3 - Vous n'avez pas appris votre récitation. Or, c'est vous que le professeur interroge.
Comment réagissez-vous ?
● Vous avouez que vous ne l'avez pas apprise.
△ Vous improvisez* en vous disant que vous arriverez bien à vous en tirer quand même.
★ Vous faites semblant d'avoir un malaise.

4 - Quel animal préférez-vous ?
● Le chat.
△ Le perroquet.
★ Le cheval de course.

5 - Quelle matière aimeriez-vous enseigner si vous étiez professeur ?
● Les sciences naturelles.
△ Le dessin.
★ L'histoire.

6 - On vous propose trois déguisements. Lequel choisissez-vous ?
△ L'ours.
● Le roi (ou la reine).
★ Le chef indien.

7 - Quel genre de films aimez-vous ?
● Les films dramatiques.
★ Les films d'aventure.
△ Les dessins animés.

*un palace : un hôtel très luxueux.

*vous improvisez : vous inventez.

Edition spéciale, in *L'enfant qui disait n'importe quoi*, A. Dhôtel, Collection Folio Junior

Solution du jeu : calculez le nombre de ●, de ▽ et de ★ que vous avez obtenus.
Si vous avez obtenu un plus grand nombre de :
★ : vous avez le sens du spectacle, sans aucun doute.
▽ : vous avez le sens du spectacle comique.
● : vous avez le sens du spectacle... en tant que spectateur.

De l'écrit à l'oral

1 A chaque question posée, peut-on choisir plusieurs réponses ? Explique pourquoi.

2 Que doit-on faire pour connaître la solution de ce test ?



Réfléchis

1 Si on répond à la question du titre sans faire le test, quelles réponses peut-on obtenir ?

2 Relève dans le questionnaire le mot qui se trouve au début de chaque question. Classe ensuite ces mots en deux colonnes (ceux qui se trouvent devant le nom et ceux qui se trouvent devant le verbe).

.... + nom	.... + verbe

La phrase interrogative

	TYPES DE CONSTRUCTION	REPONSES ATTENDUES
①	• Verbe + sujet + complément. (Aimez-vous le théâtre ?) • Est-ce que + sujet + verbe + complément ?	oui ou non
②	• Mot interrogatif + verbe + sujet + complément ↓ où quand comment pourquoi combien qui, à qui que, à quoi, lequel, laquelle, lesquel(le)s	 un lieu un moment, une heure la manière une cause (parce que...) un nombre une personne un objet ou une action
③	(à) quel(s), (à) quelle(s) + nom + verbe + sujet	le plus souvent un choix.

A la fin de la phrase interrogative, on met un point d'interrogation.

Entraîne-toi

Un journaliste interroge un pilote automobile à la fin d'une course. Voici ses réponses.
Retrouve les questions qui ont été posées.

— Oui, je suis content d'avoir gagné.
— Je pilote une Ligier.
— Je me suis arrêté deux fois.
— Mon voyant d'huile s'est allumé.
— Non, ce n'était pas grave.
— Le second est mon ami Alési.
— C'est à la dernière minute de la course que j'ai compris que j'avais gagné.
— Parce que la Lotus qui était en train de me doubler a été déportée sur la gauche.
— Elle avait heurté mon aile arrière.

L E C T U R E



Une enquête

Nous souhaitons mieux connaître le sport que tu pratiques, mais surtout ce que tu penses du sport en général.

Entoure le numéro correspondant à ta réponse

1) Pratiques-tu un ou plusieurs sports régulièrement (au moins une fois par semaine) en dehors des cours d'éducation physique ?

1 oui 2 non

2) Si tu as répondu oui, peux-tu préciser le(s)quel(s) ? Entoure le sport que tu pratiques (plusieurs réponses possibles).

1 football	2 rugby	3 natation
4 judo	5 tennis	6 ski
7 course à pied	8 handball	9 basket-ball
10 volley-ball	11 gymnastique	12 vélo
13 marche à pied	14 danse	15 équitation
16 planche à voile	17 voile	18 patinage

19 autre (préciser) ....

20 Si tu pratiques plusieurs sports, quel est celui que tu pratiques le plus souvent ? patinage ....

3) Que penses-tu de ce sport ?

1 c'est bien
2 si tu pouvais, tu ferais un autre sport
3 si tu pouvais, tu ferais une autre activité non sportive
4 tu ne sais pas

4) Quelle est la couleur de tes vêtements de sport ?

1 bleu 2 jaune 3 rose 4 blanc
5 rouge 6 vert 7 violet 8 orange

5) Aimerais-tu être un(e) champion(ne) sportif(ve) ?

1 oui 2 non 3 tu ne sais pas

6) Quelles chaussures utilises-tu pour pratiquer ton sport favori ?

1 une grande marque de chaussures 2 les moins chères

7) Penses-tu que le sport en général soit lié à la violence ?

1 oui 2 un peu 3 non 4 tu ne sais pas

8) Préfères-tu les sports individuels ou les sports d'équipe ?

1 les sports individuels
2 les sports d'équipe
3 les deux sans distinction
4 tu ne sais pas

9) Qui es-tu ?

1 une fille 2 un garçon

10) Comment sont tes cheveux ?

1 courts 2 longs

D'après un questionnaire de l'IDEF (Institut de l'Enfance et de la Famille)

De l'écrit à l'oral

1 Que doit-on faire pour répondre à chacune des questions de cette enquête ?

2 Si l'on répond "non" à la question 1, peut-on répondre à la question 2 ? A la question 3 ? A quelles questions peut-on tout de même répondre ?



Réfléchis

1 Quelles informations cherche-t-on à recueillir dans ce questionnaire ? (Quel est le but recherché ?)

2 Quelles sont les questions posées qui ne correspondent pas au but précis de cette enquête ?

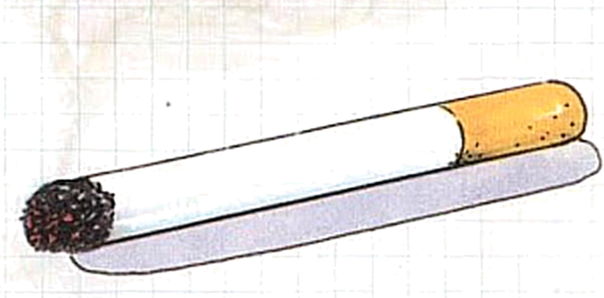
Le questionnaire

Pour préparer un questionnaire, il faut :

- définir le but recherché,
- éliminer les questions inutiles,
- choisir une présentation claire.

Entraîne-toi

Voici des informations concernant la pollution de l'air.
Rédige cinq questions essentielles dont les réponses permettront d'obtenir l'ensemble des renseignements fournis par le texte.



Dans la maison

Le principal polluant à la maison est la fumée de cigarettes. Les acariens de la poussière menacent également notre santé respiratoire. Invisibles à l'œil nu, ces araignées microscopiques vivent tout autour de nous. Dans la maison, les acariens se cachent de préférence dans la literie, les canapés, les moquettes, les tapis... là où ils trouvent chaleur et humidité. Dangereux pour la santé, ils provoquent des crises d'asthme et des rhinites. Pour éviter leur prolifération, il est nécessaire de faire régulièrement la « chasse » à la poussière. Surtout dans les chambres à coucher. La meilleure méthode : aspirer à fond. Il est aussi recommandé d'aérer tous les jours, pendant quelques minutes, les différentes pièces de la maison. Les acariens responsables d'allergies sont pratiquement absents au-delà de 1 500 mètres d'altitude.

Comité contre les maladies respiratoires
et la tuberculose

L E C T U R E

Une interview*

*une interview : *une entrevue dans laquelle une personne interroge quelqu'un sur ses activités, sa vie, etc.*



Georges, le goûteur d'eau

JULIE — « Potable », ça veut dire qu'on peut la boire, n'est-ce pas ?
GEORGES — Oui, bien sûr, mais il faut savoir qu'une eau potable n'est pas forcément agréable à boire. Essaie par exemple de goûter de l'eau distillée (c'est la seule eau qui ne contienne rien) que ta maman met dans le fer à repasser et tu m'en donneras des nouvelles.
JULIE — Ah oui, j'en ai déjà bu, mais elle n'est pas bonne du tout. Elle a vraiment un drôle de goût ! Est-ce que les eaux que l'on trouve dans la nature ont, elles aussi, des goûts particuliers ?
GEORGES — Oui ! L'eau a toujours un goût plus ou moins fort. Cela dépend de son contenu (plantes, minéraux, bactéries, acides...).
JULIE — Mais alors, quel goût doit avoir l'eau du robinet ?
GEORGES — Tu aimerais sans doute qu'elle soit parfumée à la fraise ou à la menthe ?
JULIE — Ah oui, ça serait super ! Mais est-ce que techniquement c'est possible ?
GEORGES — Oui, tout à fait, mais la loi interdit cela. Pense par exemple à ceux qui n'aiment pas l'orange !
JULIE — Alors, quel goût faut-il lui donner ?
GEORGES — Un certain goût, oui, mais ni mauvais, ni trop prononcé et c'est là que j'interviens.
JULIE — Comment fait-on pour goûter de l'eau ?
GEORGES — Je m'installe dans une pièce propre, aérée, sans odeur de tabac ou autre, et je me mets à goûter différents types d'eau.
JULIE — Est-ce que tout le monde peut être goûteur d'eau ?
GEORGES — Non, il faut passer un examen.
JULIE — Mais il y a autour de nous beaucoup d'appareils, des ordinateurs, des appareils vidéo. Pourquoi aujourd'hui a-t-on encore besoin des goûteurs d'eau ?
GEORGES — Parce que les hommes et les animaux restent irremplaçables pour déceler* les dangers, car ils sentent ce qui ne va pas. Parfois même ils devinent l'origine du danger, ce que les machines ne savent pas faire.
JULIE — De quels animaux s'agit-il ?
GEORGES — Plus particulièrement des truites et des animaux microscopiques. Ils réagissent à la moindre petite pollution de l'eau. Ainsi, on a mis au point des systèmes pour surveiller leurs réactions devant les usines de traitement.
JULIE — Maintenant, je comprends beaucoup mieux le rôle du goûteur d'eau. Mais, au fait, avec quoi les sodas sont-ils faits ?...

Belle planète : l'eau, Conseil général/CDDP Essonne

* déceler : *repérer.*



De l'écrit à l'oral

1 Qui pose les questions ?

2 Quel est le but de ce reportage ?

3 Pourquoi l'eau du robinet n'est-elle pas parfumée à la fraise ?

4 Pour quelles raisons ne peut-on pas remplacer le goûteur d'eau par des machines ?



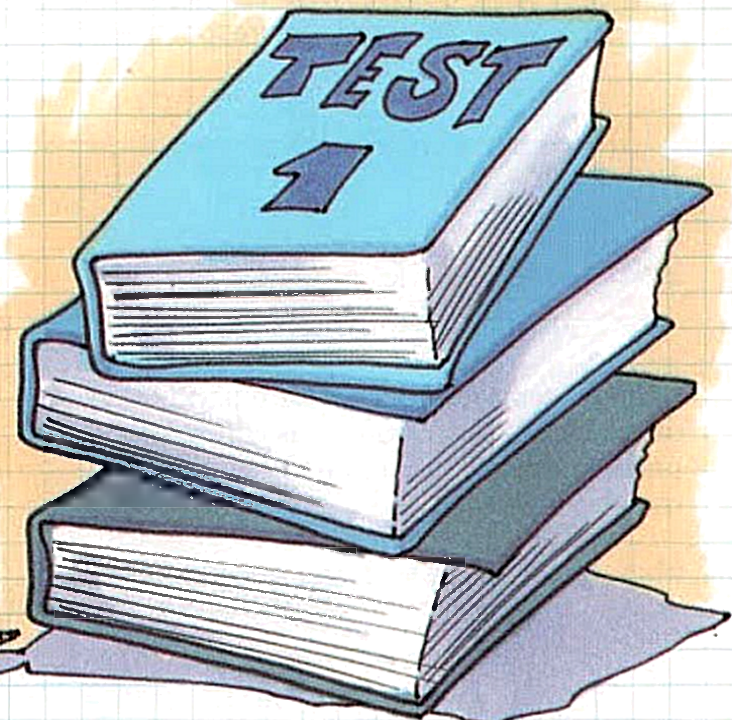
Réfléchis

1 Chaque réponse de Georges commençant par oui ou par non est complétée par une explication : pourquoi ?

2 Parmi toutes les questions posées par Julie, une seule est inutile par rapport au but recherché dans cette interview. Quelle est cette question ?

E C R I T U R E

Choisis un des trois sujets proposés et prépare un questionnaire te permettant de recueillir des informations.
a) Donne un titre à ce questionnaire.
b) Explique le but de tes questions.
c) Prévois la place pour les réponses et présente clairement ton travail. (Attention à la formulation des questions et à la ponctuation.)



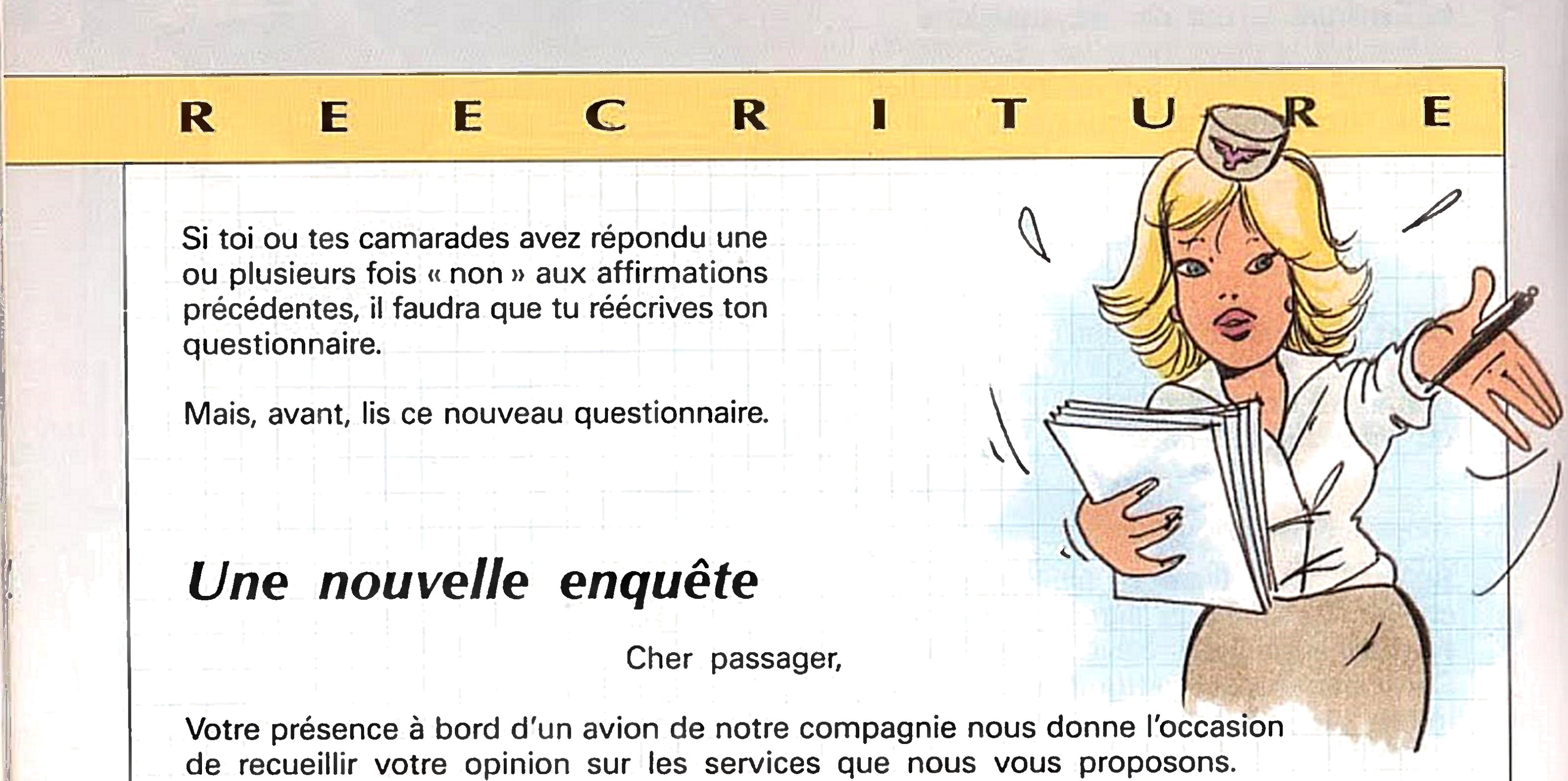
Sujet 1. Invente un test destiné aux élèves de ta classe. Ce test doit leur permettre de déterminer s'ils sont bons ou mauvais camarades.

Sujet 2. Pour aider la bibliothécaire à choisir de nouveaux livres, prépare une enquête auprès des élèves de ton école. Cette enquête permettra de savoir quels livres ils souhaitent trouver à la bibliothèque.

Sujet 3. Prépare un questionnaire en vue d'interviewer le maire de ta commune ou le directeur de ton école.
Ce reportage permettra de mieux connaître leur travail, leurs obligations, leur mode de vie.

GRILLE D'EVALUATION

	OUI	NON
1 La présentation		
- Il y a un titre.	☐	☐
- Les questions sont espacées.	☐	☐
- La place des réponses est prévue.	☐	☐
- La manière de répondre aux questions est expliquée.	☐	☐
2 Les questions		
- Elles sont adaptées au but du questionnaire.	☐	☐
- Elles sont intéressantes.	☐	☐
- Elles sont utiles.	☐	☐
- Le but du questionnaire est indiqué.	☐	☐
3 Les phrases		
- Il y a un point d'interrogation à la fin de chaque question.	☐	☐
- Les majuscules sont mises au début des phrases.	☐	☐
- Les phrases interrogatives sont correctement construites.	☐	☐
- Les questions sont clairement exprimées.	☐	☐
- L'orthographe d'usage est correcte (vérifiée à l'aide du dictionnaire).	☐	☐
- L'orthographe d'accord est respectée.	☐	☐



REECRITURE

Si toi ou tes camarades avez répondu une ou plusieurs fois « non » aux affirmations précédentes, il faudra que tu réécrives ton questionnaire.

Mais, avant, lis ce nouveau questionnaire.

Une nouvelle enquête

Cher passager,

Votre présence à bord d'un avion de notre compagnie nous donne l'occasion de recueillir votre opinion sur les services que nous vous proposons.

Nous vous remercions de bien vouloir remplir le questionnaire suivant. L'étude de vos réponses nous permettra d'améliorer nos services selon vos souhaits.

1 - A quel aéroport avez-vous embarqué ? ...Roland Garros.....

2 - Avez-vous pris une correspondance avant ce vol ?

☒ Oui ☐ Non

3 - Comment organisez-vous votre voyage ?

Je voyage
- ☒ seul,
- ☐ avec un groupe organisé.

J'ai acheté
- ☐ un billet global incluant le transport, les excursions et l'hôtel,
- ☐ mon billet, et ensuite les autres réservations,
- ☒ mon billet seul,
- ☐ autre (précisez) ....

4 - Quelles appréciations donneriez-vous au vol que vous empruntez aujourd'hui ?
(? = je ne sais pas, je n'ai pas fait attention.)

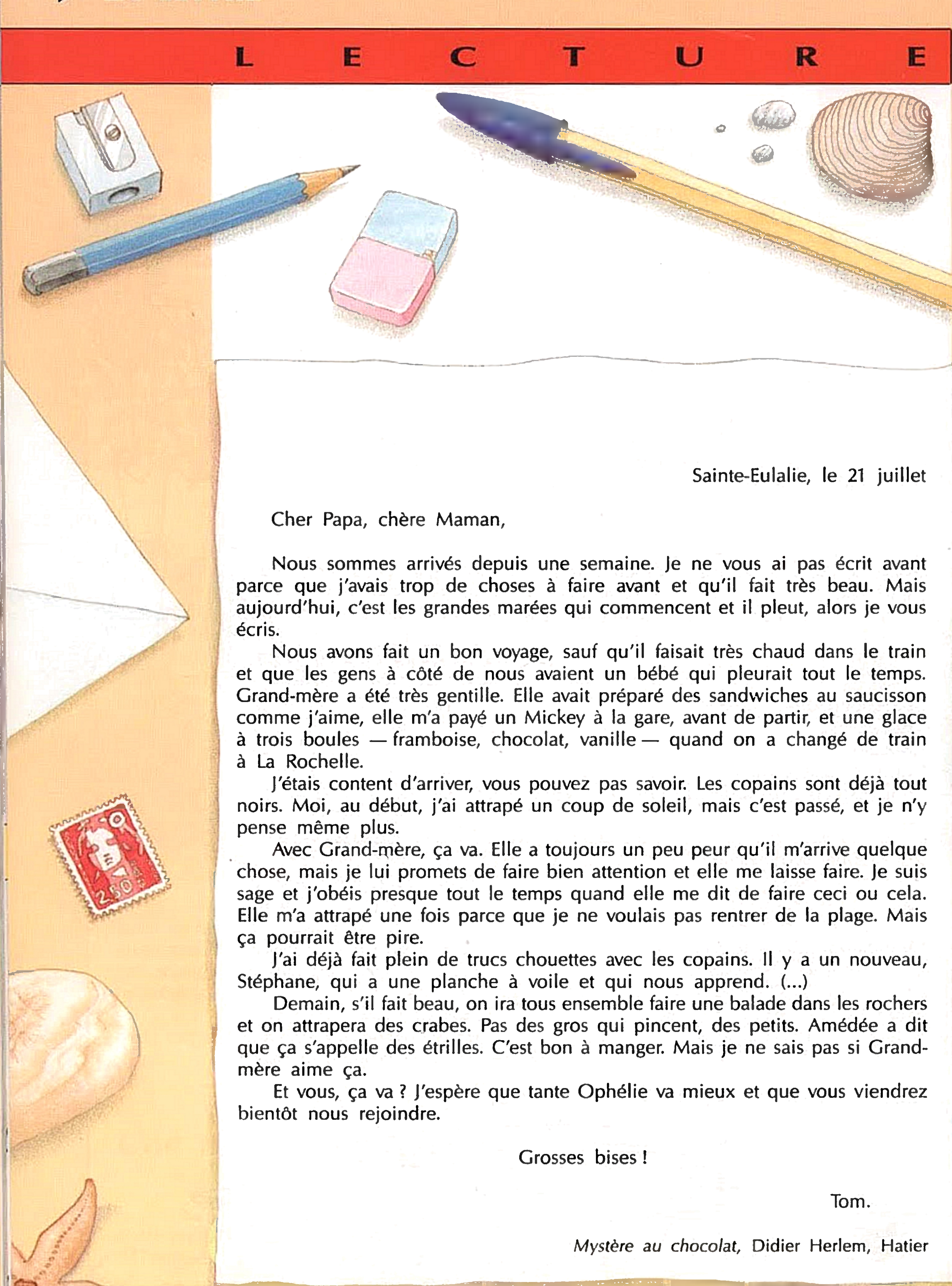
	😀	🙂	😐	🙁	😞	?
* Attention des hôtesses	☐	☒	☐	☐	☐	☐
* Repas	☐	☐	☒	☐	☐	☐
* Boissons	☐	☐	☐	☒	☐	☐
* Confort des sièges	☐	☐	☐	☐	☐	☐
* Informations au cours du vol	☐	☐	☐	☐	☐	☒

5 - Pouvez-vous comparer ce vol à celui que vous avez effectué sur un avion d'une autre compagnie ?

	mieux	la même chose	moins bien
* Votre impression sur le vol	☐	☐	☒
* Ponctualité	☐	☒	☐
* Repas	☒	☐	☐
* Confort	☐	☐	☒

D'après un questionnaire d'Air France

LECTURE



Sainte-Eulalie, le 21 juillet

Cher Papa, chère Maman,

Nous sommes arrivés depuis une semaine. Je ne vous ai pas écrit avant parce que j'avais trop de choses à faire avant et qu'il fait très beau. Mais aujourd'hui, c'est les grandes marées qui commencent et il pleut, alors je vous écris.

Nous avons fait un bon voyage, sauf qu'il faisait très chaud dans le train et que les gens à côté de nous avaient un bébé qui pleurait tout le temps. Grand-mère a été très gentille. Elle avait préparé des sandwiches au saucisson comme j'aime, elle m'a payé un Mickey à la gare, avant de partir, et une glace à trois boules — framboise, chocolat, vanille — quand on a changé de train à La Rochelle.

J'étais content d'arriver, vous pouvez pas savoir. Les copains sont déjà tout noirs. Moi, au début, j'ai attrapé un coup de soleil, mais c'est passé, et je n'y pense même plus.

Avec Grand-mère, ça va. Elle a toujours un peu peur qu'il m'arrive quelque chose, mais je lui promets de faire bien attention et elle me laisse faire. Je suis sage et j'obéis presque tout le temps quand elle me dit de faire ceci ou cela. Elle m'a attrapé une fois parce que je ne voulais pas rentrer de la plage. Mais ça pourrait être pire.

J'ai déjà fait plein de trucs chouettes avec les copains. Il y a un nouveau, Stéphane, qui a une planche à voile et qui nous apprend. (...)

Demain, s'il fait beau, on ira tous ensemble faire une balade dans les rochers et on attrapera des crabes. Pas des gros qui pincent, des petits. Amédée a dit que ça s'appelle des étrilles. C'est bon à manger. Mais je ne sais pas si Grand-mère aime ça.

Et vous, ça va ? J'espère que tante Ophélie va mieux et que vous viendrez bientôt nous rejoindre.

Grosses bises !

Tom.

Mystère au chocolat, Didier Herlem, Hatier

De l'écrit à l'oral

1 Qui est l'expéditeur de cette lettre ?

2 Qui sont les destinataires ?

3 Où est Tom ? Que fait-il ?

4 Pourquoi Tom écrit-il à ses parents ? Quel est l'objet de cette lettre ?

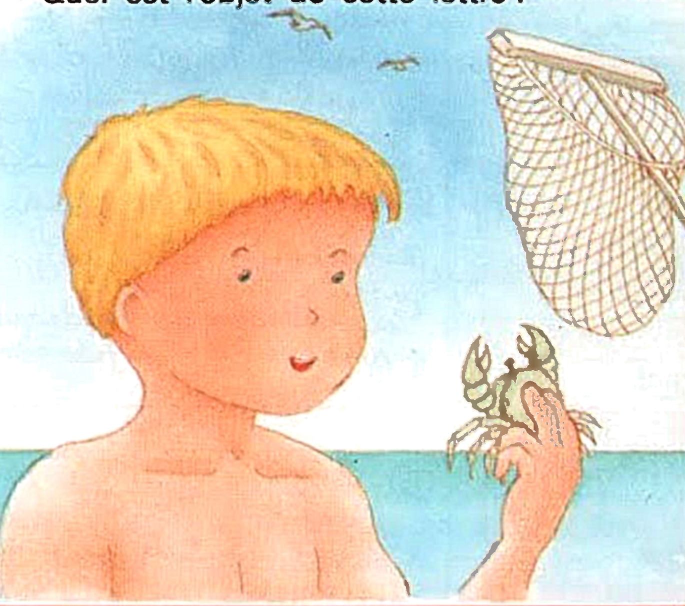


Réfléchis

1 Tom emploierait-il le même vocabulaire s'il écrivait à une personne étrangère à sa famille ?

2 Relève les mots ou expressions qui te semblent appartenir au langage familier.

3 Remplace les mots ou expressions que tu as relevés par d'autres qui appartiennent à un langage plus correct.



Du langage familier au langage soutenu

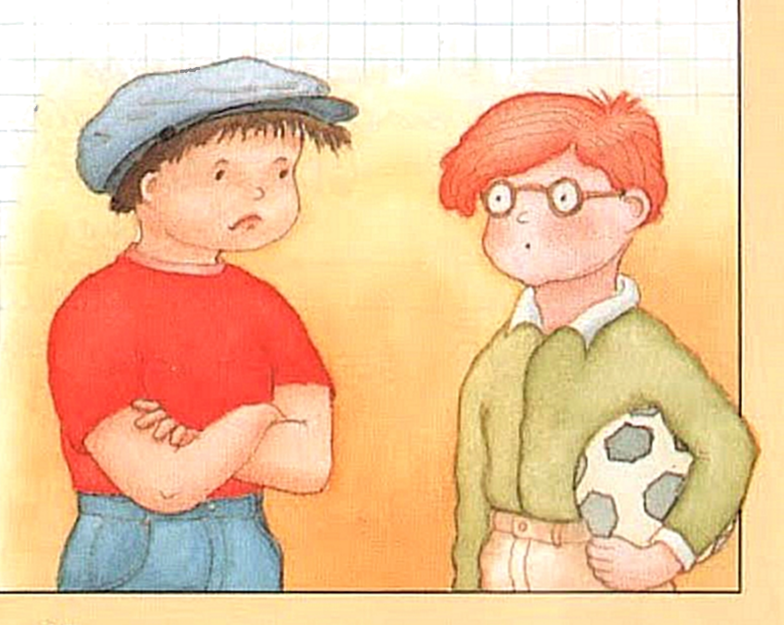
Selon la personne à qui l'on s'adresse on n'emploie pas le même type de langage. On peut utiliser :

- le langage familier :
  Il est embêté parce qu'on lui a fauché sa bécane.
- le langage correct :
  Il est ennuyé parce qu'on lui a volé son vélo.
- le langage soutenu :
  Il est contrarié car on lui a dérobé sa bicyclette.

Entraîne-toi

Réécris ce dialogue en remplaçant les mots familiers par des mots corrects.

« Salut Eric ! Tu le trouves sympa ce mec qui vient d'arriver ?
— Pas trop rigolo, il m'agace avec sa drôle de dégaine !
— On l'attaque à la récré ?
— J'ai la frousse de prendre une raclée. T'as vu comme il est costaud !
— On est deux, on va bien rigoler. C'est pas parce qu'il fait le dur qu'il est fortiche !
— Allez, laisse tomber !... Viens, on va plutôt faire un foot... »



LECTURE

Des débuts de lettres

① Chers Parents
Après un très bon voyage, nous venons de nous installer dans le chalet.
C'est super !

② Chère marraine
Merci, merci mille fois pour cette combinaison de ski.

③ Salut, Julien
Nous t'avons attendu jusqu'à cinq heures.
Pourras-tu nous expliquer pourquoi tu n'es pas venu ?

④ Chère Isabelle,
Ton idée est formidable et j'accepte ton invitation avec joie.

⑤ Cher ami,
Merci de m'avoir écrit pour m'annoncer ton succès.

⑥ Chère Nathalie
Nous sommes vraiment désolés de te savoir à l'hôpital.

Des fins de lettres

A Reçois beaucoup de bisous pour te dire encore merci.
Aurélie

B Nous souhaitons que tu guérisses très vite.
Nous t'embrassons tendrement. Valérie
Benoît

C Reçois mes plus sincères félicitations
Amicalement
Arnaud

D Ne te fais pas attendre mercredi prochain !
Salut Pierre.

E Écrivez-moi vite !
Grosses bises
Mathilde

F Merci beaucoup pour cette aimable invitation.
Affectueusement
Marie

De l'écrit à l'oral

1 Quels sont les débuts et les fins de lettres qui vont ensemble ?

2 Pour chacune d'elles désigne l'expéditeur et le destinataire.

3 En quelle circonstance ou dans quel but chaque lettre a-t-elle été écrite ?

4 Choisis un début de lettre et la fin correspondante puis invente un paragraphe pour la compléter.

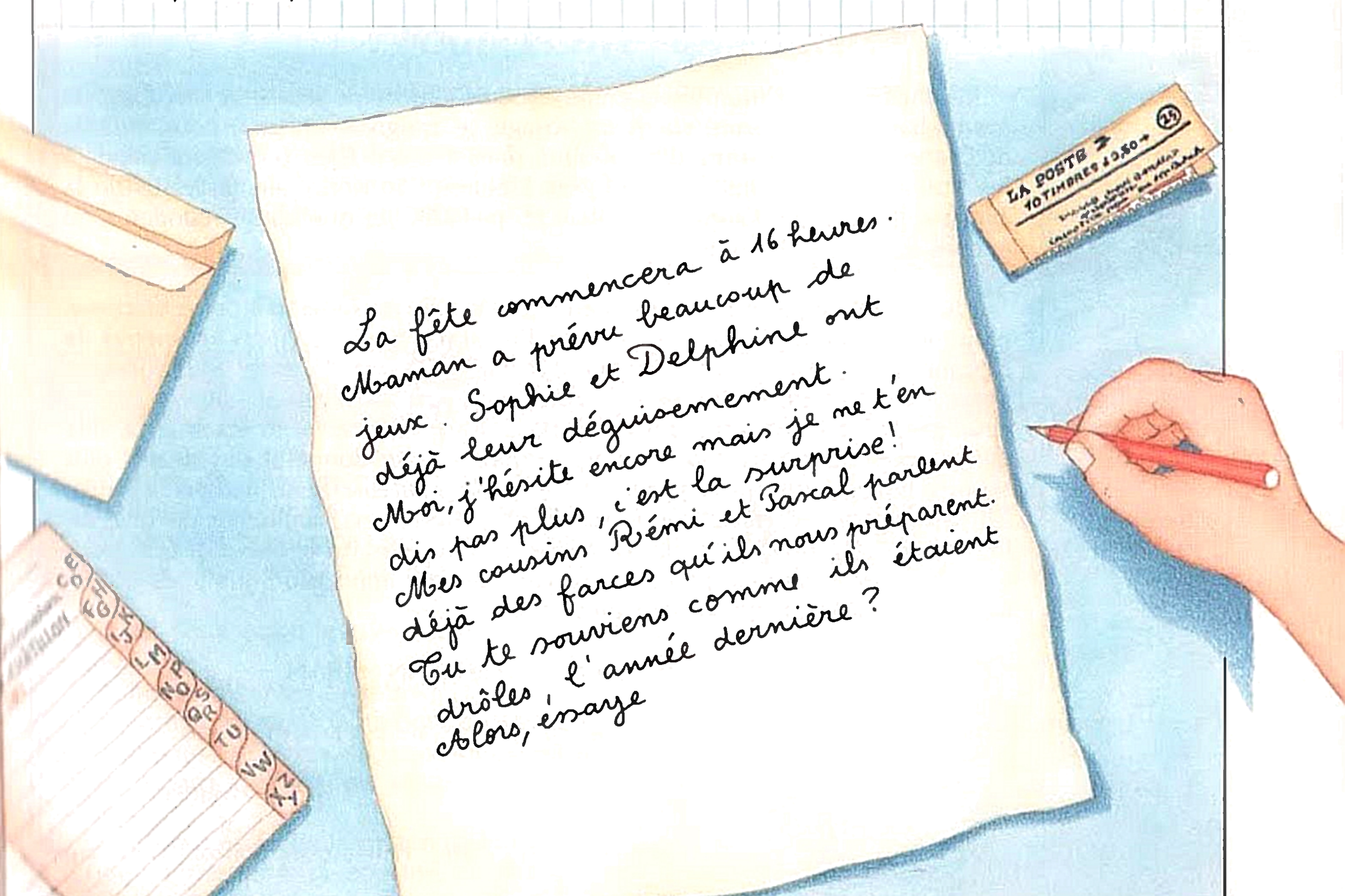
Réfléchis

Dans le courrier, les formules employées sont différentes selon la personne à qui l'on s'adresse.
Recherche à quelles personnes de ton entourage tu pourrais écrire les formules de la page précédente.
(Les prénoms sont interchangeables...)

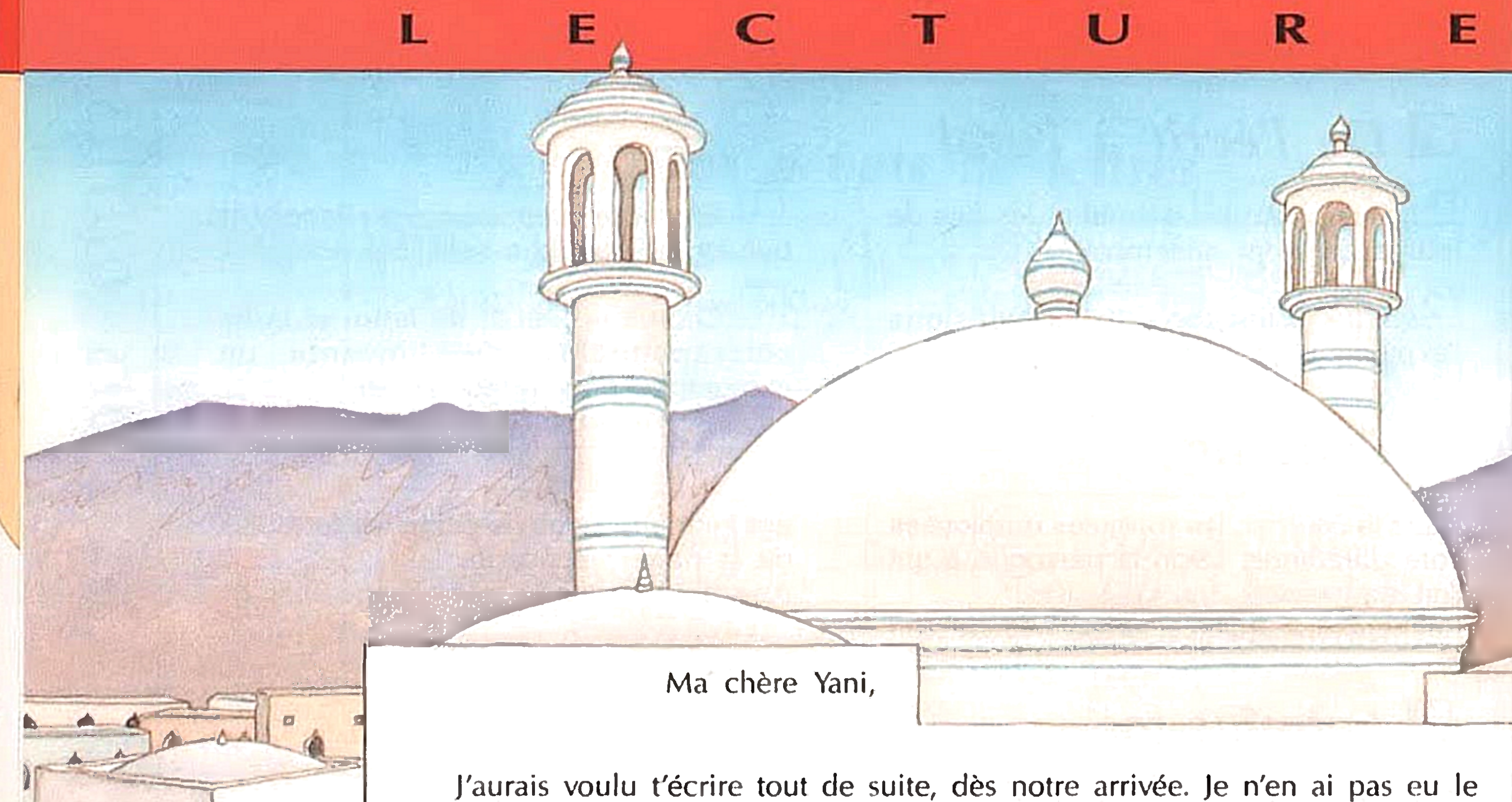
Entraîne-toi

Sur une feuille de papier à lettres, recopie la lettre suivante. Complète-la en plaçant au bon endroit :
- le lieu, la date ;
- "Ma chère Isabelle".

Invente un début et une fin et n'oublie pas la formule finale et la signature.



L E C T U R E



Ma chère Yani,

J'aurais voulu t'écrire tout de suite, dès notre arrivée. Je n'en ai pas eu le temps. Pourtant, durant tout le voyage, je n'ai cessé de penser à toi. A mesure que nous nous éloignions de la France, je sentais mon cœur se serrer. Ma chère Yani, si tu savais combien tu vas me manquer. Je ne me console pas de t'avoir laissée, mais tu seras bien soignée chez ta tante. Sois gentille avec elle. Tu sais qu'elle ne s'est jamais remise de son grand chagrin.

As-tu bien reçu mon télégramme expédié dès notre arrivée à l'aéroport de Marha-Bad ? Il t'a rassuré sur notre voyage. Je craignais un peu, pour Mireille et Diane, ces huit heures d'immobilité dans l'avion. Elles ont dormi pendant les trois quarts du trajet. Un seul petit incident. Un trou d'air au-dessus de la Turquie. J'ai cru que l'appareil tombait et, pendant ces quelques secondes, c'est encore à toi que j'ai pensé.

Je ne te dirai pas grand-chose de la grande ville de Téhéran à peine entrevue. Nous sommes tout de suite partis pour Ramabriz, à quatre-vingts kilomètres de la capitale, à plus de mille mètres d'altitude. C'est une petite ville curieuse, dorée par le soleil. Pour l'instant, nous occupons un logement provisoire* de deux pièces seulement, ce qui aurait posé des problèmes si tu étais là. La villa qu'on nous destine n'est pas encore terminée. Je te donnerai des détails plus tard. Si je suis triste de te savoir si loin, papa, heureusement, malgré sa peine, est satisfait de son travail. Son salaire, déjà élevé, sera augmenté de diverses indemnités*. J'ai une hâte folle d'avoir de tes nouvelles, tu le devines. Ecris-nous aussi longuement que tu pourras, pour me donner l'impression que tu es encore avec nous. Voici notre adresse provisoire :

Bakhch 729 Ramabriz, TEHERAN - IRAN.

Nous t'embrassons tous très fort et moi, je te serre dans mes bras.

Maman.

Yani, Paul-Jacques Bonzon, Delagrave

* provisoire : *qui ne doit pas durer.*

* les indemnités : *les sommes d'argent en supplément de ce que l'on gagne.*

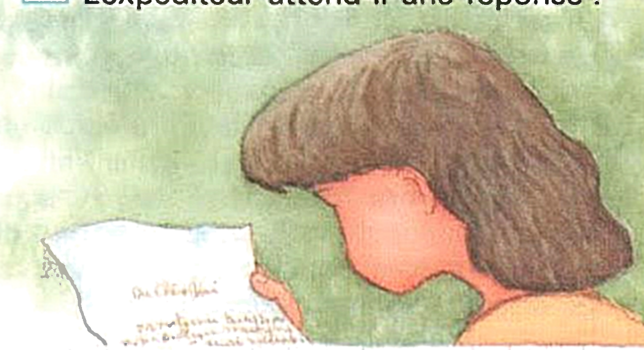
De l'écrit à l'oral

1 Qui sont l'expéditeur et le destinataire de cette lettre ?

2 Comment commence-t-elle ? Comment se termine-t-elle ?

3 Dans quels buts cette lettre a-t-elle été écrite ?

4 L'expéditeur attend-il une réponse ?



Réfléchis

1 Combien y a-t-il de paragraphes dans cette lettre ?

2 Quelles sont les différentes idées développées dans chacun d'eux ?

3 Quels détails, informations et précisions sont donnés dans cette lettre ?

4 Relève toutes les phrases qui expriment des sentiments.

Pour écrire une lettre

Une lettre doit être intéressante à lire pour le destinataire. Selon le message que l'on envoie, il faut penser :
- à développer des arguments ;
- à donner des informations, des précisions, des détails ;
- à exprimer ses sentiments.



Pour tes dix ans, tes parents ont décidé de faire une grande fête. Tu as déjà téléphoné à ta cousine pour l'inviter, mais celle-ci hésite à venir car elle habite très loin.
Tu lui écris pour la convaincre.
Pense à :
- bien présenter la lettre ;
- écrire des arguments pour convaincre (la joie que tu auras de revoir ta cousine, les projets que tu fais pour cette fête, etc.) ;
- écrire une formule montrant l'affection que tu portes à ta cousine.



GRILLE D'EVALUATION

	OUI	NON
1 La présentation		
- La lettre est écrite sur du papier à lettres.	☐	☐
- L'emplacement des différentes rubriques a été respecté :		
• date, en haut à droite ;	☐	☐
• en-tête, au début de la lettre ;	☐	☐
• signature, en bas.	☐	☐
- La feuille a été bien utilisée (il n'y a pas de blanc au bas de la page).	☐	☐
- Il y a une marge à gauche.	☐	☐
- Les lignes sont parallèles et horizontales.	☐	☐
- Le retour à la ligne au début de chaque paragraphe a été respecté.	☐	☐
2 Le contenu		
- L'invitation est formulée clairement.	☐	☐
- Des arguments pour convaincre ont été employés.	☐	☐
3 Les formules de début et de fin		
- Les formules de début et de fin de lettre reflètent bien :		
• les sentiments que tu éprouves envers ta cousine ;	☐	☐
• ton grand désir de la revoir.	☐	☐
4 Les phrases		
- Elles sont correctes.	☐	☐
- La ponctuation a été mise.	☐	☐
- Les majuscules apparaissent quand il faut :		
• début de phrase ;	☐	☐
• noms propres.	☐	☐
- L'orthographe d'usage est correcte (tu as utilisé le dictionnaire).	☐	☐
- Les accords (adjectif-nom et sujet-verbe) ont été respectés.	☐	☐

REECRITURE

Si tu as répondu plusieurs fois « non » aux affirmations précédentes, réécris ta lettre. Mais, avant, lis celle de Yani.

Cher papa, chère maman

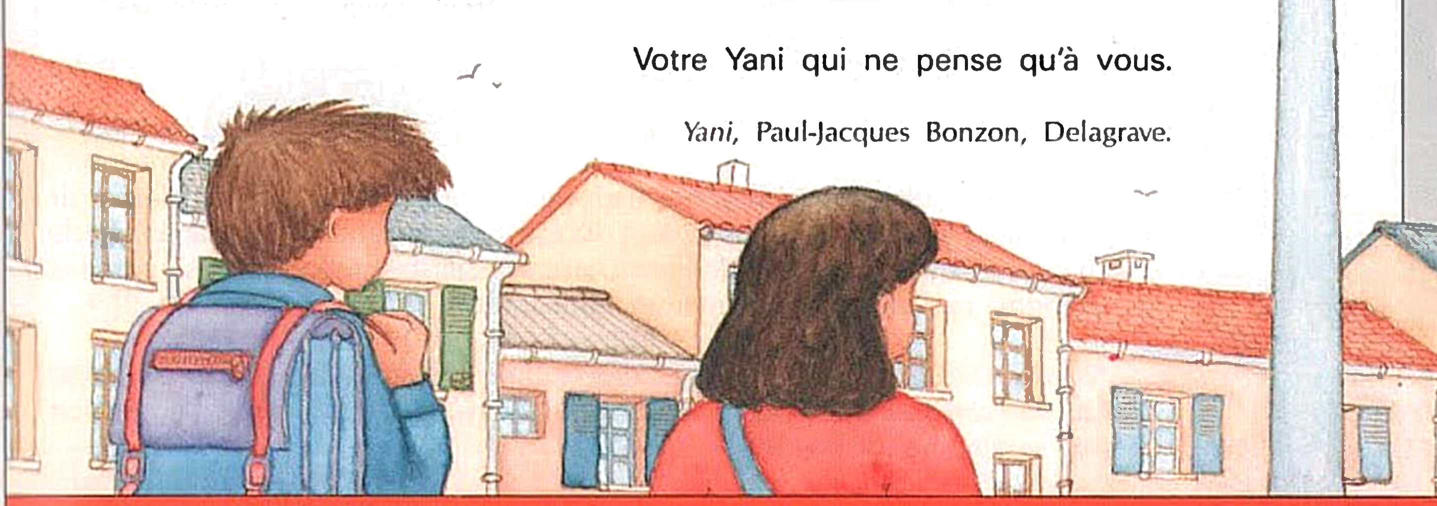
Enfin, j'ai votre première lettre ! Je l'attendais depuis si longtemps. Je vois que vous vous faites beaucoup de souci pour moi et que vous attendez avec impatience de mes nouvelles. Je veux tout de suite vous rassurer en vous montrant que votre fille sait très bien se débrouiller. Figurez-vous que, le jour de votre départ, je n'ai pas trouvé tante Angèle à la maison... mais un télégramme. Elle s'était foulé la cheville et me demandait de venir à Saint-Etienne. J'ai pris le train pour Saint-Etienne (comme une grande, dirais-tu maman) et je suis bien arrivée. Ma vie chez tante Angèle n'est pas compliquée et vous n'avez pas à vous inquiéter. Je fréquente régulièrement l'école Berthelot où le niveau n'est pas supérieur à celui de ma classe de Lyon. Le soir, nous nous couchons tôt et, le matin, je me lève de bonne heure pour revoir mes leçons. Ma chambre me plaît ; elle est très confortable... mais Diane et Mireille me manquent. Au réveil, je voudrais pouvoir encore les embrasser.

A l'école, je ne me suis pas encore fait de vraies amies. Mon seul camarade est un garçon nommé Rouquet. Il est amusant et débrouillard. Chaque soir, il me reconduit montée des Ecuyers.

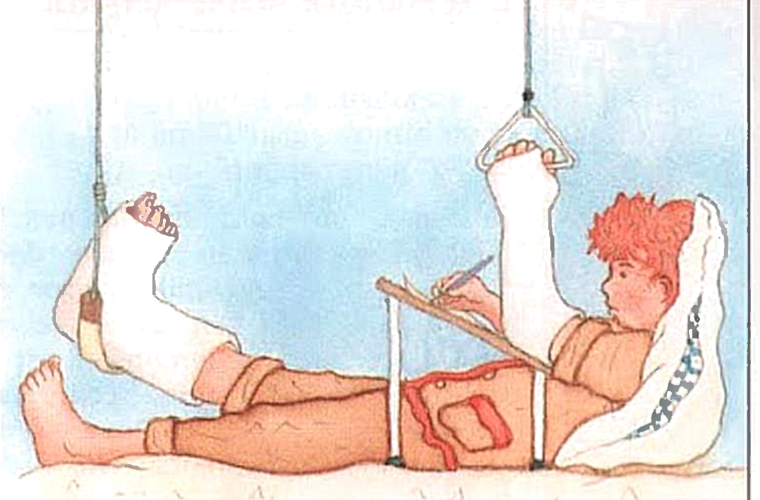
Je vous embrasse tous.

Votre Yani qui ne pense qu'à vous.

Yani, Paul-Jacques Bonzon, Delagrave.



PROLONGEMENTS



Tu peux trouver de nombreuses occasions d'écrire ; une lettre fait toujours plaisir.

Tu peux écrire :

- à ta mamie pour lui raconter ta vie à l'école ou ton dernier exploit sportif ;
- à tes parents quand tu pars en vacances ou en classe transplantée ;
- à tes amis pour :
  - une invitation ;
  - souhaiter un anniversaire ;
  - ....



Télégramme et petites annonces

Monsieur,

Suite à la lettre de réclamation que vous m'avez fait parvenir, j'ai le plaisir de vous faire savoir que nous avons décidé de remplacer votre appareil de chauffage qui ne semble pas donner toutes les satisfactions que vous pouviez en attendre, par un autre de marque différente.

Dans l'attente de votre passage dans notre magasin et espérant répondre ainsi à votre attente, nous vous prions d'agréer, Monsieur et cher client, l'expression de nos sentiments distingués.

SUITE VOTRE LETTRE RECLAMATION, PRIERE PASSER MAGASIN POUR ECHANGER VOTRE APPAREIL

Je vends au bord de la mer à 1 kilomètre du Cap d'Agde dans l'Hérault, une magnifique maison de style en très bon état. Cette maison possède un grand terrain et est à vendre 980 000 francs. Ecrire au Service des Petites Annonces du Journal sous la référence 546.

Vds bd mer 1 km Cap d'Agde 34, magn. mais. style ; t.b.e. ; gd terr. ; 980 000 F. Ecr. P.A., n° 546.



De l'écrit à l'oral

1 Qui peut être l'expéditeur de cette lettre ? et le destinataire ?

2 Pourquoi est-il question, dans cette lettre, de remplacer un appareil de chauffage ?

3 Où se trouve la maison qui est à vendre ?

4 Quelle est sa caractéristique principale ?

Réfléchis

1 Quel point commun y a-t-il entre la lettre et le télégramme correspondant ?

2 Quelle différence essentielle remarques-tu ?

3 Quelles observations fais-tu concernant la formulation de ce télégramme ?

4 Quel point commun y a-t-il entre un télégramme et une petite annonce ?

5 Quelle différence essentielle y a-t-il entre ces deux modes de communication ?

6 Pourquoi certains mots d'une petite annonce sont-ils écrits en toutes lettres ?

Style télégraphique et petites annonces

- Lorsqu'on utilise le style télégraphique, on supprime tous les mots inutiles à la compréhension générale.
- Quand on rédige une petite annonce, on utilise des abréviations. Le plus souvent :
  - 1re syllabe, plus la consonne qui suit
    ex. : colonie → col. ; vacances → vac.
  - 1re et dernière lettres du mot
    ex. : bord → bd ; grand → gd.

Entraîne-toi

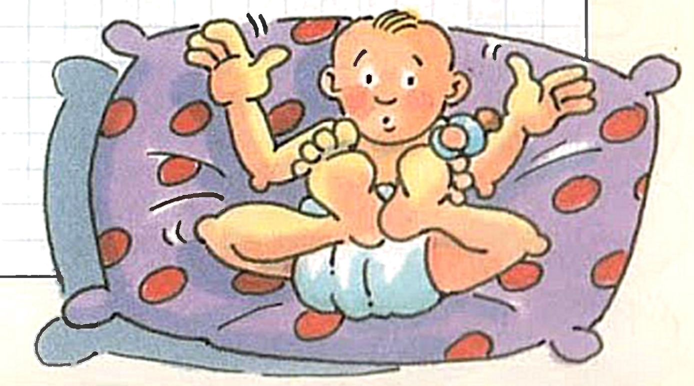
1 Ecris sous forme de télégramme la lettre suivante :

Chers amis,

J'ai la grande joie de vous annoncer la naissance de Laura.
Elle est née dans la nuit de mercredi à jeudi dernier. C'est un beau bébé de 3,5 kg, blond aux yeux bleus. Sa maman va bien et se joint à moi pour vous embrasser très affectueusement.
Nous espérons votre visite sous peu.

Nicolas

2 Rédige l'annonce qui correspond à la situation suivante.
Tu habites un pavillon de 5 pièces situé à la montagne.
Tes parents souhaiteraient l'échanger du 10 au 30 juillet, contre un logement près de la Méditerranée (N'oublie pas tes coordonnées).



LECTURE

De l'énoncé au schéma

La coopérative d'une école a 635,50 F en caisse. Elle reçoit de la mairie une subvention de 1 830 F.
On décide alors d'acheter un magnétophone qui coûte 950 F. Le marchand fait une réduction de 95 F. Quelle somme reste-t-il après l'achat ?

Livre-outil CM1, Magnard

- En caisse ⊕ → 635,50 F ; 1 830 F (mairie)
- Dépenses ⊖ → 950 F ; 95 F (de réduction)
- Somme restante ?

Du texte lu à la prise de notes

Face aux animaux venimeux

Morsures de serpents

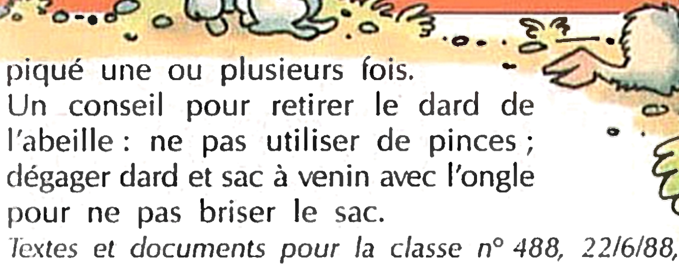
Leur morsure se caractérise par de petites éraflures en arc, au sommet duquel on voit deux trous espacés de 5 à 10 mm. La trace n'en est pas toujours nette. Remèdes : sérum antivenimeux — la dose de sérum est la même pour un enfant et pour un adulte — ou, mieux encore les anticoagulants*. En attendant qu'un médecin administre ce traitement, il faut : bander relativement serré (sans garrotter) en dépassant la zone mordue jusqu'à la racine du membre ; désinfecter très vite ; immobiliser le membre. Ne pas courir, l'agitation favorisant le transport de venin dans le sang. Gestes interdits : sucer la plaie, cautériser.
Et, pour éviter cela, autant porter des chaussures montantes, ne pas soulever de pierres à mains nues, taper le sol devant soi avec un bâton, se munir de sérum antivenimeux (en pharmacie).

Piqûres d'insectes

Pour désinfecter les plaies et calmer la douleur : pommades, lotions anti-inflammatoires, pansements alcoolisés ou vinaigrés donnent de bons résultats. Boire de l'eau salée et s'en gargariser lorsqu'on est piqué dans la bouche. Mais dans ce cas, comme dans les autres cas graves, il n'y a pas d'autres recours que le médecin, surtout si le sujet est allergique ou s'il a été déjà

* les anti-coagulants : *les médicaments qui empêchent le sang de coaguler (s'épaissir).*





piqué une ou plusieurs fois.
Un conseil pour retirer le dard de l'abeille : ne pas utiliser de pinces ; dégager dard et sac à venin avec l'ongle pour ne pas briser le sac.

Textes et documents pour la classe n° 488, 22/6/88,
CNDP : 29, rue d'Ulm - 75005 Paris

Réfléchis

1 Quel intérêt y a-t-il à schématiser un énoncé de problèmes ?

2 Quelles sont les caractéristiques essentielles d'un schéma ?

3 Quels points communs y a-t-il entre le texte : "Face aux animaux venimeux" et les notes correspondantes ?

4 Quelle différence essentielle remarques-tu ?

5 Fais des observations relatives à la présentation de ces notes.

Entraîne-toi

Lis le texte ci-dessous ; retires-en les éléments essentiels et présente-les sous forme de notes.

Les secrets du guetteur d'animaux

• **choisis ton poste de guet** à un endroit stratégique après repérage des lieux, identification de traces ou d'un terrier, etc. ; les animaux adorent les « lisières », là où l'eau rencontre la terre, là où les champs touchent la forêt ou encore à la jonction prairie-haie, ou malheureusement pour eux au bord des routes : à la lisière, la lumière favorise la croissance des plantes, et celles-ci attirent les animaux herbivores ou carnivores qui peuvent toujours se retirer à couvert tout près, en cas de besoin ;

• **sois discret :** tenue de camouflage, ne pas faire de bruit, se tenir face au vent pour que l'animal ne décèle pas ton odeur (lève un doigt mouillé, le côté froid t'indique d'où vient le vent) ;

• **bouge le moins possible :** si jamais il te venait une démangeaison ou si tu voulais saisir tes jumelles, surtout pas de gestes brusques, fais des mouvements très très lents ou attends que l'animal lui-même bouge (alors, surtout installe-toi confortablement) ;

• **ne dérange pas les animaux,** surtout ceux qui nichent ou sont accompagnés de leurs petits (attention, la maman sanglier est très en colère si elle se sent menacée ; quant à la maman biche, elle risque d'abandonner réellement son faon, qu'elle avait pris soin de cacher à l'écart, si tu le touches) ;

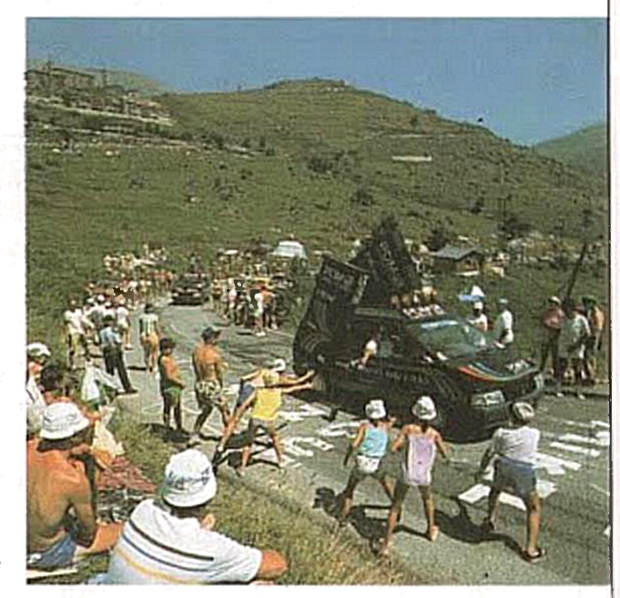
• **porte des gants** si tu récoltes des crottes ou si tu trouves un animal mort, car il arrive que ce contact puisse transmettre une maladie.

Mon cahier de vacances nature - A la campagne,
Françoise Claro, Editions du Point Vétérinaire, 25, rue Bourgelat, 94700 Maisons-Alfort.

L E C T U R E

Le Tour de France

La caravane



D'abord viennent les officiels, chargés de contrôler la course, ainsi que les accompagnateurs : directeurs d'équipe, mécaniciens, etc. A cela il faut ajouter 659 journalistes et photographes, 745 techniciens et chauffeurs au service des journaux, télés et radios du monde entier ! Aux étapes, 200 employés installent barrières et tribunes, tandis que, au son des haut-parleurs, 1 500 caravaniers vendent journaux et gadgets et distribuent des souvenirs publicitaires. Tout ce beau monde circule à moto, en auto ou camion : 1 500 véhicules qui empêchent, sur la route, d'approcher le peloton. Pour ne manquer aucune péripétie, les journalistes doivent écouter la radio du Tour. Quelle organisation, quel vacarme ! On est loin de la discrète simplicité des premiers Tours de France, où les concurrents risquaient de se perdre dans la nature...

L'épopée cycliste



Parti le 1er juillet 1903, le premier Tour de France est une véritable épopée ! Sur les soixante inscrits, on compte seulement une demi-douzaine de champions, habitués aux compétitions. Les autres sont des passionnés de tout poil. Leurs vélos, plus lourds que les nôtres, n'ont ni dérailleurs ni roue arrière libre : les pédales n'arrêtent pas de tourner !

Au risque de se rompre les os, les coureurs roulent de jour comme de nuit, sans éclairage, sur de mauvaises routes.

Les couleurs du Tour

Le vainqueur du Tour se reconnaît à son maillot jaune. Mais il existe aussi un maillot vert et même un maillot... blanc à pois rouges ! Entre toutes ces distinctions hautes en couleur, voici le moyen de t'y reconnaître. D'abord, à chaque étape, on enregistre le temps des coureurs. Celui qui a le meilleur temps mérite le maillot jaune. Mais la course est si dure que les organisateurs ont eu l'idée de créer un autre classement, par points. Le vainqueur de chaque étape reçoit 25 points, le deuxième 20 et ainsi de suite jusqu'au quinzième, sans tenir compte de leur temps. Le premier de ce classement par points reçoit le maillot vert.

Le plus drôle des maillots — blanc à pois rouges — récompense sans doute la plus dure des épreuves : la course en montagne. Les différents sommets escaladés par les coureurs sont répartis en quatre catégories de difficulté. Selon la catégorie, les coureurs emportent un nombre de points plus ou moins important à leur passage. Ces points permettent de désigner le meilleur grimpeur, qui gagne le maillot blanc à pois rouges.

Il existe aussi un classement du meilleur jeune coureur, un classement des coureurs les plus combatifs et un classement par équipes. Les coureurs de l'équipe classée première se reconnaissent à leur casquette jaune.



Blessé dans un accident de chasse en 1987, Lemond (Etats-Unis) revient à force de volonté.

Mikado n° 81, juillet 90, Ed. Milan, 309, rue Léon Joulin - 31101 Toulouse cedex

E C R I T U R E

- **Ne lis pas le texte.**
- Ecoute bien la lecture qui va t'en être faite par ton maître ou ta maîtresse.
- Au fur et à mesure de la lecture, note bien les idées essentielles.
- N'oublie pas le titre et les sous-titres.
- Utilise des abréviations, des tirets.
- Ne fais pas de phrases ; utilise des symboles (+, −, =, ≠, →, etc.).
- Laisse des blancs pour pouvoir, éventuellement, rajouter des informations.
- Ecoute attentivement une seconde lecture du texte ; profites-en pour rectifier, ajouter, supprimer.
- Remets tes notes au propre.

GRILLE D'EVALUATION

	OUI	NON
1 Les idées		
- L'essentiel de l'article a été noté.	☐	☐
- Les titres des différents paragraphes apparaissent.	☐	☐
- Seuls, des éléments utiles ont été transcrits.	☐	☐
- Les informations ont été écrites dans un ordre logique.	☐	☐
2 La présentation		
- Les notes sont lisibles.	☐	☐
- Elles sont exploitables (on peut les réutiliser tout de suite ou plus tard).	☐	☐
- Des abréviations et/ou des symboles ont été utilisés.	☐	☐
- Des tirets ont été mis et ont été placés verticalement les uns sous les autres.	☐	☐
- Les paragraphes ont été numérotés.	☐	☐
- Le titre général apparaît.	☐	☐
- Le style télégraphique a été utilisé.	☐	☐
3 Les phrases		
- L'orthographe est correcte.	☐	☐
- Les majuscules ont été mises quand il le fallait.	☐	☐
- Les signes de ponctuation ont été placés correctement.	☐	☐

REECRITURE

Si toi ou tes camarades avez répondu une ou plusieurs fois « non » aux affirmations précédentes, il faudra que tu réécrives ta prise de notes. Mais avant, lis cet article sur le tamanoir et les notes prises par Anaïs, élève de CM1.

Le tamanoir

Aussi grand qu'un gros chien de berger, le tamanoir, encore appelé fourmilier géant, ne vit qu'au sud du Mexique et en Amérique du Sud. Il aime les savanes, les broussailles épineuses et les forêts denses tropicales.

La tête et la queue

D'un côté, on distingue une bouche minuscule et, plus haut, deux petites oreilles et deux petits yeux. Voilà donc la tête ! Et ce panache large et touffu, de plus de 1 mètre de long, c'est donc sa queue !

Un piège à insectes : sa langue
Mince, longue et gluante, la langue du tamanoir est vraiment un outil extraordinaire. Elle peut sortir du museau de plus de 60 centimètres (ce qui est plus long que ton bras !) et très vite : jusqu'à 150 fois par minute ! Le mouvement est d'ailleurs si rapide que l'œil humain le perçoit à peine. A chaque aller-retour, plusieurs insectes se collent sur sa langue enduite d'une salive gluante. Et pour nourrir son corps de 20 à 30 kilos, le tamanoir absorbe 20 000 à 30 000 grosses fourmis ou termites par jour, et parfois y ajoute des scolopendres, des cloportes, des vers...
Comme il n'a pas de dents, il avale les insectes... tout rond !

Une couverture et un parasol : sa queue
Quand le tamanoir a fini de manger, il dort ou se repose. A l'aide de ses puissantes pattes antérieures, il creuse une petite cavité dans le sol. Le tamanoir se love à l'intérieur et recouvre tout son corps de son énorme queue en panache, qui lui sert de couverture. Celle-ci affleure juste au niveau du sol. Il reste ainsi couché une dizaine d'heures par jour, à l'abri du vent et du soleil, et bien caché de dangereux rôdeurs : jaguars, chiens ou pumas !

Griffes énormes et bras puissants
D'un coup de patte, il peut éventrer une très grosse fourmilière, ou bien soulever l'écorce d'un arbre mort, pour découvrir un tronc grouillant d'insectes. Ses bras et ses griffes sont si puissants qu'il réussit à fendre les termitières, pourtant dures comme de la pierre. Il écarte les bords de la cassure avec ses griffes, puis plonge son fin museau dans l'ouverture. Mais le tamanoir est prévoyant ! Il ne mangera que ce qui lui est nécessaire. De façon à permettre à la colonie d'insectes de continuer à vivre et à se reproduire...

Wapiti n° 42, sept. 90, Editions Milan, Toulouse

Le tamanoir

- ~ chien de berger (grosseur)
- fourmilier géant (nom)
- Mexique et Amérique du S.

(1) tête et queue

- bouche minusc.
- 2 pet.s oreilles
- 2 pet.s yeux
- queue : 1 m

(2) langue

- 60 cm
- sort du museau : 150 f par min.
- insectes → collant s. lang.
- 25000 fourmis / jour
- avale tout

(3) queue

- creuse trou sol
- se recouvre de sa queue (protection)

(4) griffes et bras

- très puissants
- animal prévoyant (ne mange que le nécess. → insectes : vivre et se reprod.)

Le redoublement

Olivier vit chez ses grands-parents. Il doit redoubler son CM2. Sa grand-mère a très mal pris la chose. Que va dire son grand-père ?

1 « Olivier, est-ce que tu veux bien me laisser entrer ? Je voudrais discuter avec toi d'homme à homme.

— Oui.

— Mamie Louise m'a dit que tu as eu des ennuis à l'école. Que se passe-t-il donc ? »

2 Et, pour la seconde fois, Olivier doit raconter par le menu son échec et ses misères.

« Et c'est pour ça que vous faites de telles histoires, tous les deux ? Il n'y a pourtant pas de quoi faire un drame !

— C'est parce que j'ai changé de maîtresse. Elle n'explique pas de la même façon que l'autre, ce n'est pas de ma faute !

— Oui, mon grand. Il peut arriver à des gens très bien de rater quelque chose. L'essentiel, c'est de ne pas se décourager.

— Oui, Papy.

— Tiens, je vais te dire quelque chose dont Mamie a tellement honte qu'elle n'en parle jamais : sais-tu que j'ai toujours été le dernier en orthographe, et que Mamie a dû passer son permis de conduire quatre fois ? »

3 Olivier est surpris de la tournure que prennent les événements. Progressivement, le sourire renaît sur son visage. Ainsi, Papy lui aussi a connu l'angoisse des exercices insolubles et des leçons pas comprises ? Au fond, c'est presque un camarade. Du coup, il se découvre de nouvelles forces !

4 « Remarque, ajoute Papy, j'ai quand même fini par y comprendre quelque chose, car des dictées de textes, j'en ai eu par la suite, et des masses, tu peux me croire !

— Comment t'as fait ?

— Eh bien ! J'ai mis plus longtemps que d'autres à comprendre. Tu vois, c'est un peu comme apprendre à nager ou monter à vélo, certains réussissent du premier coup, d'autres doivent d'abord avaler des tasses ou faire des chutes pendant quelque temps, jusqu'au jour où ça marche pour de bon. Toi aussi, si tu reprends tout au départ avec patience, tu finiras par réussir. Tu ne crois pas ?

— Si, je vais essayer.

5 — C'est ça, mon grand. Et ne te tracasse pas pour Mamie ; elle finira par se consoler. Pour l'instant, il y a des choses plus importantes qui vont nous occuper. Par exemple : que dirais-tu de partir en colonie de vacances ? »

Je ne suis pas un orphelin, H. Humbert, Ed. G.-T. Rageot

De l'écrit à l'oral

1 Olivier raconte à son grand-père "son échec et ses misères". Que lui dit-il ?

2 Pourquoi Olivier est-il surpris de la réaction de son grand-père ?

Réfléchis

1 Recherche dans le texte le paragraphe résumé par la phrase suivante : "Olivier expose ses problèmes à Papy qui le rassure".
Que supprime-t-on en résumant de cette façon ? L'essentiel est-il dit ?

2 Un paragraphe du texte peut être résumé par cette phrase : "Olivier est étonné et rassuré de savoir que Papy a eu les mêmes problèmes que lui".
De quel paragraphe s'agit-il ?

Pour résumer

- Pour résumer **un texte**, il faut supprimer les dialogues.
- Pour résumer **une phrase**, il faut supprimer les groupes qui ne sont pas indispensables au sens général de la phrase.

Entraîne-toi

Réduis les phrases suivantes en supprimant les groupes qui ne sont pas indispensables. Réécris ensuite la phrase réduite en employant des mots synonymes.

Ex. : Penchées sur leurs cahiers de brouillon, Delphine et Marinette sanglotaient.
Delphine et Marinette sanglotaient.
→ Les deux fillettes pleuraient.

- Assis sur son derrière, tremblant dans le vent qui lui rebroussait le poil, tournant la tête à droite, à gauche, humant l'air froid à petits coups, le nez très haut levé, Renard reconnut... une odeur de poisson.

- Les dernières feuilles, rouges, foncées, détachées depuis longtemps de la branche, courent dans les chemins avec un froissement de papier sec.

LECTURE

Le renard et le paysan



Le renard s'est approché d'une ferme.

① Il avait trop faim.

Le vent lui apportait l'odeur des poulets qui maintenant l'assaillait, l'affolait. Il gratta le bois de la palissade. Les clous cédèrent et une planche bascula vers l'extérieur.

Il écouta.

Un gloussement étouffé monta du poulailler. Les volailles dormaient, tête sous l'aile. Le vent était un traître, il ne leur disait rien.

Attendre, de peur qu'un autre son ne vienne rompre le silence. Attendre, pour être sûr. Le renard se laissait guider par son instinct. Il devait prendre garde. Il devait se méfier.

② Saisissant dans sa gueule le bout de la planche, il tira pour l'arracher. Il la déplaçait avec circonspection*, de manière à la faire glisser presque sans bruit contre le sol sec.

Il se faufila par le trou.

Un faible rai de lumière lui permit d'apercevoir une poule toute proche. Il la saisit par le cou.

③ Battements d'ailes, cris de panique, les autres volailles s'éveillèrent. Vacarme, qui à la face du monde entier dénonçait le voleur. Battements d'ailes terrifiants, vols éperdus dans le noir, volatiles qui se cognaient contre lui et piaillaient de terreur.

④ Dans la maison, le fermier lâcha un juron furieux, empoigna son pantalon et son fusil à deux canons. L'arme n'était pas chargée et, dans le noir, il ne parvint pas à trouver les cartouches. La ferme n'avait pas l'électricité. [...]

Le fermier jura de se venger.

* avec circonspection : *avec précautions*

Le renard rouge et les tambours fantômes,
Joyce Stanger, Gallimard

De l'écrit à l'oral

1 A quel moment se déroule cette histoire ?

2 De quelles qualités le renard fait-il preuve ?

Réfléchis

1 Lis attentivement le passage du texte de "Battements d'ailes..." jusqu'à "...terreur". Quel titre convient le mieux à ce paragraphe : "Panique dans le poulailler" ? ou "Battements d'ailes ?"

2 Quel paragraphe du texte correspond au titre suivant : La fureur du fermier ?

3 Trouve pour chacun des autres paragraphes du texte un titre qui reflète bien l'idée essentielle.

L'idée essentielle

Avant de résumer un texte il faut dégager l'idée essentielle de chaque paragraphe. Pour bien exprimer cette idée, les mots doivent être précis.

Entraîne-toi

Lis très attentivement ces textes très courts. Trouve pour chacun le bon titre parmi ceux qui sont proposés.

Les textes :

A Malgré le soleil éclatant, le gazouillement des oiseaux, la proximité de la terre après une longue traversée, je pris l'Ile au Trésor en horreur.

B Par une matinée radieuse, le premier client se présente à l'agence.

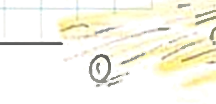
C Un soir, j'aperçus un chien fort maigre qui galopait vers moi. Quand il fut à dix pas, il s'arrêta. Et j'en fis autant. Alors il se mit à agiter sa queue et il s'approcha à petits pas avec des mouvements craintifs. Il rampa avec une allure si triste que je me sentis les larmes aux yeux.

D Quatre jours sont passés, et l'île et le rivage tremblent sous le bruit sauvage des vagues.

Les titres :

1 Un animal dangereux
2 L'île détestée
3 La douceur de la mer
4 Tempête
5 Une bête affectueuse
6 Matinée radieuse
7 Soleil éclatant
8 Le premier client.







Seul dans la nuit

Olivier s'est enfui de chez ses grands-parents pour aller rejoindre ses parents. C'est le soir, il va à pied à la gare la plus proche.

A cette heure-ci, il n'y a guère de monde dans les rues paisibles de Saint-Hilaire. Deux fois pourtant, il est obligé de s'abriter derrière un mur de jardin afin de laisser passer des promeneurs attardés, puis il atteint et dépasse la dernière maison du village. Maintenant, il fait noir... Un autre aurait peur, mais Olivier s'est préparé au pire. Il ne demande pas mieux que d'affronter périls et dangers, et la nuit ne l'effraie pas. Il s'engage bravement sur la grande route et se met à marcher d'un bon pas, en se cachant chaque fois qu'il aperçoit au loin les phares d'une voiture.

Une heure plus tard, Olivier marche toujours, mais d'un pas moins ferme. Il a un peu froid, un peu faim aussi. Il décide qu'il laissera passer trois autres voitures, avant de s'accorder une pause. Il marche encore. Pendant un moment, rien n'apparaît sur la route, et soudain, coup sur coup, il est dépassé par deux automobiles, et croisé par un poids lourd. Ça y est : il peut se reposer. Il s'installe un peu à l'écart de la route, dans une prairie tout juste fauchée. Il grignote la moitié de ses deux sandwiches et une barre de chocolat. Ensuite, il pose sa tête sur le cartable, s'enveloppe soigneusement dans son anorak et ferme les yeux.

Le froid le réveille, un froid insidieux qui lui glace les os. Il se redresse péniblement. La prairie est couverte de rosée et l'humidité le transperce. A l'horizon, une vague lueur annonce le jour. Il n'est pas encore cinq heures du matin. Pour se réchauffer, il croque une autre barre de chocolat, ensuite il recommence à marcher sur la route, en traînant un peu la patte.

Soudain, un crissement de freins le fait sursauter. Diable ! Voilà qu'il a oublié de se cacher ! Une tête embroussaillée apparaît à la portière :

« Alors, gamin, tu veux monter ? »

Et, avisant le cartable :

« Tu vas à l'école ? Tu veux prendre le train à Obervilliers ? »

Olivier se contente d'acquiescer en silence. Il s'assied avec un plaisir évident sur la banquette usagée, et il écoute sans y répondre le bavardage du conducteur. Il apprend ainsi qu'il roule dans une camionnette qui va précisément à la gare d'Obervilliers pour chercher les journaux qui seront distribués aux abonnés. C'est une chance. Il arrive à la gare avec une bonne demi-heure d'avance.

« Te voilà rendu, mon garçon. Tâche de bien travailler à l'école. A un de ces jours ! »

Je ne suis pas un orphelin, H. Humbert, Ed. G.-T. Rageot

De l'écrit à l'oral

1 Pourquoi Olivier se cache-t-il quand il rencontre quelqu'un ?

2 Où s'endort-il ?

3 L'enfant est-il content lorsque l'automobiliste s'arrête ?

4 Pourquoi l'automobiliste croit-il que le jeune garçon va à l'école ?

Réfléchis

1 Retrouve les différents paragraphes du texte en t'aidant des réponses aux questions suivantes :

a) **1er paragraphe** : Où se trouve Olivier ? Que fait-il ? A quel moment de la journée se passe cette histoire ? A-t-il peur ?

b) **2e paragraphe** : Olivier est-il fatigué ? A-t-il faim ? Se repose-t-il ?

c) **3e paragraphe** : Qu'est-ce qui réveille Olivier ? Reste-t-il dans la prairie ? Que fait-il pour se réchauffer ?

d) **4e paragraphe** : Rencontre-t-il quelqu'un ?

e) **5e paragraphe** : Comment Olivier arrive-t-il à la gare ?

2 Par quel mot commence le paragraphe n° 4 ? Quel est le rôle de ce mot ?

Quelques conseils

- Pour faire un résumé il faut :
  - trouver les différents paragraphes ;
  - dégager l'idée essentielle de chacun d'eux ;
  - utiliser des mots de liaison (soudain, alors, ensuite, mais, cependant, etc.) qui permettent de faire la transition d'une phrase à l'autre.

ECRITURE

Résume le texte *Seul dans la nuit*.

- Résume chacun des paragraphes par une ou deux phrases, en dégageant bien l'idée essentielle.
- Relie chaque paragraphe par un mot de liaison.
- Evite de reprendre des mots du texte ; pour cela utilise des synonymes.
- Fais en sorte que ton résumé ne dépasse pas douze lignes.

GRILLE D'EVALUATION

	OUI	NON
1 Le texte		
- La longueur demandée a été respectée.	☐	☐
- Chaque partie du résumé est la réduction d'une partie du texte.	☐	☐
- Toutes les idées essentielles ont été développées.	☐	☐
- Elles sont fidèles à celles du texte.	☐	☐
- Les paragraphes s'enchaînent logiquement.	☐	☐
- Des mots de liaison ont été employés.	☐	☐
- La progression a été respectée.	☐	☐
- Les phrases du résumé sont différentes de celles du texte.	☐	☐
- Le style et le ton du texte sont conservés.	☐	☐
- Un lecteur peut comprendre ce qui est dit dans le résumé sans avoir lu l'histoire correspondante.		
2 Le temps des verbes		
- Les verbes sont écrits au présent et au passé composé.	☐	☐
3 Les phrases		
- Elles sont correctes.	☐	☐
- Elles sont bien séparées.	☐	☐
- Les majuscules et la ponctuation apparaissent quand il le faut.	☐	☐
4 La présentation		
- Les paragraphes sont bien séparés.	☐	☐
- Le texte est bien lisible.	☐	☐
5 L'orthographe		
- L'orthographe d'usage est correcte.	☐	☐
- Les accords ont été respectés.	☐	☐

REECRITURE

Si tu as répondu plusieurs fois « non » aux affirmations de la page précédente, réécris ton résumé. Mais auparavant, lis le texte qui suit ainsi que le résumé qui lui correspond.



Les deux grenouilles

Deux grenouilles sont tombées dans un pot de crème. L'une d'elles est paresseuse, l'autre ne se laisse pas aller.

La grenouille paresseuse et peureuse se découragea vite.

« A quoi bon lutter, dit-elle. Je vais me fatiguer en vain. Autant en finir tout de suite.

— Mais non, disait l'autre, nage, ne perds pas courage ! On ne sait jamais. Tâchons de gagner du temps...

— Non, non, disait la paresseuse. Tant pis — j'abandonne... Et puis cette crème est écœurante... »

Et elle se laissa couler et se noya.

L'autre grenouille continuait à se débattre de toutes ses forces. Elle essayait de grimper sur la paroi de la jarre, glissait, puis recommençait sans se lasser. La courageuse petite bête frappait, frappait la crème en détendant ses longues cuisses.

« Je ne veux pas me noyer, se répétait-elle, je ne veux pas me noyer... allons, encore un peu de courage... »

Mais ses forces diminuaient.

La tête commençait à lui tourner.

« Vais-je vraiment me noyer ? se disait-elle. Allons, encore un petit effort — peut-être arriverai-je à me sauver tout de même... On n'a jamais vu une grenouille périr dans un pot de crème ! »

Et elle agitait, agitait ses pattes, malgré la fatigue qui l'envahissait, l'engourdissait, l'affaiblissait de plus en plus.

La grenouille semblait perdue.

Et quelque chose changea, soudain.

La crème n'était plus ni molle ni liquide, la crème n'était plus crème, les pattes de la grenouille n'enfonçaient plus, mais pouvaient prendre appui sur une base solide.

« Ouf ! » soupira la grenouille à bout de forces.

Et elle regarda autour d'elle : elle était assise sur du beurre.

Contes des quatre vents, Natha Caputo, Nathan

Résumé

Deux grenouilles tombèrent dans un pot de crème, l'une paresseuse et découragée n'essaya pas de lutter et se noya.
La deuxième grenouille tenta de sortir, se débattit, gesticula, tant et si bien qu'elle était épuisée et se croyait perdue.
Mais à ce moment-là, elle s'aperçut que ses gesticulations avaient transformé la crème en beurre. Elle était sauvée !

PROLONGEMENTS

Résume, au choix, l'un des deux textes étudiés précédemment : *Le redoublement* ou *Le renard.* Utilise pour cela tous les outils qui t'ont été donnés.



LECTURE

Le conseiller général du canton de Montlhéry est venu rendre visite à une classe de CM1. Voici le compte rendu que les élèves ont rédigé.

Le conseil général

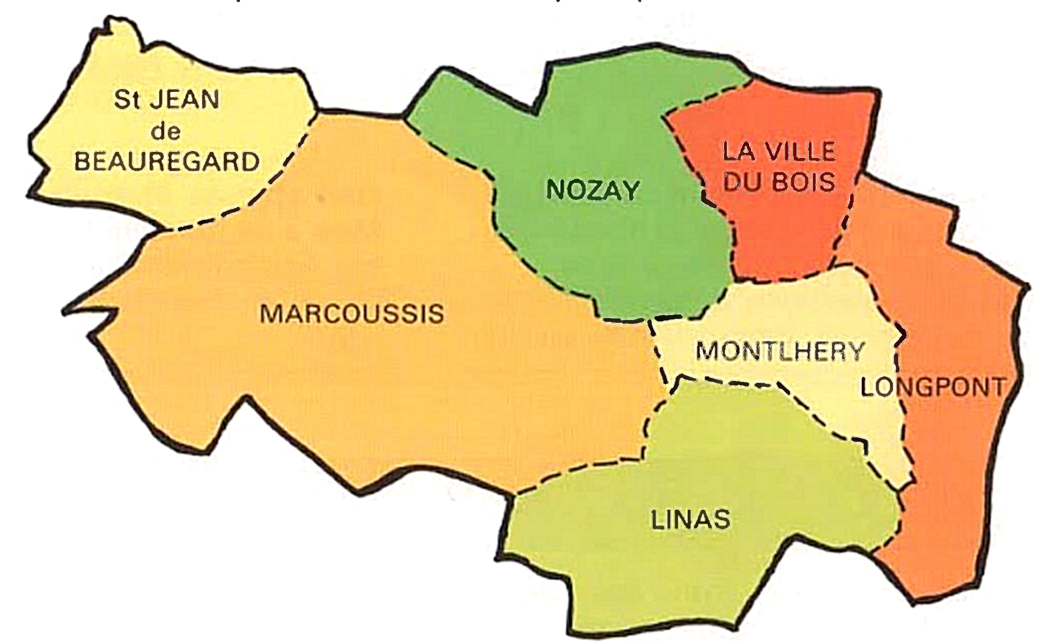
1. Comment est-il élu ?
- Les citoyens de chaque canton élisent un conseiller général.
- L'ensemble des conseillers généraux forme le conseil général.
- Les conseillers généraux sont élus pour six ans.

2. Quel est son fonctionnement ?
- Une fois élus, les conseillers généraux élisent leur président.
- Le conseil général siège à l'hôtel du département.
- Les séances sont publiques.

3. Quelles sont ses attributions ?
- Il traite toutes les affaires du département.
- Son attribution la plus importante est le vote du budget départemental.

4. Quelle est sa composition ?
- Le nombre de conseillers généraux est variable d'un département à l'autre.
- Le conseil général de l'Essonne, par exemple, compte 42 conseillers généraux.

5. Quelles sont les autorités responsables dans le département ?
- Le président du C.G. :
  - il est élu ;
  - il prépare et fait exécuter les décisions du C.G.
- Le préfet :
  - il est nommé par le gouvernement ;
  - il veille au respect des lois de la république.



Un canton est le plus souvent formé de plusieurs communes.

De l'écrit à l'oral

1 Pour combien de temps est élu un conseiller général ?

2 Par qui sont élus les conseillers généraux ?

3 Quels sont les deux responsables dans le département ?

4 Lequel des deux est élu ?

Réfléchis

1 Sous quelle forme se présente chacun des titres de ce compte rendu ?

2 Au lieu de : "Comment est-il élu ?", on aurait pu écrire : "Le conseil général : son élection."

Transforme de même les titres 2, 3 et 4.

3 Trouve un autre titre qui pourrait remplacer : "Quelles sont les autorités responsables dans le département ?"

Les titres du compte rendu

- Ils peuvent se présenter sous des formes différentes :
  - L'organisation du conseil général.
  - Le conseil général : son organisation.
  - Comment le conseil général est-il organisé ?

- Tout au long d'un compte rendu, il faut que les différents titres soient toujours exprimés sous la même forme.
(Ils seront tous, par exemple, à la forme interrogative.)

Entraîne-toi

Recopie en transformant, comme indiqué dans les exemples :

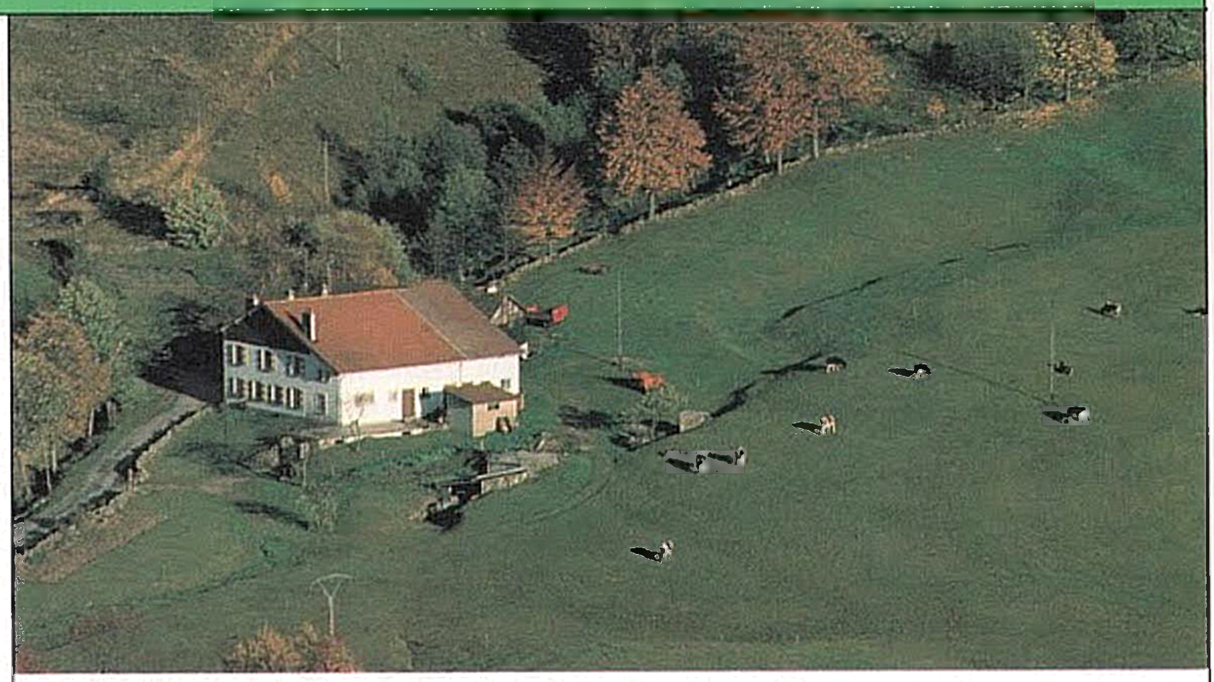
1 L'apparition du soleil → le soleil apparaît → Quand le soleil apparaît-il ?
La tombée de la nuit → .... → ....
Le début du match → .... → ....

2 Pourquoi le pneu a-t-il éclaté ? → L'éclatement d'un pneu.
Quand le train arrive-t-il ? → ....
Pourquoi les prix augmentent-ils ? → ....

3 Le fonctionnement de la voiture → La voiture : son fonctionnement.
Le prix d'un ordinateur → ....
Le rôle des freins → ....

4 Le vendeur : son intérêt → L'intérêt du vendeur.
Le merle : son sifflement → ....
Les hirondelles : leur arrivée → ....

L E C T U R E



Des élèves de CM1 sont allés, pendant leur classe de neige, visiter une étable. Voici le compte rendu rédigé par un groupe d'élèves.

Compte rendu de la visite d'une étable

① *Situation*

- A l'entrée du village en montant vers le col.
- Un peu à l'écart des autres habitations.

② *Aspect extérieur*

Grand bâtiment moderne
a) le toit : en tôle
b) les murs : en parpaings.

③ *Intérieur*

a) les bêtes
- 60 vaches
  - race montbéliarde (40)
  - race tarine (20)
- 8 veaux
- 1 taureau

b) le matériel
- abreuvoir automatique
- ramassage mécanique du fumier

c) les vaches
- poids : 650 kg
- prix : ≃10 000 F
- quantité de lait : de 10 à 30 l par jour selon :
  - la saison
  - la race
  - la bête.

④ *La transhumance*

a) départ : fin avril
b) retour : mi-octobre.

⑤ *La laiterie*

a) trayeuse automatique
b) utilisation du lait :
- vente aux particuliers : 3,50 F le litre
- vente à la coopérative : 2 F le litre
- fabrication du fromage
  - 10 l pour faire 1 kg de fromage
  - 1 kg de fromage est vendu 40 F.

⑥ *Aspects économiques :*

Etable mixte : les revenus proviennent
- de l'élevage (vente des veaux)
- du lait et du fromage.

Réfléchis

1 Combien de titres comporte ce compte rendu ?
Comment sont-ils mis en relief ?

2 Combien de sous-titres comporte le troisième titre ?

3 Comment sont-ils disposés par rapport au titre ?

4 Alors que les titres sont repérés par des nombres, qu'utilise-t-on pour les sous-titres ?

5 Pour chaque sous-titre, quel est le rôle des tirets ?

6 Comment sont-ils disposés : entre eux ? par rapport au sous-titre ?

7 Quel est le rôle des "puces" (gros points) ? Comment sont-elles disposées entre elles ? par rapport aux tirets ?

La présentation d'un compte rendu

Un compte rendu doit être organisé en **titres** et **sous-titres.** Chaque sous-titre peut lui-même être subdivisé en tirets.

Cette présentation permet une lecture plus rapide et en facilite la compréhension.

Entraîne-toi

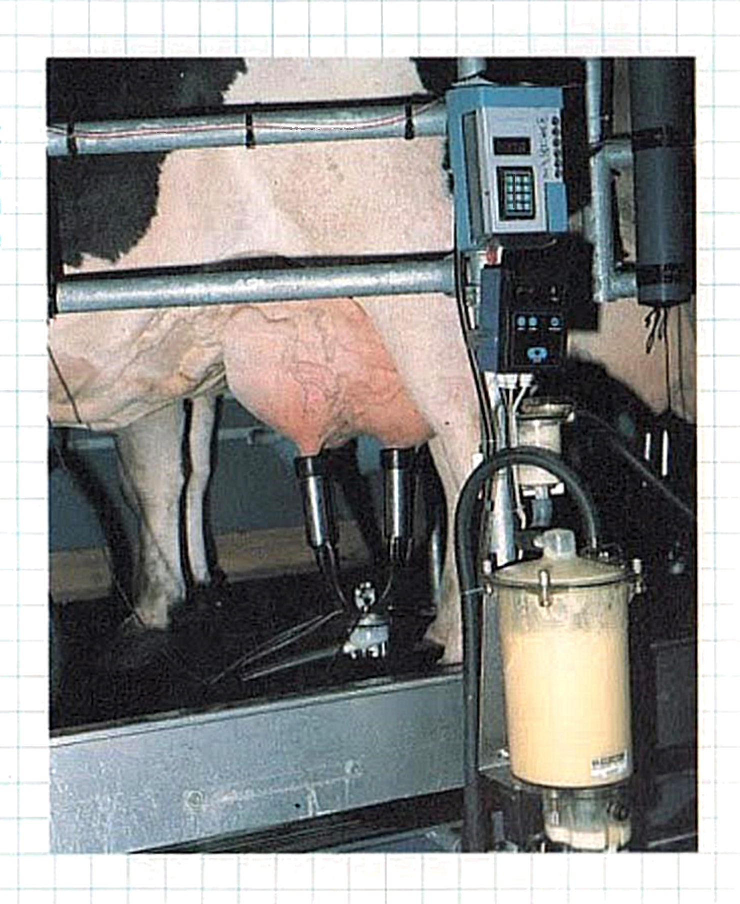
Prends une feuille de papier (format 21 x 29,7) et continue d'écrire les différents éléments qui composent la silhouette du compte rendu de la visite d'une étable.

Titre général

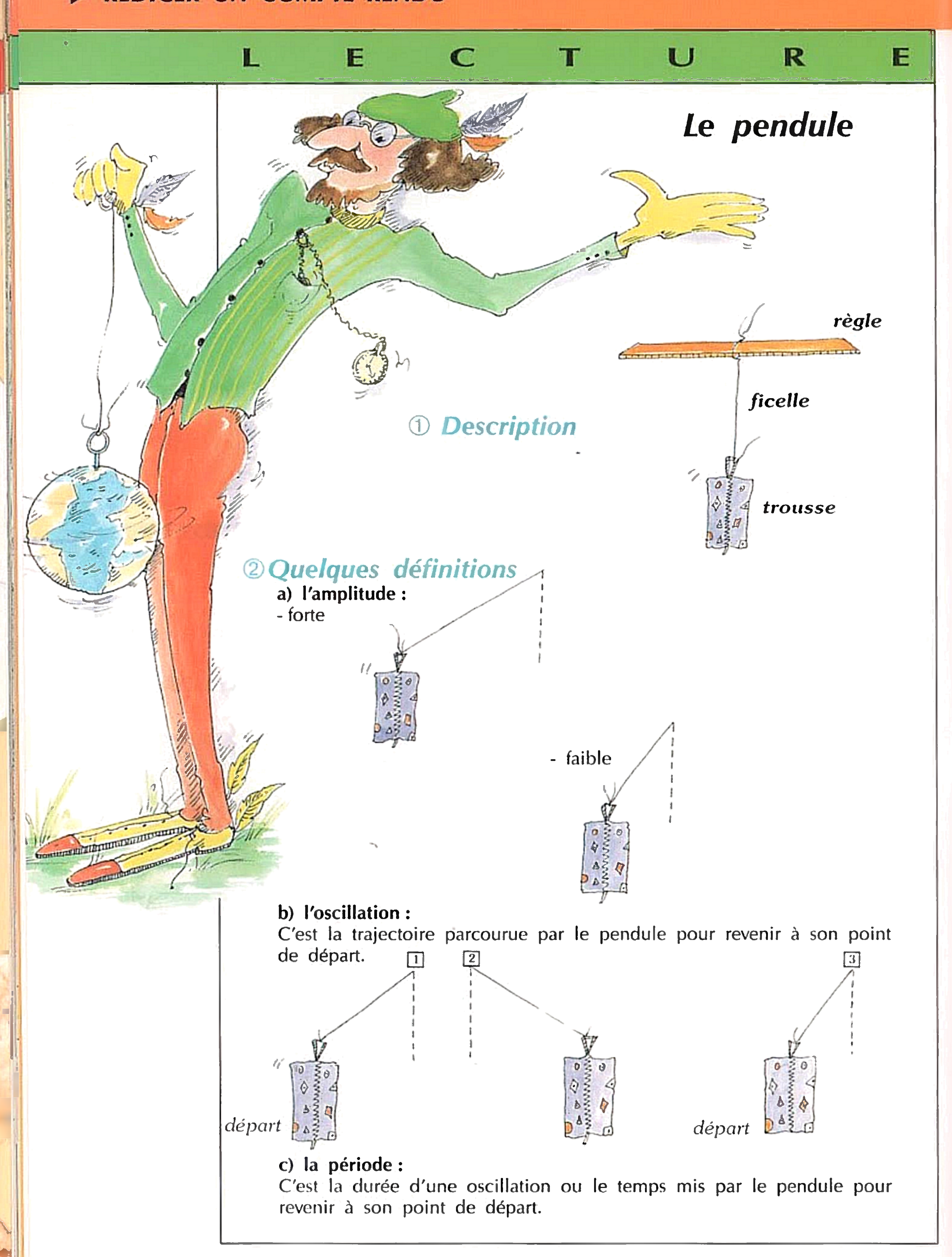
① Titre
—
—

② Titre
a) sous-titre
b) sous-titre

③ Titre
a) sous-titre
- tiret
• puce
(...)



L E C T U R E



Le pendule

① Description

② Quelques définitions

a) l'amplitude :

- forte
- faible

b) l'oscillation :

C'est la trajectoire parcourue par le pendule pour revenir à son point de départ.

c) la période :

C'est la durée d'une oscillation ou le temps mis par le pendule pour revenir à son point de départ.

③ Résultats des groupes

	Durée pour 10 oscillations
Groupe 1	20 s
Groupe 2	19 s
Groupe 3	18 s
Groupe 4	15 s
Groupe 5	16 s

④ Question

Pourquoi la durée n'est-elle pas la même pour chacun des groupes ?

⑤ Hypothèses émises

a) cela dépend de l'amplitude ;
b) cela dépend de la longueur de la ficelle ;
c) cela dépend de la masse de la trousse.

⑥ Vérification des hypothèses

E C R I T U R E

1 Réalisez d'abord ces quelques petites expériences qui sont très simples :

a) faites varier l'amplitude ;
b) faites varier la longueur de la ficelle ;
c) faites varier la masse de la trousse.

Mesurez, chaque fois, le temps mis pour que le pendule fasse 10 oscillations.

Attention : Ne faites varier qu'un paramètre en même temps !

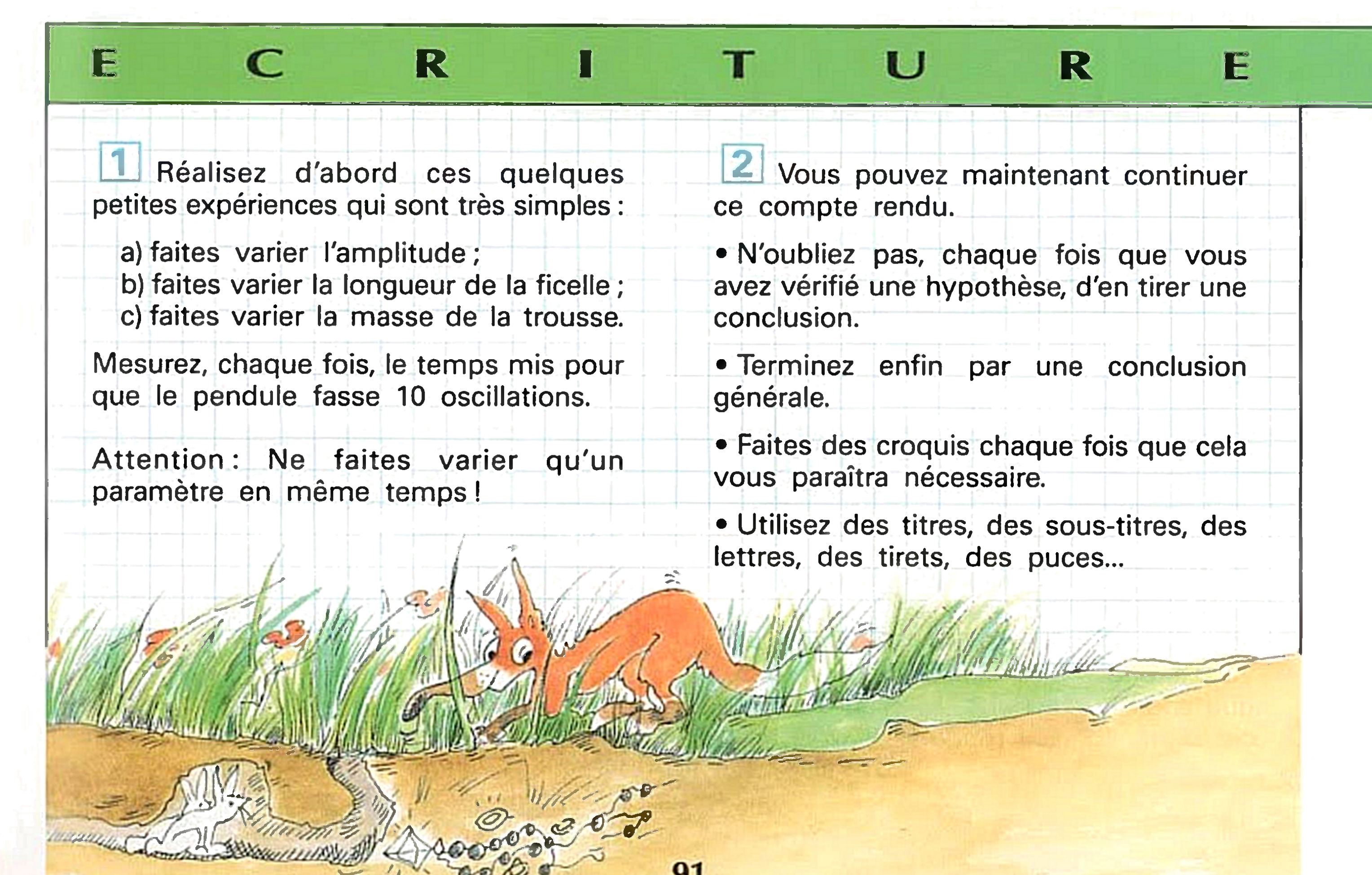
2 Vous pouvez maintenant continuer ce compte rendu.

• N'oubliez pas, chaque fois que vous avez vérifié une hypothèse, d'en tirer une conclusion.

• Terminez enfin par une conclusion générale.

• Faites des croquis chaque fois que cela vous paraîtra nécessaire.

• Utilisez des titres, des sous-titres, des lettres, des tirets, des puces...



GRILLE D'EVALUATION

	OUI	NON
1 La présentation et l'organisation		
- L'espace de la page est bien utilisé.	☐	☐
- Le travail présenté est propre et bien écrit.	☐	☐
- Le compte rendu est organisé en plusieurs parties.	☐	☐
- Des titres et des sous-titres apparaissent.	☐	☐
- Les numéros des titres sont sur une même ligne verticale.	☐	☐
- Les lettres permettant de repérer les sous-titres sont décalées vers la droite par rapport aux numéros des titres.	☐	☐
- Ces lettres sont sur une même ligne verticale.	☐	☐
- S'il y a des tirets, ils sont encore décalés vers la droite par rapport aux lettres des sous-titres.	☐	☐
- Ces tirets sont sur une même ligne verticale.	☐	☐
2 Le contenu		
- Le compte rendu qui a été rédigé s'intègre bien à celui du livre : il en est la suite logique.	☐	☐
- Les 3 points essentiels ont été développés : influences de l'amplitude, de la longueur de la ficelle et de la masse suspendue.	☐	☐
- Pour chacun de ces points, apparaissent :		
• les expériences réalisées (schémas et/ou phrases explicatives) ;	☐	☐
• la durée des 10 oscillations ;	☐	☐
• une conclusion partielle.	☐	☐
- Une conclusion générale, indiquant clairement ce qui fait varier la durée des oscillations, a été rédigée.	☐	☐
3 Les phrases et l'usage de la langue		
- La ponctuation est correcte et des majuscules ont été placées où il le fallait.	☐	☐
- Les phrases sont bien construites.	☐	☐
- Les accords ont été respectés.	☐	☐
- L'orthographe d'usage est correcte (le dictionnaire a été utilisé).	☐	☐
- Un vocabulaire précis est employé.	☐	☐

REECRITURE

Si toi et tes camarades avez répondu une ou plusieurs fois par la négative aux affirmations précédentes, il va falloir que vous corrigiez votre premier travail puis que vous le réécriviez. Mais avant, lisez cet autre compte rendu.

Compte rendu de la réunion de coopérative

① Date et heures

- samedi 20 novembre
- 9 h à 10 h 15

② Bilan financier

a) Dépenses
- achat calendrier : 212 F
- Abonnement : 150 F

b) Recettes
- Ristourne photos : 170 F

c) Somme en caisse :
- Ancien avoir : 1 372 F
- Nouvel avoir : 1 180 F

③ Projet de classe de découverte

a) implantation : Mende (Lozère)
b) dates : du 24 avril au 15 mai
c) activités :
- découverte du département
- tir à l'arc
- canoë-kayak

d) financement
- dépenses à prévoir :
  • voyage : 2 500 F
  • pension : 17 000 F
  • total : 19 500 F
- recettes :
  • subvention mairie : 15 000 F

④ Prochaine réunion

a) date : jeudi 2 décembre
b) ordre du jour : organisation d'un loto pour financer la classe de découverte.



PROLONGEMENTS

Voici d'autres situations permettant de rédiger des comptes rendus :
- une émission de télévision ;
- un voyage ;
- la visite d'un musée, d'une ferme, d'une entreprise ;
- la lecture d'un livre ou d'un article ;
- un séjour en classe de découverte ;
- une conférence ;
- une enquête ;
- une interview ;
- ...



L E C T U R E

Poèmes



Villanelle

Une feuille d'or,
une feuille rousse,
un frisson de mousse
sous le vent du nord.

Quatre feuilles rousses,
quatre feuilles d'or,
le soleil s'endort
dans la brume douce.

Mille feuilles rousses
que le vent retrousse.
Mille feuilles d'or
sous mes arbres morts.

2 Sous d'oubliettes,
Alain Dehroise,
C.A. Dehroise

La neige au village

Lente et calme, en grand silence,
Elle descend, se balance
Et flotte confusément,
Se balance dans le vide,
Voilant sur le ciel livide
L'église au clocher dormant.

Pas un soupir, pas un souffle,
Tout s'étouffe et s'emmitoufle
De silence recouvert...
C'est la paix froide et profonde
Qui se répand sur le monde,
La grande paix de l'hiver.

Voici des roses, Francis Yard, Colin-Bourrelier

De l'écrit à l'oral

1 Pourquoi dit-on que ces deux textes sont des poèmes ?

2 A quelle saison penses-tu en lisant "*Villanelle*" ?

3 De ces deux poésies, quelle est celle qui donne une impression de mouvements ?

4 Dès la première lecture de chaque poésie, quelles images as-tu ?

Réfléchis

Villanelle

1 Combien de sons différents terminent les vers ?

2 Combien de fois trouves-tu le mot "feuille" ? Quel effet produit cette répétition ?

La neige au village

1 Quels sont les sons utilisés dans la première strophe ?

2 Que constates-tu concernant le nombre de vers de chacune des deux strophes ?

Strophe et rimes

Une feuille d'**or**,
une feuille *rousse*,
un frisson de *mousse*
sous le vent du **nord**.

"Bien placés, bien choisis, quelques mots font une poésie."

Raymond Queneau

Cet extrait de quatre vers s'appelle une **strophe**.
"Or" **rime** avec "nord" et "rousse" **rime** avec "mousse".

Le choix et la place des mots donnent le rythme au poème.

Entraîne-toi

Lis la première et la dernière strophes de ce poème. Recopie les étiquettes et reconstitue les deux strophes manquantes. (Observe bien la place des rimes qui est la même dans tout le poème.)

LE PRINTEMPS
Un petit œil jaune,
tout jaune
— c'est la primevère,
la première.
[...]
Un œil de satin
quel malin !
— c'est la violette
qui me guette.

Nouvelles Enfantasques, Claude Roy, Gallimard

Un petit œil blanc

— c'est la pâquerette

Un petit œil bleu,

très franc

tout fleuri

— c'est le myosotis

malicieux

mignonnette.

LECTURE

Grenouilles

Ne coassons pas
dit crapaud papa
Nul coassement
dit crapaud maman
Moi pas coasser
dit crapaud jeunet

Ils en font du bruit
dit le vieux marquis
Vite une corvée
disent les laquais
Ça c'est pas marrant
dit le paysan

Si j'avais su ça
dit crapaud papa
au lieu de nous taire
dit crapaud mémère
nous aurions chanté
dit crapaud jeunet

Raymond Queneau, Gallimard



Vent

Par un matin clair,
Vif comme l'éclair,
Dans un courant d'air
A surgi le Vent.

Puisque le Vent souffle,
Adieu mes pantoufles !
Donnez-moi des moufles,
Que je m'emmitoufle !

Et de mon auvent
Où j'étais rêvant,
Vite me levant
J'ai suivi le Vent,

Le Vent si vivant,
Le Vent si mouvant,
Qui vole en bravant
Tous les paravents !

Et pour mieux voler
Comme fait le Vent,
J'ai suivi le Vent,
Qui vole au-devant !

Les Eléments des poètes, Brigitte Level, Hachette

Il pleut

Il pleut. La pluie italienne de septembre
N'est ni jaune ni bleue il pleut sans éclipse, il pleut plein les épaules pliées
[...]
Il pleut tout simplement il pleut sans un pli sans une plaie (...)
Sans trombes de sel sur les places
Il pleut sans plus [...]

Les Poètes, in *Le voyage d'Italie,* Louis Aragon, Gallimard

Le rêve

[...]
Je m'étais endormi la nuit près de la grève
Un vent frais m'éveilla, je sortis de mon rêve
J'ouvris les yeux, je vis l'étoile du matin.

« Stella », Châtiments, Victor Hugo



De l'écrit à l'oral

1 Lis à haute voix les poèmes et les vers, en insistant sur les lettres ou les syllabes soulignées.

2 Ecoute tes camarades lire à leur tour.

Réfléchis

Grenouilles

1 Quelles sont les sonorités répétées dans ce poème ?

2 Quel bruit est évoqué ?

Le rêve, Il pleut

1 Par quels sons le bruit de la pluie et du vent sont-ils évoqués dans les vers de Louis Aragon et de Victor Hugo ?

Vent

1 Recherche tous les sons que l'on entend souvent dans ce poème.

2 Quelle correspondance peux-tu établir entre le titre du poème et ses sonorités ?

Le chant des mots

"Et si l'on sait tendre l'oreille
On entend parler le poème."

Jacques Charpenteau

La poésie fait chanter les mots. Parfois un son répété évoque un bruit particulier.

Entraîne-toi

Par quels sons peux-tu imiter le bruit de la pluie ? du vent ? du tambour ? du feu ?
- Choisis un de ces éléments.
- Recherche des mots contenant le son qui évoque cet élément.
- Compose quelques vers.

L E C T U R E

Chanson de grand-père

Dansez, les petites filles,
Toutes en rond.
En vous voyant si gentilles,
Les bois riront.

Dansez, les petites reines,
Toutes en rond.
Les amoureux sous les frênes
S'embrasseront.

Dansez, les petites folles
Toutes en rond.
Les bouquins dans les écoles
Bougonneront.

Dansez, les petites belles,
Toutes en rond.
Les oiseaux avec leurs ailes
Applaudiront.

Dansez, les petites fées
Toutes en rond.
Dansez, de bleuets coiffées,
L'aurore au front.

Dansez, les petites femmes
Toutes en rond !
Les messieurs diront aux dames
Ce qu'ils voudront.

L'art d'être grand-père, Victor Hugo

Le vent

Sur la bruyère longue infiniment,
Voici le vent cornant novembre ;
Sur la bruyère, infiniment,
Voici le vent
Qui se déchire et se démembre,
En souffles lourds battant les bourgs.
Voici le vent,
Le vent sauvage de novembre.

Le vent rafle, le long de l'eau,
Les feuilles mortes des bouleaux,
Le vent sauvage de novembre ;
Le vent mord, dans les branches,
Des nids d'oiseaux.

Sur la bruyère, infiniment,
Voici le vent hurlant,
Voici le vent cornant novembre.

Les villages illusoires,
Emile Verhaeren, Mercure de France

Je veux rire

Les feuilles pourront tomber,
La rivière pourra geler,
Je veux rire, je veux rire.

La danse pourra cesser,
Le violon pourra casser,
Je veux rire, je veux rire.

Que le mal se fasse pire !
Je veux rire, je veux rire.

Jean Moréas

E C R I T U R E

1 Lis ces trois poésies (pour mieux les apprécier, relis-les plusieurs fois).

2 Laquelle préfères-tu (essaie de dire pourquoi) ?

3 Ton choix étant fait, tu vas écrire un poème en imitant celui que tu préfères, mais avant, lis les conseils suivants :

A Si tu as choisi d'imiter « *Chanson de grand-père* » :
- étudie bien la structure de ce poème (nombre de strophes, nombre de vers, vers qui se répètent...) ;
- choisis une formule, un refrain ; exemple : Chantez les petits oiseaux ; Tout là-haut ; Riez les petits enfants ; En dansant ; etc.



B Si tu as choisi le poème « *Le vent* » :
- cherche des mots qui rappellent le bruit du vent (revois le travail de la page précédente) ;
- imite la structure du poème de Emile Verhaeren.

C Si tu as choisi le poème de Jean Moréas :
- cherche des formules exprimant un désir, une envie que tu as ; exemple : je veux partir ; je veux chanter ; etc. ;
- essaie de trouver une fin, à la manière du poète.

GRILLE D'EVALUATION

	OUI	NON
1 Le fond		
- Le poème est agréable à lire.	☐	☐
- Il plaira à celui qui le lira.	☐	☐
- Il est agréable à entendre.	☐	☐
Il évoque des images.	☐	☐
2 La forme		
- Il y a un titre.	☐	☐
- Une structure apparaît.	☐	☐
- Des mots ou des vers sont répétés à intervalles réguliers.	☐	☐
- Il y a des rimes.	☐	☐
- Des mots ont une sonorité qui se répète.	☐	☐
- Une ligne a été sautée entre chaque strophe.	☐	☐
- L'orthographe d'usage est correcte.	☐	☐
- Les accords sont respectés.	☐	☐



REECRITURE

Si tu as répondu une ou plusieurs fois « non » aux affirmations précédentes, tu devras réécrire ton poème. Mais avant, lis le poème de Louis Amade et l'imitation qu'en a faite Julien, élève de CM1.

La fleur qui parle

J'ai découvert la fleur qui parle
dans un grand champ de romarin
pas très loin de la route d'Arles
il était très tôt le matin.

Une pierre presque violette
La soutenait comme un écrin
elle perdait un peu la tête
et moi aussi, je le crois bien.

Elle m'a dit de jolies choses
et des mots tellement petits
Que passereaux et passeroses
étaient comme des ombellies
...

Alors j'avais tant de vacances
à écouter parler ma fleur
Que mon silence de silence
peut-être un instant lui fit peur.

Et j'ai perdu la fleur qui parle
dans le grand champ de romarin
pas très loin de la route d'Arles
un peu de terre dans mes mains.

Chef-lieu : terre, Louis Amade, Ed. musicales

L'oiseau qui parle

J'ai découvert l'oiseau qui parle
dans une grande forêt de sapins
pas très loin du chemin d'Arles
il volait très tôt le matin.

Le vent chaud de l'été
le réchauffait comme un soleil.
Le mois des amours est arrivé
alors l'oiseau s'est mis en éveil.

Il m'a dit qu'il avait de jolis petits
et des petits tellement gentils
que tous les oiseaux l'enviaient
et de colère ils s'en allaient.

Alors j'étais heureux
d'écouter l'oiseau chanter
mais peut-être était-il peureux
voilà pourquoi il s'en est allé.

Et j'ai perdu l'oiseau qui parle
dans la grande forêt de sapins
pas très loin du chemin d'Arles.
Je ne chanterai plus le matin.

Julien



PROLONGEMENTS

Regarde bien ce poème « *Vertige* ». L'auteur a dessiné une fleur avec les mots de son poème. Cherche le début de cette poésie et la manière de la lire. Essaie de la même façon d'écrire un poème en disposant les mots de manière à ce qu'ils représentent quelque chose (personnage, fleur, animal).

vertige

au détriment
de sa
corolle
de
ses feuilles
tige
et de son
sur sa
une
fleur
elle se haussait
teint
j'irais
le soleil
dans le soleil
se répétait
atteindre
voulait
la fleur
jusqu'au jour où le vent lui fit
perdre la tête

Petits contes verts pour le printemps et pour l'hiver, Madeleine Le FLoch, Ed. St-Germain-des-Prés

LECTURE

La tour Eiffel

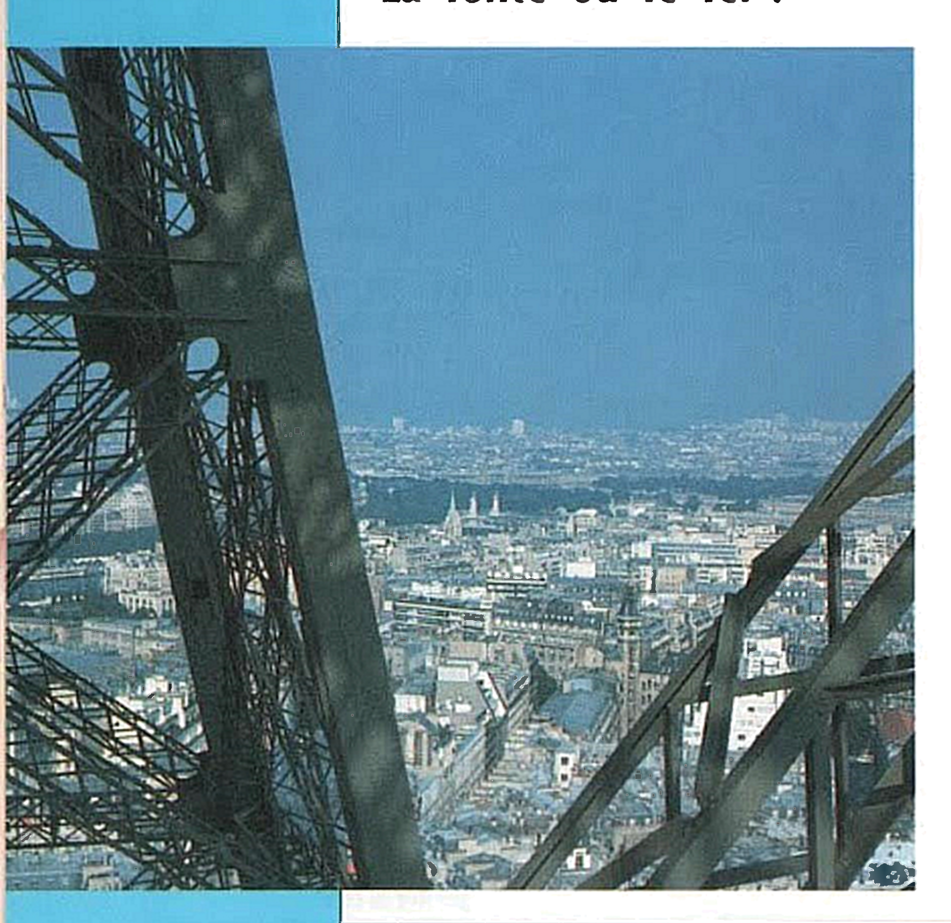


L'architecte

Voici Gustave Eiffel, le petit homme qui a construit la tour. Loin d'être un géant, il mesure 1,64 m. Vif et barbu, il a des yeux bleus malicieux et les joues roses.
Très coquet et toujours bien habillé, on le reconnaît facilement à sa redingote, sa canne et son chapeau haut de forme qu'il quitte rarement.

Le livre de la tour Eiffel,
Michel Emer, Gallimard

La fonte ou le fer ?



L'originalité d'Eiffel est d'avoir préféré pour ses constructions métalliques le fer à la fonte. Celle-ci était le plus souvent utilisée en raison de sa solidité et de sa résistance à la rouille. Le fer, beaucoup plus léger, plus malléable*, lui permit de réaliser des formes très aériennes et très audacieuses.

* malléable : *que l'on peut travailler plus facilement.*

La tour en poésie

Paris, mais c'est la tour Eiffel
Avec sa pointe qui monte au ciel.
Qu'on la trouve laide,
Qu'on la trouve belle,
Y a pas d'Paris sans tour Eiffel.

Le Livre de la tour Eiffel, Michel Emer

De l'écrit à l'oral

1 Qui a construit la tour Eiffel ?

2 Où est-elle située ?

3 Quel matériau a-t-on utilisé pour sa construction ?

4 Pour quelles raisons a-t-on choisi ce matériau ?

Réfléchis

1 Relis le texte *L'architecte.*
*"on **le** reconnaît facilement..."*
- Quel nom "le" remplace-t-il ?

2 Quelle est la fonction de "le" ?

3 Relis le texte *La fonte ou le fer.*
*"Le fer **lui** permit de réaliser des formes aériennes".*
- Quel nom "lui" remplace-t-il ?
- Quelle est la fonction de "lui" ?

4 Que deviendrait ce pronom si l'on parlait des ingénieurs ?

5 Relis *La Tour en poésie.*
*"Qu'on **la** trouve laide,*
*Qu'on **la*** trouve belle, (...)"
- Quel nom "la" remplace-t-il ?
- Pourquoi n'a-t-on pas utilisé le nom plusieurs fois ?
- Quelle est la fonction de "la" ?

6 Que deviendrait ce pronom si l'on parlait des Halles ? du Sacré-Cœur ?

Les pronoms personnels compléments

- Ils permettent d'alléger la phrase en évitant les répétitions.
Exemple : *250 ouvriers participent à la construction de la tour Eiffel. Gustave Eiffel **les** a choisis parce qu'ils étaient acrobates.*
- Ils varient selon le genre et le nombre du nom qu'ils remplacent.
Exemple : *Un ouvrier travaille. Gustave Eiffel **l'**interpelle.*

Entraîne-toi

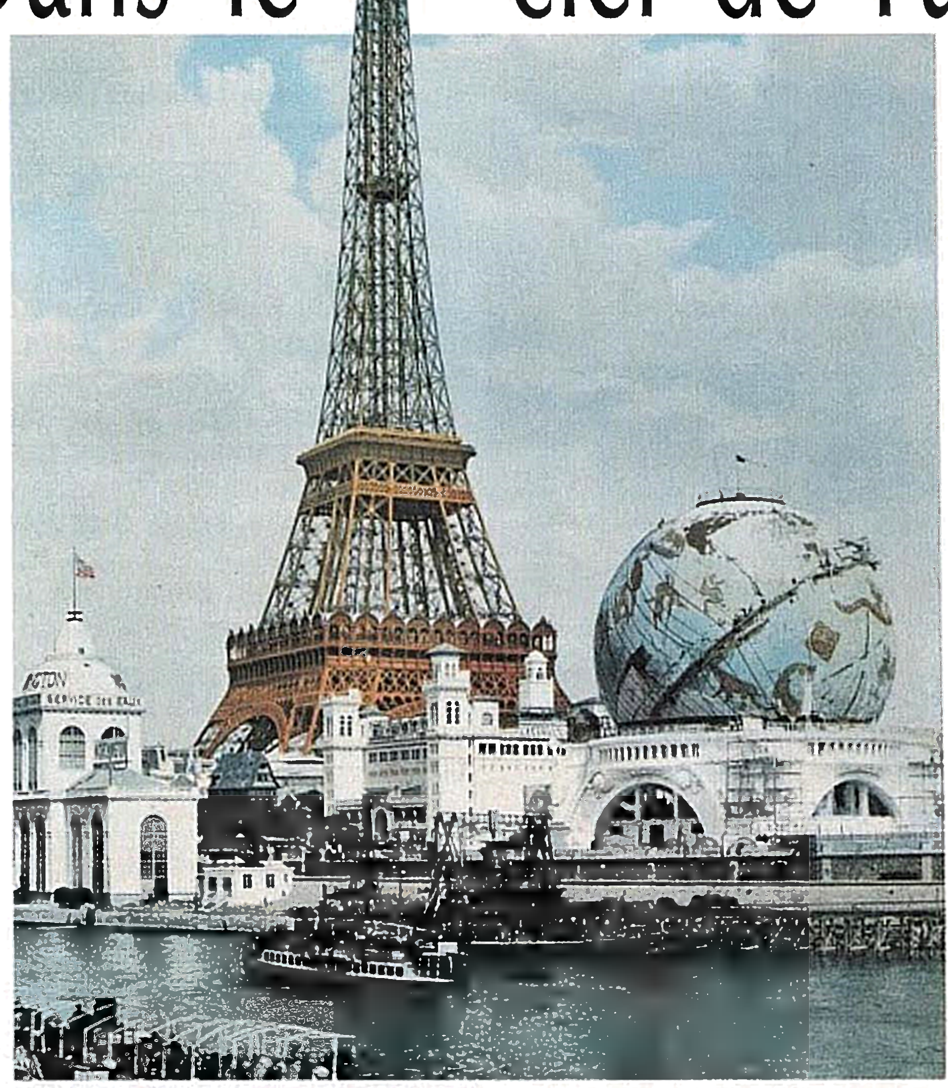
Supprime les répétitions en remplaçant les noms soulignés par un pronom personnel complément.

• La tour Eiffel a été inaugurée le 31 mars 1889. Depuis sa construction, on a dû modifier la tour Eiffel :
- on a ajouté à la tour Eiffel un émetteur de télévision ;
- les projecteurs qui illuminaient la tour Eiffel étaient trop faibles ; on a dû remplacer les projecteurs par des éclairages plus puissants ;
- les visiteurs étant trop nombreux, on ne permet plus aux visiteurs de monter à pied jusqu'au troisième étage : ils doivent utiliser l'ascenseur.

LECTURE



Dans le ciel de Paris



C'est pour l'exposition universelle de 1889 que Gustave Eiffel, spécialiste des viaducs et des ponts métalliques, a fait construire cette immense tour qui se dresse au bord de la Seine, face au palais du Trocadéro.

La tour Eiffel mesure plus de 300 mètres de haut (320,75 mètres avec l'antenne) ! Pendant deux ans et deux mois, 132 ouvriers ont assemblé 18 000 pièces métalliques à l'aide de 2,5 millions de boulons !
Bien que très grande, la tour est légère (7 300 tonnes). Véritable dentelle de fer, elle laisse passer le vent dans sa structure métallique en treillis. Si elle était pleine, le vent la ferait s'écrouler. Elle est aussi très souple : son sommet peut osciller de 18 centimètres quand le vent souffle à 150 kilomètres à l'heure ! Plus de 3 millions de visiteurs grimpent chaque année ses 1 652 marches. Tu peux prendre l'ascenseur, mais c'est plus drôle de monter à pied : on a l'impression d'être dans une forêt de poutrelles d'où vont surgir des monstres ! Tout en haut, par temps clair et avec de bons yeux, tu peux voir jusqu'à 67 kilomètres (Paris-Chartres).

Découvrir Paris, Les petits pratiques, Nathan

De l'écrit à l'oral

1 Combien de marches compte-t-on de la base de la tour Eiffel jusqu'au troisième étage ?

2 Quelle est sa taille ? son poids ?

3 Que voit-on depuis son sommet ?

4 A quel endroit de Paris est-elle construite ?

A l'aide de ces réponses, complète ta fiche de préparation (Voir page 107).

Réfléchis

1 Dans ce texte, quelles sont les phrases qui ne sont pas des informations, mais plutôt des impressions de l'auteur ?

2 Quels sont les renseignements qui te paraissent les moins importants ?

Relever les informations essentielles

Lorsqu'on lit un texte pour rechercher des renseignements, il faut écarter ceux qui ne correspondent pas au but fixé et relever seulement les informations importantes.
On doit aussi éliminer les impressions personnelles de l'auteur.

Entraîne-toi

1 Relis les trois textes de la première page de ce chapitre et note sur ta fiche de préparation, toutes les informations essentielles concernant la tour Eiffel.

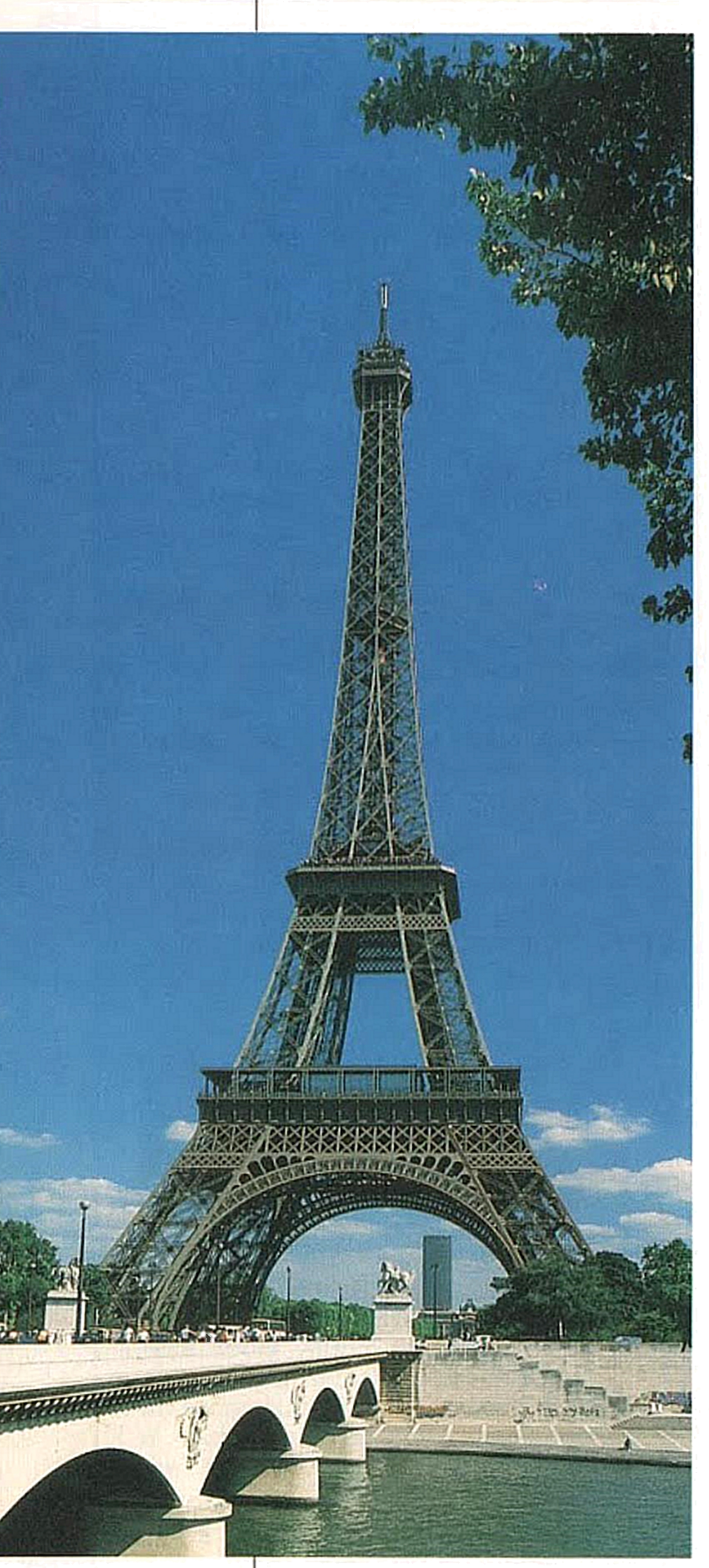
2 Dans le texte suivant, relève les trois informations importantes.

L'inauguration

Le 31 mars 1889, la tour Eiffel est achevée. Eiffel soulagé et fou de joie l'inaugure dans l'intimité. Lors de cette « fête intime de chantier », un groupe de cinquante personnes attaque, à la suite d'Eiffel, l'ascension de la « grande dame de fer ». Vingt d'entre eux seulement arrivent au sommet, rouges et essouflés : ils ont escaladé plus de 1 600 marches ! La vue qu'ils découvrent sur Paris achève de leur couper le souffle. Eiffel, ému jusqu'aux larmes, hisse un gigantesque drapeau français et vingt et un coups de canon retentissent pour annoncer la bonne nouvelle : la tour Eiffel est terminée !

Le Livre de la Tour Eiffel, op. cit.

L E C T U R E



Construite en 26 mois Rénovée en 33 mois

La rénovation de la tour Eiffel s'achèvera en octobre. [...]

Le 1er étage possède déjà deux restaurants, un cinéma projetant des films sur la tour, une salle de concerts, de réceptions et de présentations de mode et un bureau de poste..

Au second étage, il y aura un restaurant "fast-food" et plusieurs boutiques, outre un restaurant de haute qualité. Au troisième étage, d'autres boutiques et un petit musée dans le cabinet particulier de Gustave Eiffel.

Le Populaire du Centre, 1-7-83

Le troisième étage

Montons maintenant au troisième étage : il faut beaucoup de souffle car l'escalier est très long, mais quelle belle vue sur Paris ! Ce que l'on ne sait pas toujours c'est qu'il s'y trouve une salle où toutes les émissions radiophoniques et télévisées sont reçues et diffusées dans la France entière.
Il y a aussi différents appareils d'observation scientifiques et une station météorologique. [...]
Un paratonnerre a été installé sur la tour dès sa construction. Dès qu'un violent orage s'abat sur Paris, la tour attire la foudre. Elle remplace à Paris le clocher du village.
Le livre de la tour Eiffel, Michel Emer, Gallimard

Renseignements pratiques

Tour Eiffel
Champ-de-Mars, 7e
Tél. 45.55.91.11.
Métro Bir-Hakeim ou Champ-de-Mars.
Ouvert de 10 h à 23 h.
Prix : 10 F, 1er étage ;
24 F, 2e étage ; 45 F,
3e étage ; 7 F, par les escaliers.

Découvrir Paris, Nathan

De l'écrit à l'oral

1 Que trouve-t-on au premier étage de la tour Eiffel ? au deuxième ? au troisième ?

2 A quelle station de métro faut-il descendre pour y aller ?

3 Quand peut-on la visiter ?

4 Combien doit-on payer pour monter par les escaliers ?

A l'aide de ces réponses, complète ta fiche de préparation.

E C R I T U R E

A l'aide du plan ci-dessous et de ta fiche de préparation, rédige un texte informatif à propos de la tour Eiffel.

PLAN DU TEXTE INFORMATIF

TITRE

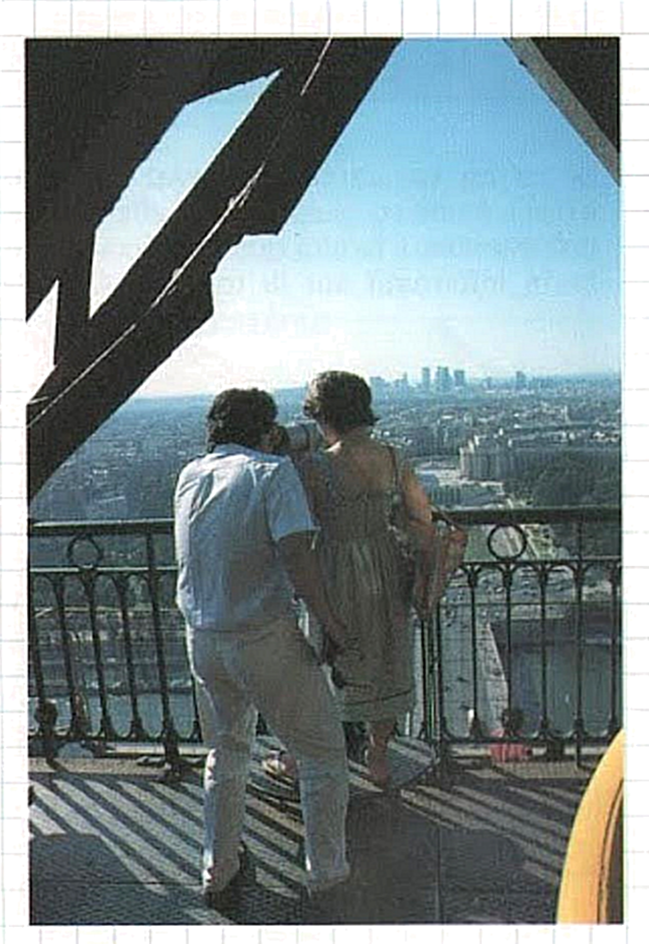
SITUATION
- Symbole de quelle ville ?
- A quel endroit de la ville se trouve-t-elle ?

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES
- Comment peut-on y aller ?
- Heures et jours d'ouverture.
- Prix de la visite.

HISTOIRE
- Date de construction.
- Nom du constructeur.
- A quelle occasion a-t-elle été élevée ?

RENSEIGNEMENTS TECHNIQUES
- Taille.
- Poids.
- Matériau de construction.
- Nombre de marches, d'ascenseurs.

QUE TROUVE-T-ON SUR LA TOUR EIFFEL ?
- Au premier étage.
- Au deuxième étage.
- Au troisième étage.
- Le paysage depuis la tour Eiffel.

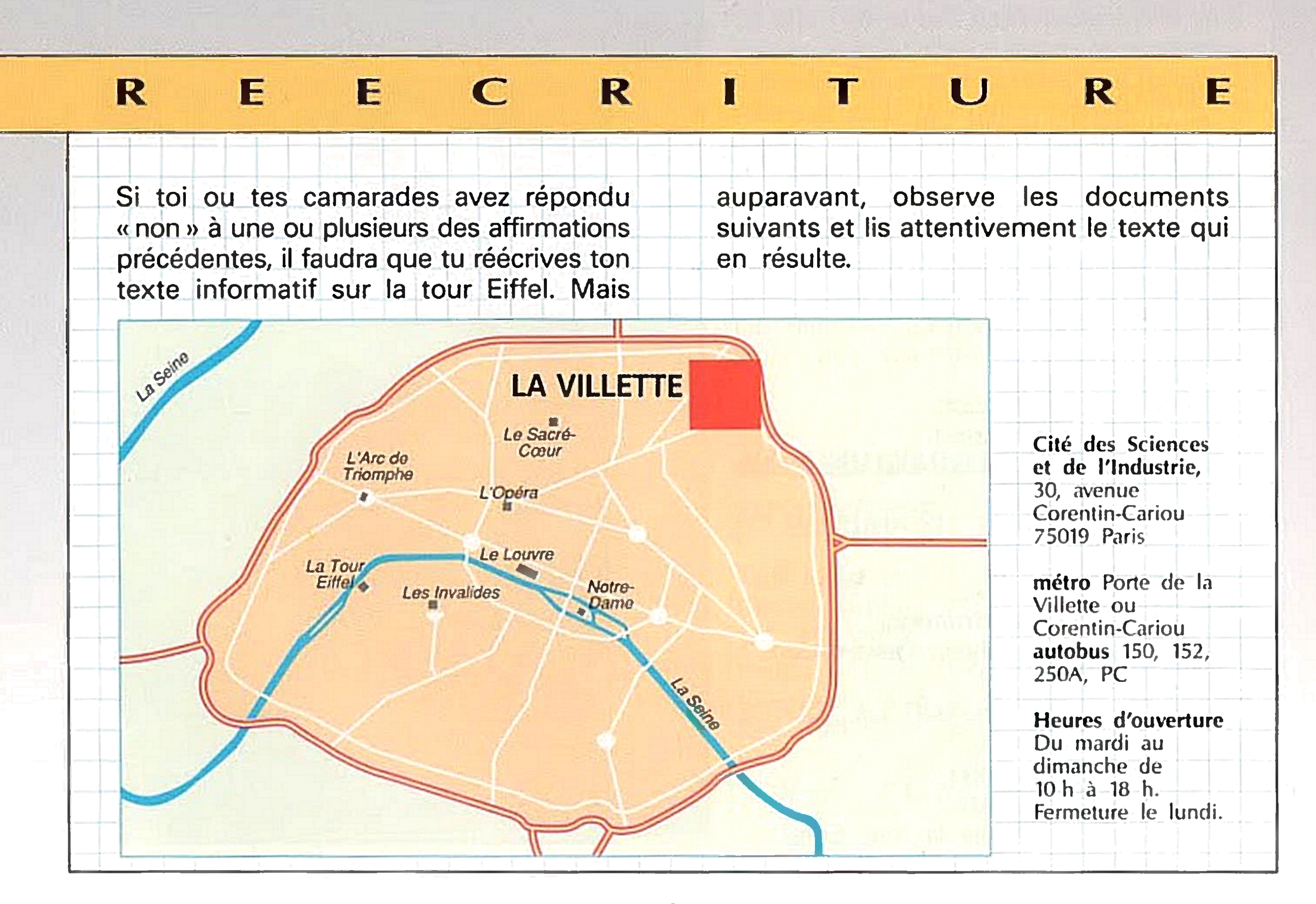


GRILLE D'EVALUATION

	OUI	NON
1 La présentation		
- Il y a un titre général.	☐	☐
- Le texte est clairement présenté.	☐	☐
- Les différentes rubriques sont bien mises en évidence.	☐	☐
2 Les informations		
- Elles sont utiles et intéressantes.	☐	☐
- Les renseignements trouvés dans les textes ont été utilisés.	☐	☐
- Les renseignements donnés dans chaque rubrique correspondent au titre annoncé.	☐	☐
3 Les phrases		
- Elles sont bien construites.	☐	☐
- Des pronoms personnels compléments évitent les répétitions.	☐	☐
- Les accords sont respectés.	☐	☐
- L'orthographe d'usage est correcte (le dictionnaire a été utilisé).	☐	☐

REECRITURE

Si toi ou tes camarades avez répondu « non » à une ou plusieurs des affirmations précédentes, il faudra que tu réécrives ton texte informatif sur la tour Eiffel. Mais auparavant, observe les documents suivants et lis attentivement le texte qui en résulte.



Cité des Sciences et de l'Industrie,
30, avenue Corentin-Cariou
75019 Paris

métro Porte de la Villette ou Corentin-Cariou
autobus 150, 152, 250A, PC

Heures d'ouverture
Du mardi au dimanche de 10 h à 18 h.
Fermeture le lundi.

Explora

Cette exposition s'étend sur 30 000 mètres carrés et sur trois étages. Elle raconte l'aventure scientifique des hommes et de la société.
Elle est divisée en quatre parties :
- de la Terre à l'univers,
- l'aventure de la vie,
- la nature et le travail de l'homme,
- langage et communication.



La Géode

La Géode est une énorme boule d'acier de 36 mètres de diamètre. La paroi intérieure de cette boule est un écran de cinéma géant ! N'hésite pas à faire la queue pour voir un film. Comme l'écran est partout, dessus, dessous, à droite et à gauche, tu es plongé au milieu de l'image. C'est saisissant ! Et souvent vertigineux ; accroche-toi bien !

L'inventorium

Conçu pour les enfants, l'Inventorium propose une approche des sciences et de la technologie par le jeu et la découverte. Implanté sur 1 850 m² et sur deux niveaux, l'entrée se faisant à l'étage 0, il se divise en deux espaces, l'un pour les 3 à 6 ans, et l'autre pour les 6 à 12 ans. Les enfants touchent, observent, manipulent, expérimentent.

Découvrir Paris, Nathan

Texte informatif

La Villette : la Cité des Sciences et de l'Industrie

SITUATION
La Cité des Sciences est située au nord-est de Paris, 30, avenue Corentin-Cariou, 19e arrondissement.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES
Si vous vous y rendez en métro, descendez à la station "Porte de la Villette" ou à "Corentin-Cariou".
Par l'autobus, empruntez les lignes 150, 152, 250A ou le P.C.
La Cité est ouverte tous les jours de 10 heures à 18 heures, sauf le lundi.

QUE TROUVE-T-ON A LA CITE DES SCIENCES ?
- **Explora,** une exposition permanente qui raconte l'aventure de l'homme et de la société (la Terre, l'univers, la vie, la nature, le travail, le langage et la communication).
- **La Géode,** une salle de cinéma sphérique qui plonge le spectateur au milieu de l'image.
- **L'inventorium,** un espace où les enfants peuvent faire des expériences scientifiques. Une partie de cet espace est réservée aux enfants de 3 à 6 ans, une autre à ceux de 6 à 12 ans.

LECTURE



Le parachute

(Une notice de fabrication)

Matériel
- un carré de tissu léger de 30 cm de côté,
- des petits élastiques,
- de la ficelle de cuisine,
- une paire de ciseaux,
- un petit personnage en plastique,
- du ruban adhésif.

Fabrication
- Tracez un cercle de 30 cm de diamètre dans le tissu.
- Découpez un petit rond au centre du cercle.
- Répartissez 8 trous à 5 mm du bord du cercle.
- Découpez huit morceaux de ficelle d'une longueur égale au diamètre du cercle de tissu.
- Attachez les ficelles au tissu en faisant un nœud simple.
- Fixez ensuite l'autre extrémité des ficelles au petit personnage « parachutiste » à l'aide d'un élastique.

Remarque
Vous pouvez utiliser un morceau de sac d'emballage plastique à la place du tissu. Dans ce cas, disposez un petit morceau de ruban adhésif sur chaque nœud pour éviter que le plastique ne se déchire.

D'après BTJ - PEMF

De l'écrit à l'oral

1 Quel est le but de ce texte ?

2 Pourquoi a-t-on besoin d'élastiques ?

3 Que peut-on utiliser à la place du tissu ?

4 A quoi sert le ruban adhésif dans ce cas ?

Réfléchis

1 Etablis la liste des verbes indiquant les opérations à effectuer pour réaliser le parachute.

2 A quel mode sont-ils employés ?

Le verbe dans la fiche prescriptive

Pour exprimer les actions à effectuer lors de la réalisation d'un objet, d'une recette, ou pour indiquer les règles d'un jeu, on utilise :
- soit l'impératif, à la deuxième personne du singulier ou du pluriel (*trace un cercle ; tracez un cercle*) ;
- soit l'infinitif (*tracer un cercle*).

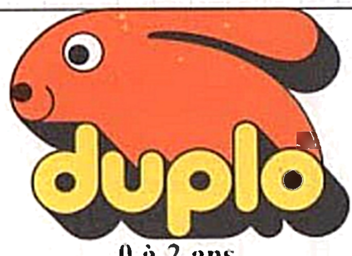
Une fois le mode choisi, il faut le conserver tout au long de la prescription.

Entraîne-toi

1 Voici des conseils permettant aux personnes âgées d'éviter les accidents à la maison.
Relève les verbes à l'infinitif et écris-les à l'impératif, d'abord à la 2e personne du singulier, ensuite à la 2e personne du pluriel.

- Etre prudent avec les appareils électriques qui peuvent être mal utilisés.
- Fermer les placards.
- Eviter les vêtements larges et flottants près d'une flamme (dans les ascenseurs et les escaliers mécaniques également).
- Eliminer tout matériel détérioré qui rend l'utilisation malaisée (casseroles bosselées...).
- Placer tous produits et objets usuels à portée de la main.

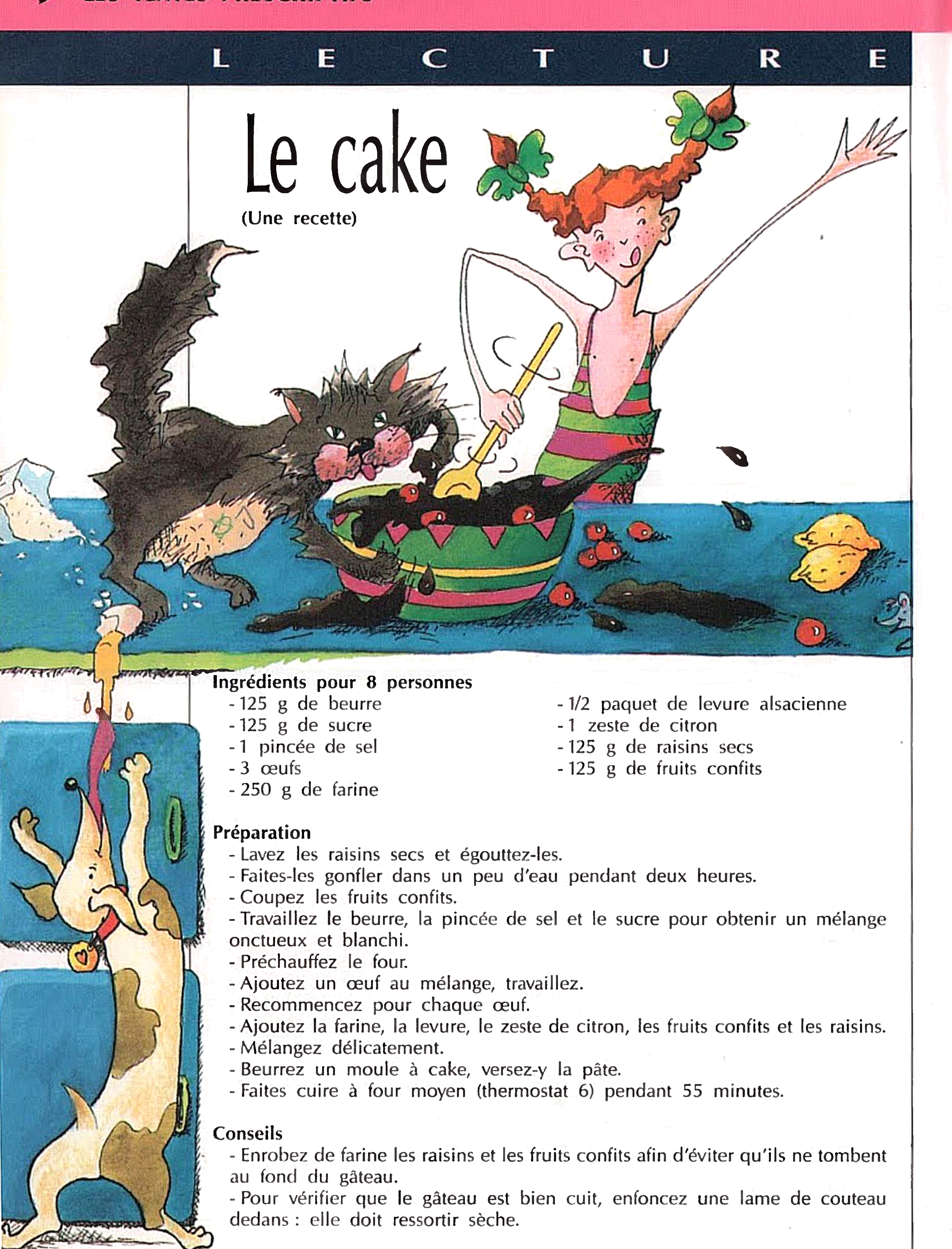
2 Réécris cette publicité en mettant les verbes qui expriment des actions :
1) à la 2e personne du pluriel de l'impératif ;
2) à l'infinitif.



Appuie, soulève, pousse, regarde, écoute, démolis, reconstruis... c'est la vie !

Le cake

(Une recette)



Ingrédients pour 8 personnes

- 125 g de beurre
- 125 g de sucre
- 1 pincée de sel
- 3 œufs
- 250 g de farine
- 1/2 paquet de levure alsacienne
- 1 zeste de citron
- 125 g de raisins secs
- 125 g de fruits confits

Préparation

- Lavez les raisins secs et égouttez-les.
- Faites-les gonfler dans un peu d'eau pendant deux heures.
- Coupez les fruits confits.
- Travaillez le beurre, la pincée de sel et le sucre pour obtenir un mélange onctueux et blanchi.
- Préchauffez le four.
- Ajoutez un œuf au mélange, travaillez.
- Recommencez pour chaque œuf.
- Ajoutez la farine, la levure, le zeste de citron, les fruits confits et les raisins.
- Mélangez délicatement.
- Beurrez un moule à cake, versez-y la pâte.
- Faites cuire à four moyen (thermostat 6) pendant 55 minutes.

Conseils

- Enrobez de farine les raisins et les fruits confits afin d'éviter qu'ils ne tombent au fond du gâteau.
- Pour vérifier que le gâteau est bien cuit, enfoncez une lame de couteau dedans : elle doit ressortir sèche.

De l'écrit à l'oral

1 Si l'on suit les instructions de ce texte, qu'obtiendra-t-on ?

2 Pourquoi faut-il "travailler" le beurre, le sel et le sucre ?

3 Pour quelle raison faut-il enrober les raisins secs et les fruits confits ?

4 Comment fait-on pour savoir si le gâteau est bien cuit ?



Réfléchis

1 Où est placée la liste des aliments nécessaires à la réalisation de ce cake ? Comment sont disposés les éléments qui la composent ?

2 De quelle manière sont présentées les différentes opérations à réaliser ?

La présentation d'un texte prescriptif

LE TITRE

Le matériel ou les ingrédients
-
-
-

La préparation, la réalisation ou la règle du jeu
-
-
-

Les conseils ou les remarques
-
-
-
-

Attention ! Les tirets doivent être légèrement en retrait et mis les uns sous les autres, sur une même ligne verticale.

Entraîne-toi

Recopie la recette du *"Drôle de saucisson"* en la présentant comme il est indiqué ci-dessus.

Il te faut 100 g d'amandes, 500 g de chocolat noir, 200 g de miel, du sucre glace. Fais griller les amandes et hache-les. Fais fondre le chocolat au bain-marie*. Ajoute le miel et les amandes. Mélange et laisse refroidir la pâte jusqu'à ce qu'elle n'adhère* plus au doigt. Façonne la pâte en forme de saucisson. Lorsque le saucisson est sec, saupoudre-le de sucre glace.

* bain-marie : *place le chocolat dans un bol ; dépose ce bol dans une casserole à demi remplie d'eau : l'eau, en chauffant, fera fondre le chocolat.*
* adhère : *colle.*

L E C T U R E



Un bouquet pour la cuisine

(Une notice de bricolage)

Voici un bouquet de fleurs qui sera d'un effet particulièrement décoratif dans une cuisine, et qui offre l'avantage de ne jamais se faner.

Matériel

Il suffit d'acheter :

- une série de cuillères en bois de formes et de tailles variées ;
- de la peinture à l'huile de différentes couleurs ;
- un gros pinceau et un pinceau fin ;
- un vernis brillant.

Décoration des cuillères

- Peindre entièrement chaque cuillère d'une couleur différente.
- Une fois que cette première couche est sèche, dessiner au crayon un motif de fleur.
- Avec le pinceau fin, peindre ces motifs.
- Laisser sécher de nouveau puis recouvrir ensuite de vernis transparent et brillant.
- Disposer ces « fleurs » dans un vase.

Conseils

Toutes les fantaisies sont permises, mais il vaut mieux, cependant, respecter l'harmonie des couleurs. Ces cuillères ne devront avoir qu'une fonction décorative, elles ne seront en aucun cas employées pour la cuisine, car la peinture et le vernis sont généralement très toxiques.

L'Atelier du bricoleur, Ed. des Connaissances Modernes

DES OUTILS

De l'écrit à l'oral

1 Quel est le matériel nécessaire à la réalisation de ce bouquet ?

2 Quelle qualité de peinture faut-il utiliser ?

3 A quoi serviront ces cuillères décorées ?

4 Pourra-t-on les utiliser pour faire la cuisine ? Pourquoi ?

Réfléchis

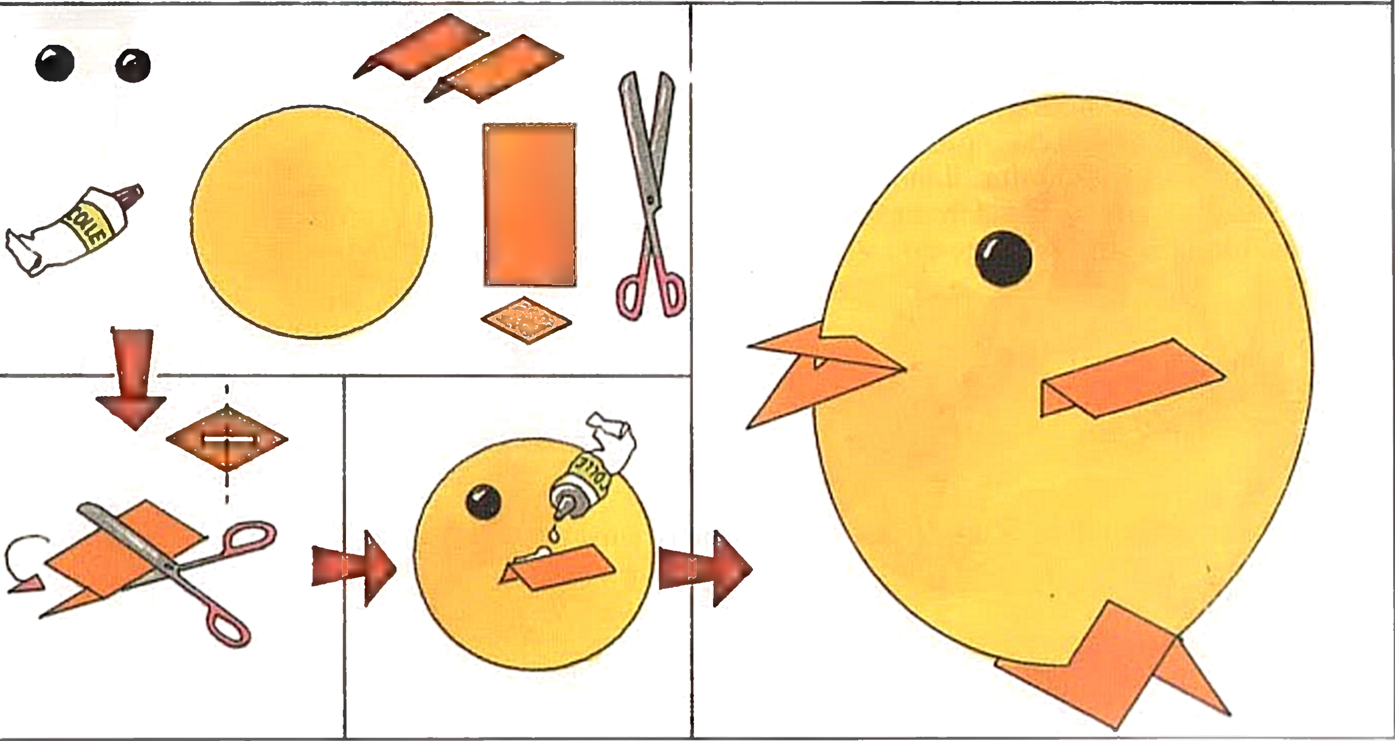
1 Quelles sont les phrases de ce texte qui ne donnent aucune information sur la manière de réaliser le bouquet ni sur les précautions à prendre ?

2 Réécris le paragraphe des conseils en éliminant les indications inutiles. Emploie le mode infinitif et fais des alinéas (en utilisant des tirets).



E C R I T U R E

Le schéma ci-dessous indique comment fabriquer un poussin en papier.
Rédige une notice de fabrication permettant de le réaliser sans l'aide d'un dessin.
N'oublie pas :
- de mettre un titre,
- de choisir le mode des verbes et de le conserver,
- de présenter clairement les différentes parties en utilisant des tirets et en allant à la ligne.
Tu peux, si tu le juges utile, ajouter des conseils.



GRILLE D'EVALUATION

1 La présentation

	OUI	NON
- Il y a un titre.	☐	☐
- Le texte est organisé en plusieurs rubriques :		
• liste du matériel,	☐	☐
• opérations à effectuer.	☐	☐
- L'espace de la page est bien utilisé.	☐	☐
- Chaque étape de la réalisation est repérée par un tiret.	☐	☐

2 Le contenu du texte

	OUI	NON
- Toutes les étapes de la fabrication figurent.	☐	☐
- Elles sont disposées dans l'ordre chronologique.	☐	☐
- Le poussin pourra être réalisé sans difficultés.	☐	☐

3 Les phrases

	OUI	NON
- Les signes de ponctuation sont bien utilisés et placés à bon escient.	☐	☐
- Les phrases sont bien construites.	☐	☐
- Les verbes correspondent à des actions précises.	☐	☐
- Ils sont tous au même mode.	☐	☐
- Les accords sont respectés.	☐	☐
- L'orthographe d'usage est correcte (vérifiée dans le dictionnaire).	☐	☐

REECRITURE

Si toi ou tes camarades avez répondu « non » à une ou plusieurs des affirmations précédentes, il faudra que tu réécrives ta notice de fabrication.
Mais auparavant, lis le texte : *A vélo.*

A vélo

Pour être un cycliste prudent, suis les **conseils** suivants.

Avant de partir
- Vérifie que tes pneus sont bien gonflés et ne sont pas usés.
- Nettoie l'éclairage.
- Essaie les freins : les câbles doivent être bien tendus et les patins en bon état.

Sur la route

- Roule toujours sur le côté droit de la route, près du trottoir.
- Ecarte-toi des voitures en stationnement : un passager peut ouvrir sa portière brusquement.
- Ne te fais jamais tirer par un autre véhicule.
- Roule derrière ton camarade et non pas à côté de lui.
- Ne roule pas trop près derrière un autre véhicule, il peut freiner brusquement.
- Double à gauche, mais avant, préviens en faisant signe avec ton bras.
- Fais de même lorsque tu veux tourner.

Le code de la route

- Respecte le code de la route :
  - laisse la priorité à ceux qui viennent de la droite,
  - fais attention aux piétons,
  - apprends la signification des panneaux de signalisation.

Pour être encore plus en sécurité

- Mets des vêtements de couleur vive, pour être plus visible le jour.
- Pour la nuit :
  - porte un brassard lumineux ;
  - équipe ton vélo d'un catadioptre et de ruban adhésif phosphorescent.

D'après la revue Astrapi du 1.6.82



L E C T U R E



Ce matin-là, les élèves, inquiets, préparaient leur matériel pour le contrôle de mathématiques, pendant que madame Acor, leur maîtresse, les comptait et les recomptait : 25 présents au lieu de 24 inscrits !

Soudain, elle découvrit l'erreur : au premier rang, sous son nez, se tenait un enfant qu'elle ne connaissait pas ! Enfin, un enfant, c'est beaucoup dire ; c'était un être en chair et en os, habillé comme un enfant, mais sa peau mauve faisait ressortir trois grands yeux noirs qui fixaient la maîtresse. Son crâne était lisse, et de ses oreilles sortaient des fils de plastique qui remuaient dans tous les sens.

Madame Acor poussa un cri de surprise qui alerta les élèves : tous se penchèrent pour observer le « nouveau ».

« Que fais-tu là ? » demandèrent-ils tous ensemble.

Le petit bonhomme ne répondit pas. Mais, bizarrement, ils connurent alors l'histoire de Makt (c'était son nom).

Makt habitait la planète Tobsu, était fils unique et s'ennuyait, car chez lui les enfants sont très savants et ne travaillent pas. Son grand-père, qui avait beaucoup voyagé, lui avait appris que sur la Terre les enfants vivent tous ensemble dans des écoles, et il avait décidé de venir ici pour se faire des amis.

Comment la classe apprit-elle tout cela ? Par télépathie : Makt pensait, et chacun recevait ses pensées dans sa tête, sans effort.

« Gardons-le, madame, crièrent les enfants, en chœur. — Reste ici pour l'instant si tu veux, dit la maîtresse, mais ne dérange personne. » Et elle distribua les sujets du contrôle.

Ce jour-là, tous les élèves de la classe de madame Acor réussirent brillamment leurs problèmes. Pourquoi ? La télépathie, bien sûr !

(inédit)

De l'écrit à l'oral

1 Pourquoi dit-on que cette histoire est de la science-fiction ?

2 Donne-lui un titre.

3 Connais-tu d'autres récits de science-fiction ? Lesquels ?

4 Comment s'appelle le phénomène qui permet à tous les enfants de connaître la pensée de Makt ?



Réfléchis

1 Quels groupes de mots précisent :
- de quoi sont faits les fils qui sortent des oreilles de Makt ?
- la matière du contrôle prévu ce jour-là ?

2 Quels groupes de mots indiquent :
- que l'enfant est inconnu de la maîtresse ?
- pourquoi le grand-père de Makt connaissait la vie sur Terre ?



Les compléments du nom

Le nom peut être précisé par :
- un adjectif (un cri **aigu**).
- un complément de nom (un cri de **surprise**).
- une proposition relative (un cri **qui alerta les élèves**).

Entraîne-toi

Dans les deux exercices suivants, souligne les adjectifs, puis :

1 Utilise un complément de nom ou un adjectif pour donner une précision sur le nom souligné.

Derrière la masse principale de l'engin se trouvait une énorme chose (...) semblable à un gigantesque panier (...), et je vis des bouffées (...) s'échapper par des interstices* (...) quand le monstre passa près de moi.

* des interstices : *des fentes*

La guerre des mondes,
H.G. WELLS, 1 000 soleils.

2 Ajoute une proposition relative qui complète le nom souligné.
- C'était un de ces systèmes (...).
- Elle attrapait des tringles, des barres (...).
- Une créature (...) avançait lentement.
- La partie la plus importante de leur structure était le cerveau (...).

LECTURE

Le vieux robot



Situation de départ.

Takim, le petit garçon continuait à errer sur la lande. Brusquement, il eut le sentiment d'être observé.

Elément perturbateur.

Un regard vrillait* son dos entre ses épaules, il en était sûr ! Il se retourna... et aperçut le robot. C'était exactement le type d'automate qu'il rêvait de voir depuis si longtemps : un corps métallique, une tête cubique, des bras et des jambes articulés.

Actions.

En quelques bonds, Takim fut près de lui.

« Est-ce toi qui me regardais, à l'instant ? » demanda-t-il.

Le robot ne bougea pas. Takim fit tomber la poussière qui recouvrait sa silhouette massive, toute en angles. Il semblait en bon état. Sur sa poitrine, Takim mit à nu une petite porte. Elle s'ouvrit sans peine, donnant accès au tableau de commande. Mais les boutons ne fonctionnaient plus et le robot demeura impassible*.

« Il faudrait que je regarde à l'intérieur », se dit Takim.

Ce n'étaient pas les outils qui manquaient, tout autour. Il chercha une clé tubulaire*, défit le couvercle et inspecta les connexions*. Elles paraissaient intactes

« Tu n'as rien de détraqué, déclara-t-il. Pourquoi ne marches-tu pas ? » (...)

« Plus d'énergie... plus d'énergie... plus d'énergie...», répondit avec difficulté le robot.

Le petit garçon comprit qu'il était trop faible pour donner davantage d'explications. Il fallait pourtant lui arracher une information essentielle ! « Qu'est-ce qui te fait marcher ? hurla-t-il, comme s'il s'adressait à un vieillard dur d'oreille.

— La... foudre... en... boule... » gémit le robot.

Situation finale.

Tous les espoirs de Takim s'écroulèrent. S'il s'agissait vraiment de la seule énergie capable de l'animer, il ne marcherait sans doute jamais plus.

Galamax appelle la Terre !, Tilde Michels, Le livre de poche jeunesse

*vrillait : *perçait.*

*impassible : *sans réaction.*

*tubulaire : *qui a la forme d'un tube.*

*les connexions : *les raccords entre les fils.*

De l'écrit à l'oral

1 Qui est Takim ?

2 Pourquoi l'enfant regarde-t-il à l'intérieur du robot ?

3 Qu'est-ce qui permettrait au robot de retrouver de l'énergie ?

Réfléchis

1 Que fait Takim au début de l'histoire ?

2 Qu'est-ce qui vient le troubler (le perturber), soudainement ?

3 Que fait alors Takim ?

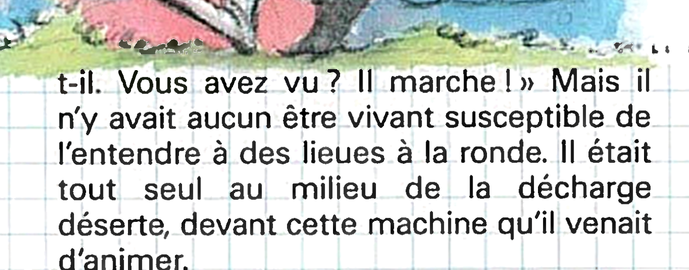
4 Que cherche le jeune garçon ?

5 Quelles indications le robot donne-t-il à l'enfant ?

6 Comment le récit se termine-t-il ?

Les quatre parties du récit de science-fiction

On distingue :
- un situation de départ ;
- un élément nouveau qui perturbe cette situation ;
- un ensemble d'actions dues à cet élément perturbateur ;
- une situation finale nouvelle créée par les actions précédentes.



Entraîne-toi

Recopie le texte suivant en le séparant en quatre parties comme indiqué ci-dessus.

Takim essaie de réparer un vieux robot trouvé dans une décharge.*

A nouveau, il se hissa sur le bloc de béton et installa le cristal sur la tête du robot. « Et maintenant ? » demanda-t-il d'un ton encourageant. Soudain, quelque chose gémit sous l'armure métallique. Une lampe s'alluma sur le tableau de commande. Lentement, très lentement, le robot leva son bras droit. Takim poussa un hurlement de joie et se mit à sauter autour de lui. « Il marche ! s'époumona-t-il. Vous avez vu ? Il marche ! » Mais il n'y avait aucun être vivant susceptible de l'entendre à des lieues à la ronde. Il était tout seul au milieu de la décharge déserte, devant cette machine qu'il venait d'animer.

Galamax appelle la Terre !,
Tilde Michels, Le livre de poche jeunesse

* une décharge : *un endroit où l'on jette les ordures, les poubelles...*

L E C T U R E



Des éléments inducteurs pour écrire un récit de science-fiction.

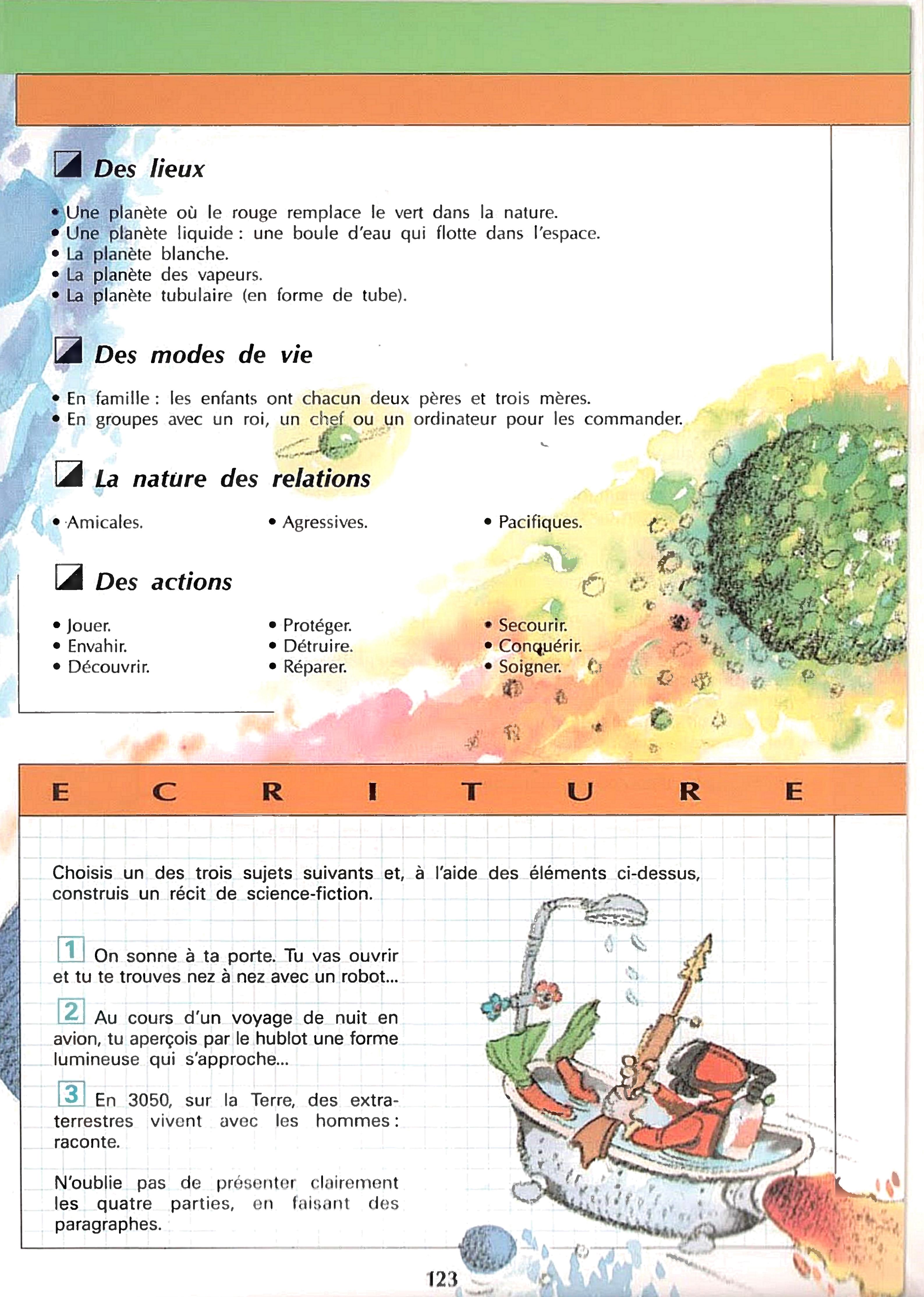
Des personnages

* Des sportifs avec trois jambes et deux pieds à chaque jambe.
* Des énergumènes avec des jambes maigres et des bras décharnés* terminés par des doigts griffus qui ressemblent à des oiseaux.
* Des individus avec une tête allongée, une bouche qui avance, des yeux fixes et des dents pointues qui leur donnent une allure de requins.
* Des robots, vêtus de fourrures de singe ou de poils de lapin blanc, avec des yeux fixes sous des paupières élastiques.
* Un petit bonhomme rabougri avec une énorme tête surmontée de deux champignons ratatinés.

*décharné : avec très peu de chair.

Des moyens de communiquer

* Parler toutes les langues.
* La télépathie : forme de communication qui permet de savoir ce que pense quelqu'un.
* Parler à l'envers. (Exemple : elpmexe.)
* Un appareil qui traduit toutes les langues.
* Des sons et des gesticulations.



Des lieux

- Une planète où le rouge remplace le vert dans la nature.
- Une planète liquide : une boule d'eau qui flotte dans l'espace.
- La planète blanche.
- La planète des vapeurs.
- La planète tubulaire (en forme de tube).

Des modes de vie

- En famille : les enfants ont chacun deux pères et trois mères.
- En groupes avec un roi, un chef ou un ordinateur pour les commander.

La nature des relations

- Amicales.
- Agressives.
- Pacifiques.

Des actions

- Jouer.
- Envahir.
- Découvrir.
- Protéger.
- Détruire.
- Réparer.
- Secourir.
- Conquérir.
- Soigner.

E C R I T U R E

Choisis un des trois sujets suivants et, à l'aide des éléments ci-dessus, construis un récit de science-fiction.

1 On sonne à ta porte. Tu vas ouvrir et tu te trouves nez à nez avec un robot...

2 Au cours d'un voyage de nuit en avion, tu aperçois par le hublot une forme lumineuse qui s'approche...

3 En 3050, sur la Terre, des extra-terrestres vivent avec les hommes : raconte.

N'oublie pas de présenter clairement les quatre parties, en faisant des paragraphes.

GRILLE D'EVALUATION	OUI	NON
1 La présentation		
- L'écriture est lisible.	☐	☐
- Il y a quatre paragraphes.	☐	☐
2 L'histoire		
- Elle est intéressante.	☐	☐
- Les personnages sont décrits avec soin.	☐	☐
- Les planètes ont un nom.	☐	☐
- L'environnement est décrit ou suggéré.	☐	☐
- Le langage des personnages est indiqué.	☐	☐
- Leur mode de vie est présenté.	☐	☐
- Il y a un élément perturbateur.	☐	☐
- Diverses actions résultent de cette perturbation.	☐	☐
- La fin du récit marque bien un changement par rapport au début.	☐	☐
3 Les phrases		
- Elles sont construites correctement.	☐	☐
- La ponctuation est bien mise.	☐	☐
- Il y a des majuscules aux noms propres et au début des phrases.	☐	☐
- Des noms sont complétés :		
• par des adjectifs ;	☐	☐
• par des compléments de nom ;	☐	☐
• par des propositions relatives.	☐	☐
- L'orthographe d'usage est correcte. (Utilisation du dictionnaire.)	☐	☐
- L'orthographe d'accord est respectée.	☐	☐

R E E C R I T U R E

Si toi ou tes camarades avez répondu « non » à une ou plusieurs des affirmations précédentes, il faudra que tu réécrives ton récit de science-fiction. Mais avant, lis le texte suivant.

Un imprudent

Pschwaououfschch... La soucoupe se pose tout doucement sur le toit plat et rond de la krambuse* et Pwet Biok sort en courant. Il se précipite vers l'ascenchelle*, vite, vite, et se dépêche d'appuyer sur le bouton de sa porte pour annoncer à tout le monde qu'il est de retour. Il a tellement couru depuis sa soucoupe jusqu'ici que ses joues vertes sont pleines de reflets bleus et que, dans ses yeux roses des lueurs rouges clignotent de temps en temps. Il s'assoit près du déjeunoir pour reprendre son souffle et attendre que ses parents arrivent.

*Mot inventé qui désigne la maison.

*Mot inventé à partir d'ascenseur et échelle.

Les voilà. L'air sévère, le visage fermé, les lèvres blanches. Pwet Biok, qui ne s'attendait pas à un accueil de ce genre, se lève brusquement en se demandant ce qui va lui arriver. Ses deux pères et ses trois mères se mettent en rang devant lui et le regardent d'un air sévère, sans rien dire...

Pwet se sent bleuir et il commence à trembler. Puis Goniark, sa mère aînée, s'avance de deux pas et murmure : « C'est à cette heure-là que tu rentres ? » (...) « Mais, écoutez-moi... Je vous dis que je l'ai pas fait exprès ! J'ai eu une panne de soucoupe... »

Ses pères et mères se regardent et Pwet commence à pleurer. Mais il tient quand même à finir ses explications et, tout sanglotant, raconte : « Ça m'est arrivé juste au-dessus de Tankwiduz Trois. Eux, ils appellent ça la Terre, je crois. Je me suis posé et, heureusement, j'ai trouvé aussitôt un mécanicien pour soucoupes qui a réparé mon bouzibulle*. Seulement ça m'a pris du temps ! Alors... »

*Mot inventé pour désigner le véhicule de Pwet Biok.

Mais, en levant les yeux, Pwet s'aperçoit que ses pères et mères le regardent d'un air coléreux et il s'interrompt. Aussitôt, toute la famille clame : « Comment ! Tu t'es posé sur Tankwiduz Trois ?

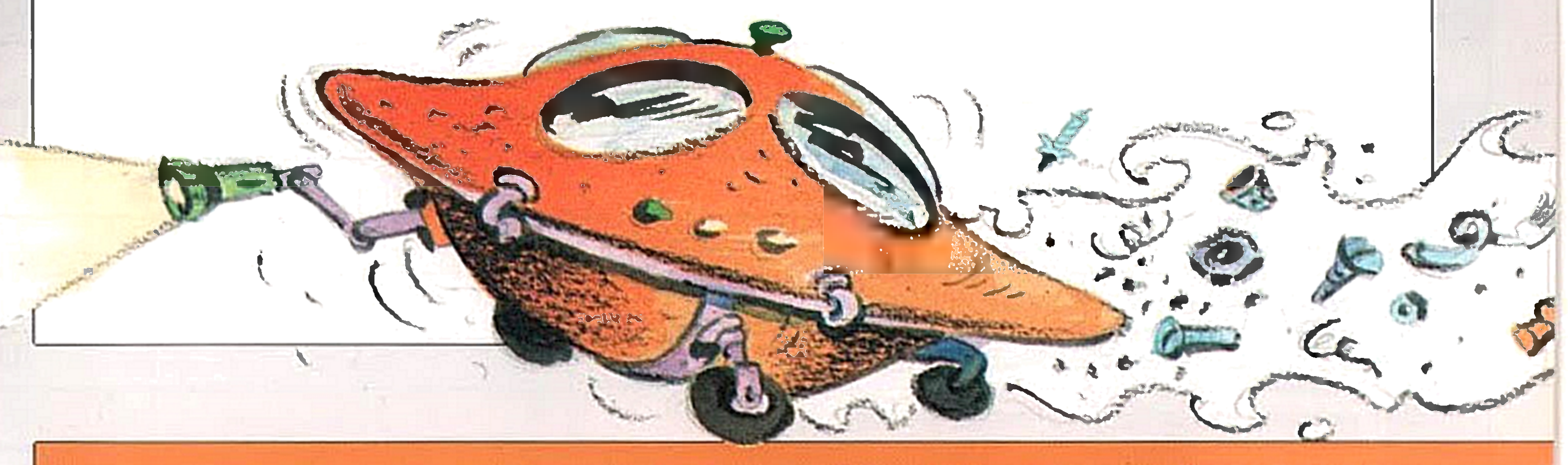
— Je ne pouvais pas faire autrement !

— Mais petit malheureux, reprend Goniark, tu ne sais pas que c'est interdit ! Dangereux ! Au lieu de te poser tu aurais dû courgémir*. Tu m'entends ? *Cour-gé-mir !*

— Mais maman, ils ne sont pas si dangereux que ça ! Le mécanicien, Piert, était même très gentil ! » (...)

*Mot inventé pour remplacer le verbe s'enfuir.

Nouvelles de la Terre et d'ailleurs, Christian Poslaniec, L'Ecole des Loisirs, 1982



PROLONGEMENTS

Comme dans la lecture ci-dessus, invente des mots qui désignent des personnages, des objets, etc.

Nom : .... Prénom :	Acquis	En cours d'acquisition	Non acquis
Sait utiliser l'espace de la feuille.			
Produit des textes lisibles.			
Ponctue correctement.			
Met les majuscules.			
Fait des phrases correctes.			
Respecte les règles d'accord.			
Utilise le dictionnaire.			
Maîtrise correctement le vocabulaire.			
Sait se relire.			
Sait utiliser la relecture pour se corriger.			
Sait utiliser la grille d'évaluation.			
Sait se servir des outils fournis.			
Maîtrise la progression dans le récit.			
Sait rendre le récit vivant (utilise le dialogue).			
Sait enchaîner les épisodes.			
Sait lier les phrases entre elles en utilisant des connecteurs.			
Sait regrouper les idées en paragraphes.			
Sait sélectionner les informations.			
Sait formuler des explications claires et précises.			
Sait adapter son récit au destinataire.			
Sait organiser des informations et les présente clairement.			
Sait écrire des textes cohérents.			
Maîtrise les substituts nominaux.			
Sait préciser sa pensée (utilisation d'adverbes).			
Sait utiliser le déterminant qui convient.			
Maîtrise bien la morpho-syntaxe du verbe.			
Sait se décentrer par rapport au texte (je/il)			

Chapitres du livre permettant l'évaluation de ces compétences														
La structure du récit	Compléter un texte lacunaire	Introduire un dialogue dans le récit	Transformer un récit	Relater un événement en variant le point de vue	Reproduire un texte	Préparer un questionnaire	Prélever des informations	La lettre familière	Rédiger un résumé	Ecrire un compte rendu	Les écrits poétiques	Prendre des notes	Textes prescriptifs	Récit de fiction
X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X		X	X	X
X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X		X	X	X
X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X		X	X	X
X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X		X	X	X
X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X		X	X	X
X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
X	X	X	X	X	X				X					X
X	X	X	X	X	X			X						X
X	X	X	X	X	X				X	X				X
X	X	X	X	X	X			X				X		X
X	X	X	X	X	X			X	X					X
	X		X	X	X	X	X				X	X	X	
		X		X	X	X	X					X	X	X
				X				X						
X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X		X	X	X
X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X		X	X	X
X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
X	X	X	X	X	X			X			X			X
X	X	X	X	X	X	X		X			X			X
X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X			X	X
X	X	X	X	X	X			X	X	X	X		X	X

CRÉDITS ICONOGRAPHIQUES

Page 38 et 42 : © SIRPA Gemdarmerie GEND-INFO – Page 43 : © Société loudunaise de mécanique générale (Solomége) – Page 74 : photo en haut © Vandystadt/Yann Guichaoua, photo en bas © Roger Viollet/ Harlingue – Page 75 : © Billon/Sipa-press – Page 76 : © Jacana – Page 88 : © Eric Anderson/Photogram – Page 89 : © Giraud/Rapho – Page 102 :© Roger Viollet, © Réga/Rapho – Page 104 :© J. C. Charmet – Page 105 :© J. E. Pasquier/Rapho – Page 106 : © De Sazo/Rapho – Page 107 : © J.M. Charles/Rapho.

Illustrations intérieures : Ye **Xin** (p. 6 à 13), Hubert **Blatz** (p. 14 à 21 ; 38 à 45 ; 70 à 77), Jean **Trolley** (p. 22 à 29), Elizabeth **Baulig** (p. 38 à 45), Laurence **Fresse** (p. 46 à 53), Patrick **Marot** (p. 54 à 61), **Éphémère** (p. 62 à 69), Marie-Claude **Eyraud** (p. 78 à 93), Maïté **Laboudigue** (p. 94 à 101), Virginie **Roquetti** (p. 110 à 117), Yves **Lequesne** (p. 118 à 125).

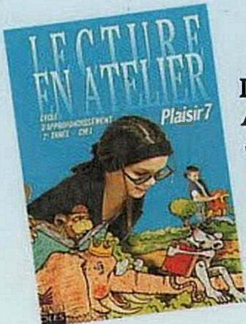
Illustration couverture : Patrick **Royer**
Conception de la couverture : **KUBIKOM**
Conception intérieure : **GRAPHIR**

Réalisation graphique et technique : F. Gilles, C. Bulot, M.-C. Liennard.

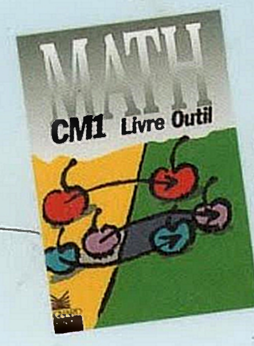
Réalisation Partenaires
N° d'Éditeur : 9112 - Dépôt légal Juin 92.

LECTURE ÉCRITURE

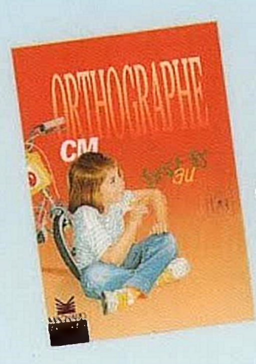
MAGNARD ÉCOLES VOUS PROPOSE AU CM1, CYCLE D'APPROFONDISSEMENT 2e ANNÉE.



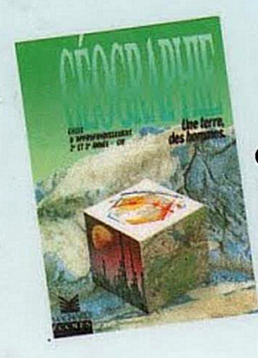
Lecture en Atelier, une collection qui vous propose la maîtrise et l'évaluation permanente de la lecture.



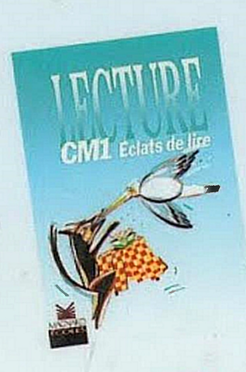
Collection Livre Outil, un livre qui façonne le goût pour les maths.



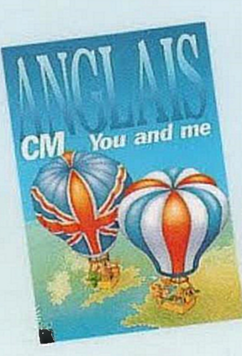
Orthographe, une collection moderne pour un retour au classique.



Géographie, une collection qui, de questions en réponses, amène à aimer la géographie.



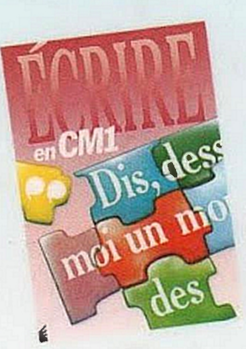
Éclats de lire, à la découverte du plaisir de lire.



You and me, une méthode originale et vivante.



Histoire, un concept nouveau pour faire aimer l'histoire.



Écrire, pour devenir un écrivain en herbe.

kubikom

I.S.B.N. 2 - 210 735 00 9



6780

